

56

n° département

commune



lieu-dit

adresse

0836

VANNES

arrondissement

GUER

canton

edifice ou ensemble contenant

CROIX MONUMENTALES

dénomination et titre de l'oeuvre

Coordonnées. LAMBERT 2

XO = 25064

XE = 27018

YN = 34270

YS = 32682

Cadastre

année :

section :

parcelle :

année :

section :

parcelle :

Propriété : PRIVEE, DE LA COMMUNE

Destination actuelle :

Protection

État de conservation :

Établi en 1977 par DUFIEF

STATISTIQUES : ETUDIE : 51 REPERE : 97 BATI : 97

MATERIAUX : 1) GROS OEUVRE : SCHISTE, GRANITE

REPRESENTATION : SCULPTURE, CRUCIFIXION VIERGE DE PITIE, EVANGELISTES, SAINT YVES, SYMBOLISME CHRETIEN, PERSONNAGE PROFANE, BLASON.

TYPOLOGIE : CROIX SANS BASE : 18, CROIX SUR BASE : 12, SOCLE : 1, SUR BASE RECTANGULAIRE : 1, BASE CARREE : 1, PALAIS : 39, MONOLITHE : 39, TRILOBEE : 4, PATTEE : 4, GRECQUE : 2, REDENTEE : 9

HISTORIQUE ET CONCLUSIONS : 9E SIECLE ?, 12E SIECLE, 13E SIECLE, 14E SIECLE, 15E SIECLE, 16E SIECLE, 17E SIECLE, 18E SIECLE, 19E SIECLE, 1ERE MOITIE 20E SIECLE

- Documentation : BLECON (J.), Les croix du canton de Guer, 1977, 90 p., multigr., fig., cartes. [Les références contenues dans les dossiers sont celles de cette étude et non celles de l'article publié en 1980]

BLECON (J.), Les croix rurales du canton de Guer, dans Mém. Soc. Hist. Archéol. Bretagne, t. LVII (1980), p. 128-161, carte, fig.

- Tableau typologique N.B. : Le dénombrement des croix étudiées reflète l'état de la recherche de 1977. Il convient de compléter cet état d'après l'article de J. Blécon publié en 1980 (cf. ci-dessus Documentation). Cet article doit lui-même être complété par une information orale de 1983, selon laquelle une croix supplémentaire existerait au lieu-dit "Les Affolletes" en Beignon.

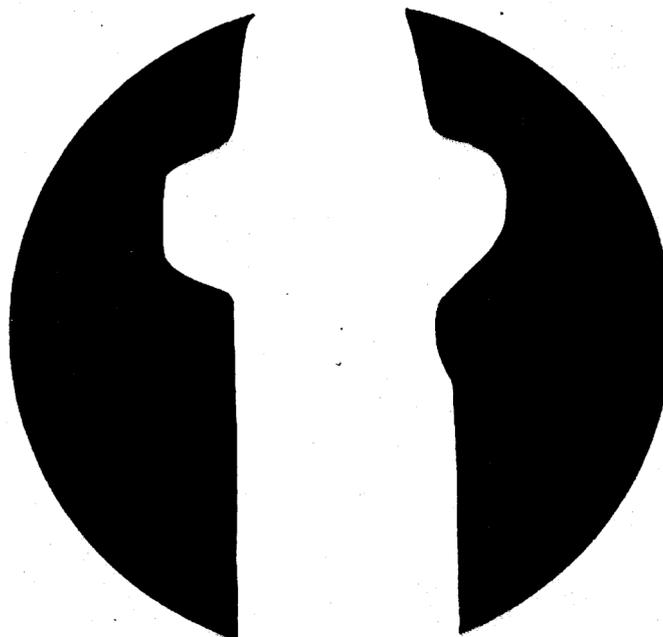
Illustration : Carte des croix monumentales du canton de Guer par J. Blécon (Association des Amis de Guer, 1975..... cliché 81 56 217 XA
Carte des croix du canton de Guer publiée dans l'article cité en documentation cliché

TABLEAU TYPOLOGIQUE DES CROIX MONUMENTALES ETUDIEES

T Y P E	AUGAN	BEIGNON	GUER	MONTENEUF	PORCARO	SAINT-MALO de-BEIGNON	TOTAL
<u>I- croix simples</u>							
Ia (palis sans soubassement)	6 (37,5%)	0 -	5 (31,25%)	4 (25%)	1 (6,25%)	0 -	16 (27,12%)
Ib (palis avec soubassement)	2 (20%)	0 -	1 (10%)	3 (30%)	4 (40%)	0 -	10 (16,95%)
Ic (palis avec particularité)	0	0	0	0	1		1 (1,70%)
<u>Type II</u> (croix pattées)							
a) latines	1	1	0	0	1	0	3 (5,08%)
b) grecques	0	1	0	0	0	0	1 (1,70%)
<u>Type III</u> (Croix à traverse courte)	1 (33%)	0	2 (66%)	0	0	0	3 (5,08%)
<u>TYPE IV</u> (Croix trilobées)							
a) type Monteneuf	3 (50%)	1 (16,66%)	1 (16,66%)	1 (16,66%)	0	0	6 (10,15%)
b) type Caro	1 (100%)	0	0	0	0	0	1 (1,70%)
<u>Type V</u> (Croix maltées)							
a) latines	0	0	2	0	0	0	2 (3,39%)
b) grecques	0	0	2	0	0	0	2 (3,39%)
<u>Type VI</u> (à fût octogonal)							
a) latines	1 (25%)	1	2 (50%)	0	0	0	4 (6,77%)
b) grecques	0	0	2 (100%)	0	0	0	2 (3,39%)
<u>Type VII</u> (croix historiées)							
a) simples	1	0	0	0	0	0	1 (1,70%)
b) doubles	1	1	1 (25%)	0	0	1 (25%)	4 (6,77%)
c) à fronton	1	0	1 (50%)	0	0	0	2 (3,39%)
<u>Autres</u> Types VIIa+Va associés	0	1	0	0	0	0	1 (1,70%)
TOTAUX	18	6	19	8	7	1	59 99,98%

D.C. CROIXANNEXE

Etude de J. Blécon, membre de l'Association des Amis des Monuments civils et religieux de Guer et de ses environs [1977].

LES CROIX DU CANTON DE GUER**JEHANBLESCON**

INTRODUCTION

Il est curieux de constater que parmi les nombreux aspects de l'art populaire, les Croix Rurales n'ont jamais fait l'objet en Bretagne de catalogue systématique (1). Le présent inventaire fait suite à l'Exposition d'Art Religieux qui eut lieu à Guer en août 1975, organisée par les Amis des Monuments Religieux et Civils de Guer et des environs; il permet de concrétiser la recherche effectuée alors.

Nous Avons pris comme limites de notre étude l'étendue du Canton de Guer qui comprend les communes d'Augan, Beignon, Guer, Monteneuf, Porcaro et Saint-Malo-de-Beignon. Ces limites certes sont contestables à de nombreux points de vue, mais elles correspondent à une partie sud de l'Ancien Diocèse de Saint-Malo, partie qui dépendait du Doyenné de Beignon. Ces limites cantonales servent aussi de base aux publications des volumes de l'Inventaire Général des Monuments et Richesses artistiques de la France. Sans avoir l'exclusivité des croix de schiste, ces limites enferment tout un ensemble de ces croix typiques issues, comme les maisons elles-mêmes du sous-sol sur lequel elle sont plantées. Cette étude veut être aussi complète que possible, aussi s'étend-elle, dans un dernier chapitre aux croix disparues et aux croix de bois.

Le document de base de cette étude a été le cadastre du milieu du XIXème siècle (2), la carte au 50.000ème de l'IGN n'étant ni complète ni claire et celle au 25.000ème pas encore éditée pour cette région (3). Pour la commune de Guer nous aurions pu comparer les cadastres de 1814 et 1847 mais, malheureusement, les croix sont très rarement portées sur le premier document. Cette recherche s'appuie aussi sur quelques actes notariés. Tout ce travail nous a permis de repérer quelques croix tombées soit par les travaux des champs, soit surtout par le remembrement et qui, enfouies sous la végétation risquaient, avec la disparition des témoins, de ne plus être retrouvées. Deux ou trois devront encore faire l'objet de re-

cherche, le lieu de leur enfouissement n'étant pas certain.

Un essai de typologie a été tenté à partir des études particulières et plus générales antérieures sur les croix de la région et de toute la Bretagne. Ce chapitre particulier permet, en saisissant mieux les formes, de dégager la spécificité de cette manifestation de l'art populaire. Si nous avons pu, grâce aux inscriptions, identifier quelques commanditaires, nous n'avons jamais pu reconnaître de noms de sculpteur ou de tailleur de pierre.

Nous avons pu dater de nombreuses croix malgré le manque d'information, très peu sont en effet datées. Si quelques rares monuments peuvent remonter au XII ou XIII^e siècle la plupart se situe du XV au XVIII^e siècle avec un prédominance au XVIII^e siècle. Le problème des dates en relation avec la typologie est traité en détail dans le quatrième chapitre.

Nous devons déplorer, comme nous venons de le voir, la disparition de quelques croix lors d'un remembrement malheureux (4); nous devons aussi déplorer quelques fûts cassés soit par inadvertance: Croix Bastard, Croix Colléaux, Croix Praleux, Croix Ste Catherine, Croix de la Ville Cadio, soit par vandalisme Croix de la Coudrais, quelques parties hautes détériorées: Croix des Aubiers, Croix des Vaux (Augan), quelques épaufrures, plus ou moins importantes: Croix Bécél, Croix de la Coudrais, Croix de la Foy, Croix du Plessix, Croix de St Etienne, Croix de la Vallée Sainte Anne, Croix de la Ville Gaeho. Mais, dans l'ensemble l'état de conservation est assez bon et beaucoup de nos croix sont en très bon état.

L'avenir des Croix. Si ce catalogue à l'avantage d'attirer l'attention sur la valeur artistique et la variété des nombreuses croix qui jalonnent le Canton, il a également l'inconvénient de tenter les amateurs d'objets d'art peu scrupuleux qui trouvent malheureusement des acheteurs. Si chacun prend conscience, non de la valeur particulière de chaque croix, mais de l'intérêt de l'ensemble formé par toutes celles-ci, il défendra et protégera celle qui appartient à son domaine journalier. Ainsi chaque croix se trouvera protégée par l'affection retrouvée des choses simples qui forment

l'environnement, le caractère, la spécificité d'un terroir fut-il aussi restreint que celui d'un canton.

NOTES

(1) Seuls les deux volumes publiés par la Commission Bretagne de l'Inventaire Général des Monuments et Richesses Artistiques de la France sur les Cantons de Carhaix-Plouguer 1969 et Faouët-Gourin (1975) sont complets pour la Bretagne avec l'Etude de Louis Marsille sur les Croix de la Région Males-troit-Ploërmel (Bull. Société Polymathique du Morbihan, Van-nes 1940)

(2) Le cadastre du milieu du XIX^{ème} siècle a été terminé pour le canton entre 1847 et 1848 sous la direction de Mr. Tanguy, géomètre en chef: le 30 juin 1847 pour Monteneuf, le 25 septembre 1847 pour Guer, le 15 septembre 1848 pour St Malo-de-Beignon, le 15 octobre 1848 pour Beignon et le 1 novembre 1848 pour Augan. Toutes les croix du Canton sont portées soigneusement sur ces cadastres, avec la plus part du temps leur dénomination.

(3) La carte au 25.000e est incomplète en ce qui concerne les croix d'après R. Engel: " Les croix rurales anciennes de la région de Saverne et du Kochersberg" Cahier 86-87 de la Société d'Hist. et d'Archéo. de Saverne et environs. 1974 page 2.

(4) Par anticléricalisme primaire, il était de bon ton de se servir des Croix pour empierrer les routes qui se dréaient lors du Remembrement de Porcaro. Nous ne savons pas si cela était dû à un ordre supérieur ou à l'initiative particulière des conducteurs de bulldozers. Celles qui restent sur cette commune ont été sauvées par les habitants des villages voi-sins qui ont dû faire la transplantation eux-mêmes. Quelques unes sont encore couchées enfouies sous la végétation.

CHAPITRE II

LA TYPOLOGIE

Deux raisons nous permettent d'élaborer un essai de typologie: la première est le nombre assez élevé de croix dans ce canton, plus de soixante; la seconde est le fait qu'elles appartiennent aux catégories établies avant nous par Louis Rosenzweig (1), Louis Marsille (2), et Joseph Stany Gauthier (3), bien que nous ne les adoptons intégralement. D'après leur forme, nous distinguerons sept types de croix:

1) Les Croix Simples, (planches 1 à 3) sont des croix latines monolithes, taillées dans des dalles de schiste, d'épaisseur variant de 0,045 à 0,150 m. En souvenir de ces pierres plates en schiste, appelées "palis", qui bordaient les champs dans cette région avant le remembrement (cf. photo n°1), nous les nommons "type palis". Ces croix sont soit directement plantées dans le sol (planche 1), soit fixées sur un soubassement de maçonnerie de schiste, surmonté d'une dalle dont la hauteur totale varie de 0,310 à 1,450 m. (planche 2). Une troisième catégorie de croix simples englobe les croix aux bras ouvragés (planche 3)

2) Les Croix Pattées, (planche 4), latines ou grecques, sont des croix aux extrémités élargies plus ou moins fortement; le fût lui-même est plus large en bas qu'en haut. Toutes ces croix monolithes sont taillées dans des dalles de schiste, d'épaisseur variant de 0,080 à 0,100 m. et fixées directement dans le sol.

3) Les Croix à Traverse Courte, (planche 5), sont des croix dont la longueur des bras horizontaux est extrêmement courte; La saillie varie simplement de 0,050 à 0,210 m.. Taillées dans des dalles de schiste, d'épaisseur variant de 0,050 à 0,170 m. elles sont toujours plantées dans le sol. Leur forme est due, très probablement, à l'élément imposé dans lequel elles furent faites, aussi Louis Marsille pense qu'elles furent taillées dans des menhirs (4).

4) Les Croix Trilobées, (planche 6), ont le sommet formé de trois lobes à la place des trois branches supérieures. Nous a-

vons préféré le terme "trilobé" à celui de "trèflé" pour différencier nos croix de celles employées en héraldisme qui sont des croix dont chaque branche se termine par un trilobe. Ce genre de croix se rencontre dans le Kochersberg (5). Ce terme de "trèflé" a été repris par Rosenzweig (6) Marseille (7) et Gauthier (8). Toutes taillées dans des dalles de schiste, d'épaisseur variant de 0,060 à 0,130 m., elles sont plantées, sauf une, celle de Beaurepaire en Augan, directement dans le sol. Dans ce type, nous distinguerons deux séries, l'une dite "Monteneuf" à cause de l'ancienne croix du cimetière de Monteneuf, inscrite à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques, dont la partie supérieure est formée de trois segments de cercle, égaux ou supérieurs au demi-cercle, l'autre dite "Caro" à cause de la Croix Boucher et celle de St Yves en Caro, toutes les deux inscrites à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques, dont les bras se terminent par un demi-cercle après une très courte partie droite.

5) Les Croix Maltées, (planche 7), appelées croix grecques pattées par Rosenzweig (9), croix à bras pattés sécuriformes par Marseille (10) et croix ancrées et lobées par Gauthier (11), sont dénommées ainsi plutôt que croix de Malte, car elles sont issues de l'imbrication de la croix latine ou grecque et de la croix de Malte. Nous distinguerons les croix latines des croix grecques: les croix latines que nous appellerons "type Comblessac", tant elles sont nombreuses sur cette commune, sont des croix latines où la croix de Malte sert d'épaulement au croisement des bras; leur fût est le plus souvent fortement chanvreiné et planté dans un soubassement de maçonnerie de schiste; les croix maltées grecques sont des croix où sont intimement mêlées la croix grecque et la croix de Malte sans prédominance de l'une ou de l'autre; leur fût est de section rectangulaire, parfois légèrement chanvreiné et contrairement aux précédentes directement plantées dans le sol.

6) Les Croix à Fût Octogonal, (planche 8), sont des croix simples qui se différencient du premier groupe ^{essentiellement} ~~uniquement~~ par la section du fût: celle-ci est un octogone obtenu par l'abattement des angles. L'épaisseur du fût varie de 0,120 à 0,194. Elles sont le plus souvent dans un soubassement de maçonnerie de schiste. Une seule possède un socle.

7) Les Croix Historiées, (planche 9), sont des croix avec la représentation du Christ en relief. Nous distinguerons trois sortes de croix dans ce type:

- a. La croix historiée simple où seul le Christ est représenté, avec ou sans titulus.

- b. La croix historiée double où, d'un côté, est le Christ qui peut être accompagné de la Vierge et Saint-Jean, et de l'autre est représenté soit une Vierge de Pitié soit un Saint personnage.

- c. La croix historiée à fronton qui est une croix double dont le sommet forme un panneau coiffé d'une sorte de dais en fronton.

Les fûts de ces croix historiées, le plus souvent, de section octogonale, présentent plus de diversités.

Nous avons essayé au cours de ce chapitre d'établir un essai de typologie; mais, les limites de ce travail sont évidentes: certaines croix participent en effet à plusieurs types et nous les avons toujours classées dans le type le plus complexe; il est difficile d'autre part d'insérer ces recherches dans un cadre plus vaste; les études régionales exhaustives n'existent pratiquement pas. Il faudra attendre le long travail important de l'Inventaire des Monuments et Richesses Artistiques de la France pour pouvoir établir des comparaisons solides. Nous n'arrivons pas à des conclusions fermes sur la vie de ces formes comme nous le verrons dans un chapitre suivant sur la datation de ces croix rurales.

NOTES

(1) Louis ROSENZWEIG, Etude sur les Croix de pierre du Morbihan, Paris 1865

(2) Louis MARSILLE, Vieilles croix de pierre du Morbihan, in Bulletin de la Société Polymathique du Morbihan Vannes 1937 pages 18-52

Louis MARSILLE, Croix de la Région Malestroit Floërmel, in Bulletin Société Polymathique du Morbihan, Vannes 1940 pages 45 à 80

(3) Joseph Stany GAUTHIER, Croix et Calvaires de Bretagne, Paris 1944

(4) Louis MARSILLE, Vieilles croix de pierre du Morbihan op. cit. p. 36

(5) Roger ENGEL, Croix rurales anciennes des environs de Saverne et du Kochersberg, Cahier 86-87 de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Saverne et Environs, 1974, p. 17 et passim

(6) Louis ROSENZWEIG, op. cit.

(7) Louis MARSILLE, Croix de la Région Malestroit Floërmel p. 69

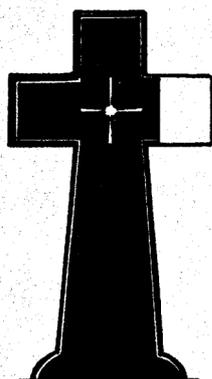
- 7
- (8) Joseph Stany GAUTHIER, op. cit.
 - (9) Louis ROSENZWEIG, op. cit.
 - (10) Louis MARSILLE, Croix de la Région Malestroit Floérmel
p. 70
 - (11) Joseph Stany GAUTHIER , op. cit.
-

CROIX SIMPLES

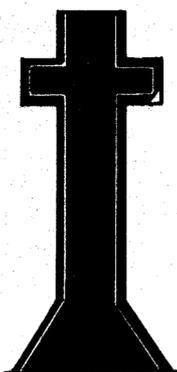
a TYPE PALIS sans soubassement



DANION



COUDRAIS



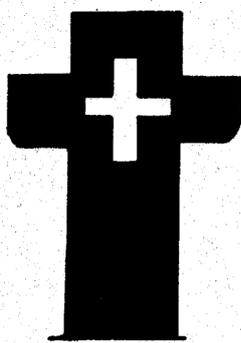
PONTS GAUTHIER



S^t JEAN



GLÉHEL



TABARINS



VAUX
Guer



MÉGANDAÏS



COËTQUIDAN



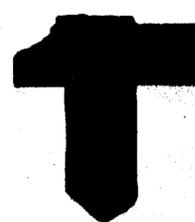
TOULANS



BASTARD



VILLECADIO

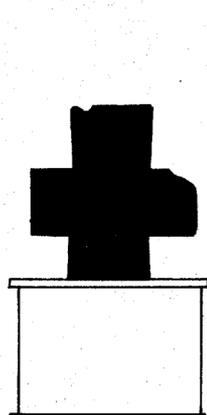


S^{te} CATHERINE

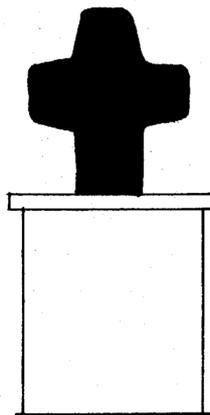


PRALEUX

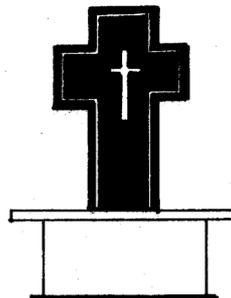
b TYPE PALIS avec soubassement



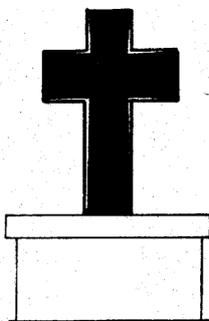
TOUCHE



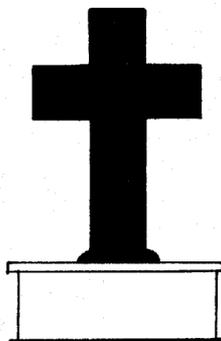
CADEHOULLE



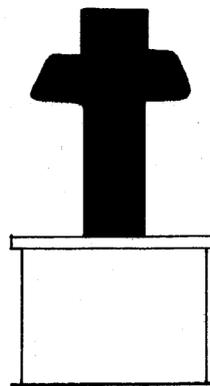
BINIO



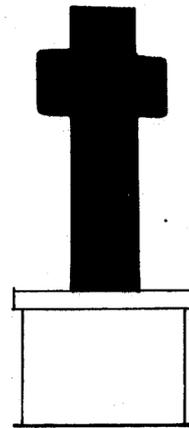
PORCARO



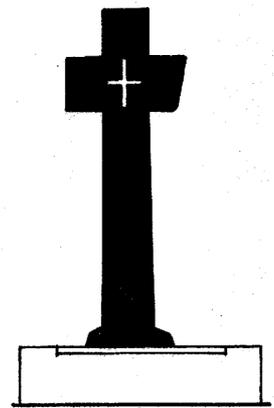
BREIL



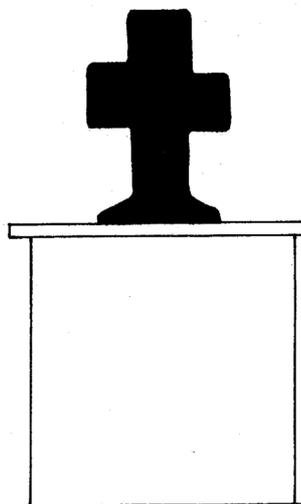
VILLE MARQUE



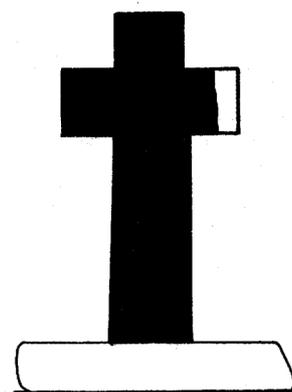
ABBAYE



VALLEE S^{te} ANNE

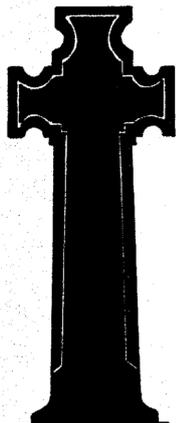


RENAV



RUE LOUIS

c **TYPE PALIS, avec particularités**



PORCARO
Cimetière

CROIX PATTÉES

a. LATINES



MOINES



VAUTOUDAN



FOY



EDMOND



VAUX

b. GRECQUES



VILLE GUÉHO



VAL.ES.LAN

CROIX À TRAVERSE COURTE



GRADLON



ORIENT



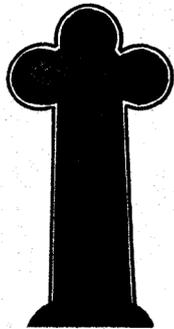
CHÉREL



AUBIERS

CROIX TRILOUÉES

a. TYPE "MONTENEUF"



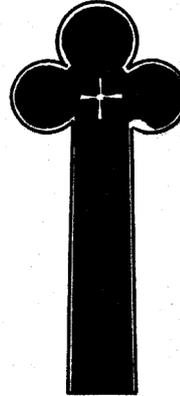
LARMELAIS



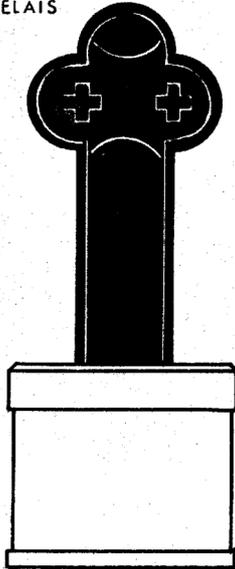
CORVOISIER



PLESSIX



MONTENEUF
cimetière

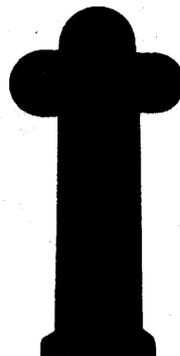


BEAUREPAIRE



S^t ETIENNE

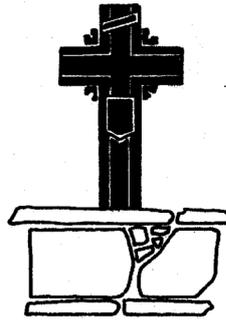
b. TYPE "CARO"



HARDA

CROIX MALTÉES

a. LATINES : type "comblessac"



MASSON



BELIGOT

b. GRECQUES



HUAIS



VILLE AU COMTE



PAYEN

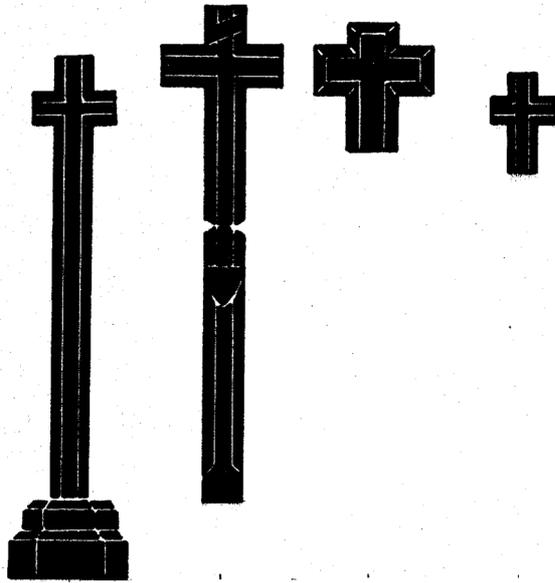
17^e.

17^e.

17^e.

VI CROIX À FÛT OCTOGONAL

a. LATINES



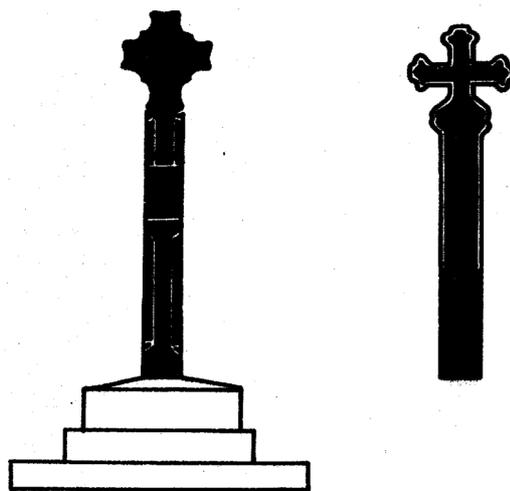
LAUNAY

LABBÉS

HARDOUIN

COLLEAUX

b. GRECQUES



PONT.AUX.BOUVIERS

SÉNÉCHAL

VII CROIX HISTORIÉES

a. SIMPLES



COUÉ

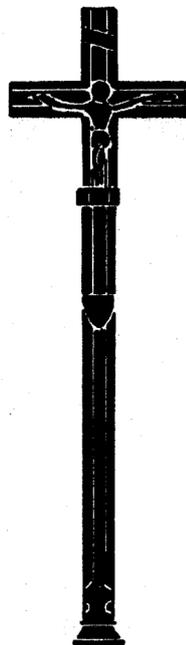
b. DOUBLES



PERRIÈRE



AUGAN
cimetière



TOUCHE BUIS



S^t MALO de BEIGNON
cimetière

c. À FRONTON



S^t NICOLAS

CHAPITRE III

LA STRUCTURE

I. COMPOSITION

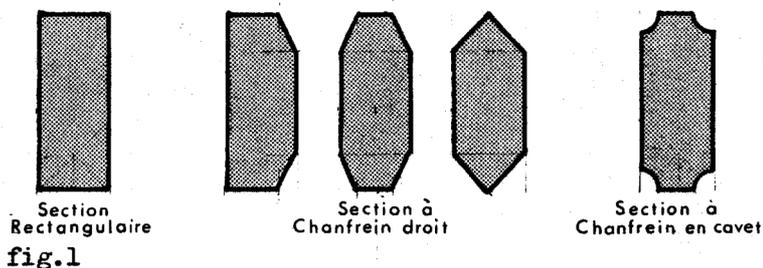
L'analyse détaillée de la structure, basée sur les seules croix entières, doit tenir compte de la typologie. Nous différencierons trois groupes: le premier comprenant les cinq premiers types, le second le sixième et le troisième groupe les croix historiées qui forment le septième type.

1). Le Premier Groupe.

Dans ce groupe, toutes les croix sont en schiste et monolithes. Les unes sont fixées directement dans le sol et maintenues, soit par des blocs de pierre, soit par un socle formé d'une dalle de schiste, percée en son milieu, affleurant le sol. Les autres sont maintenus par des soubassements en maçonnerie de schiste. De section carrée ou rectangulaire, ils sont toujours surmontés d'une dalle de schiste, parfois monolithe, percée en son milieu et formant plateforme. La hauteur du soubassement et de sa dalle varie de 0,420 à 1,500 m.

Dans cette catégorie, trois croix se distinguent: deux par un tout petit soubassement de 0,270 et 0,310, formant plutôt socle: les croix de la Rue-Louis et de la Vallée-St-Anne; la troisième par un socle taillée dans la même dalle de schiste que la croix elle-même dont la largeur est plus grande que l'envergure: la Croix Chérel.

Le fût de ces croix est toujours de section rectangulaire mais les angles peuvent être abbatués. Ce chanfrein est soit droit, et plus ou moins large, soit en canal. Il est, le plus souvent, pratiqué aux quatre angles, mais il peut se réduire à deux angles seulement. Nous rencontrons donc cinq e sortes de section, (fig.1).



La partie du fût qui s'enfonce en terre est souvent de la même section que le fût lui-même (cf la croix d'Orient, planche 5). Mais, cette partie cachée peut être plus large que le fût et raccordé à celui-ci par une droite, par un biseau, par un quart de rond ou par un cavet, (fig.2)

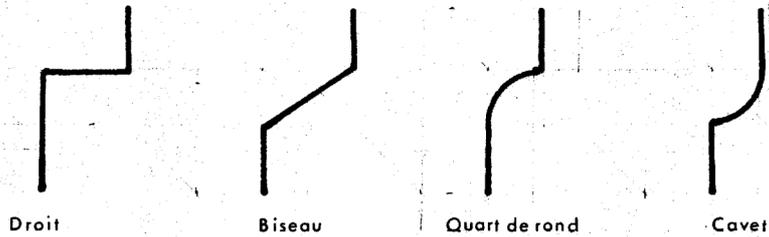


fig.2 raccord fût-base

2). Le Deuxième Groupe.

L'analyse de la structure de ce groupe présente plus de diversité. Trois croix seulement sont complètes et peuvent être analysées, pour une quatrième, nous pouvons faire une déduction: nous obtenons quatre structures différentes. L'une est plantée directement dans le sol, la Croix du Sénéchal ; la seconde est fixée sur un socle moderne surmontant une marche, la Croix du Pont-aux-Bouviers; la troisième possède un socle à ressauts, la Croix Launay, et la quatrième devait être encastrée dans un soubassement de maçonnerie de schiste avec plateforme si nous en jugeons par la partie réduite à 0,105 sur une hauteur de 0,810 m. de la section du fût qui mesure 0,150.

Toutes les sections de fût de cette catégorie sont à quatre pans chanvreinés, (fig.3). Trois de ces croix sont ou étaient monolithes; une seule se compose de trois blocs: deux pour le fût et un pour la croix.

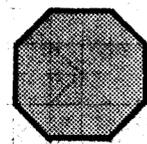


fig. 3 Section Octogonale.

3) Le Troisième Groupe.

Ce groupe, qui rassemble les croix historiées, présente beaucoup de diversité, tant pour la structure que pour la section des fûts. Trois possèdent un soubassement de maçonnerie de schiste avec une plateforme formée par une dalle de schiste (Croix de la Perrière, de la Touche-Buis et de St Malo-de-Beignon). Une possède un soubassement de maçonnerie de schiste coiffé d'un socle de

granite, de même section, biseauté sur le pourtour supérieur (Croix Coué). Une autre possède un socle historié, légèrement en retrait sur un petit soubassement composé de trois blocs superposés (Croix de St Nicolas). Une seule, la Croix du Cimetière d'Augan, est constituée d'un emmarchement, un soubassement avec plateforme moulurée, un socle, un fût et une croix; mais, l'emmarchement et le soubassement, disproportionnés par rapport à la croix, ne datent que de la fin du XIX^{ème} siècle, époque où elle fût transférée de l'ancien au nouveau cimetière. Tous ces soubassements sont de section rectangulaire, sauf un qui a une section octogonale, celui de la Croix de la Perrière.

Nous rencontrons quatre sortes de fût: le fût rectangulaire aux angles arrondis avec angelots (fig.4, a), le fût torsadé (fig.4, b), le fût ovalaire chargé de huit nervures (fig.4 c), et le fût octogonal (fig.4, d) dont l'un était chargé de rinceaux.

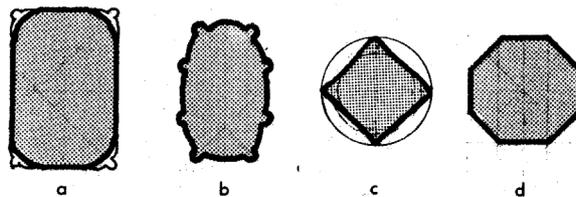


fig.4 Section des fûts des Croix Historiées

Deux fois le haut du fût est couronné de bague ou anneau ~~et une fois, et est~~ torsadé (fig.5). Au-dessus de l'anneau, la croix repose sur une demi-sphère (la croix du cimetière d'Augan). Cette demi-sphère peut figurer le monticule du Golgotha ou la partie supérieure du crâne d'Adam: la tradition voulait qu'Adam eut été enterré là où devait mourir de Rédempteur (1). Elle peut aussi représenter la terre rappelant que le Christ est mort sur la croix pour racheter tous les hommes.

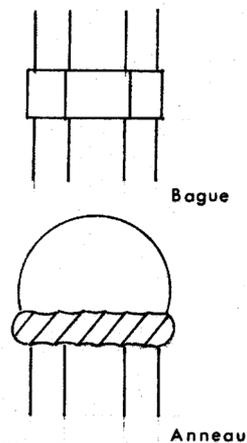


fig.5

En définitif, la structure des croix du Canton présente beaucoup de divergence mais deux sortes de structure re-

11
viennent le plus souvent : les croix fixées directement dans le sol et les croix à soubassement de maçonnerie de schiste avec plateforme.

II. LES DIMENSIONS

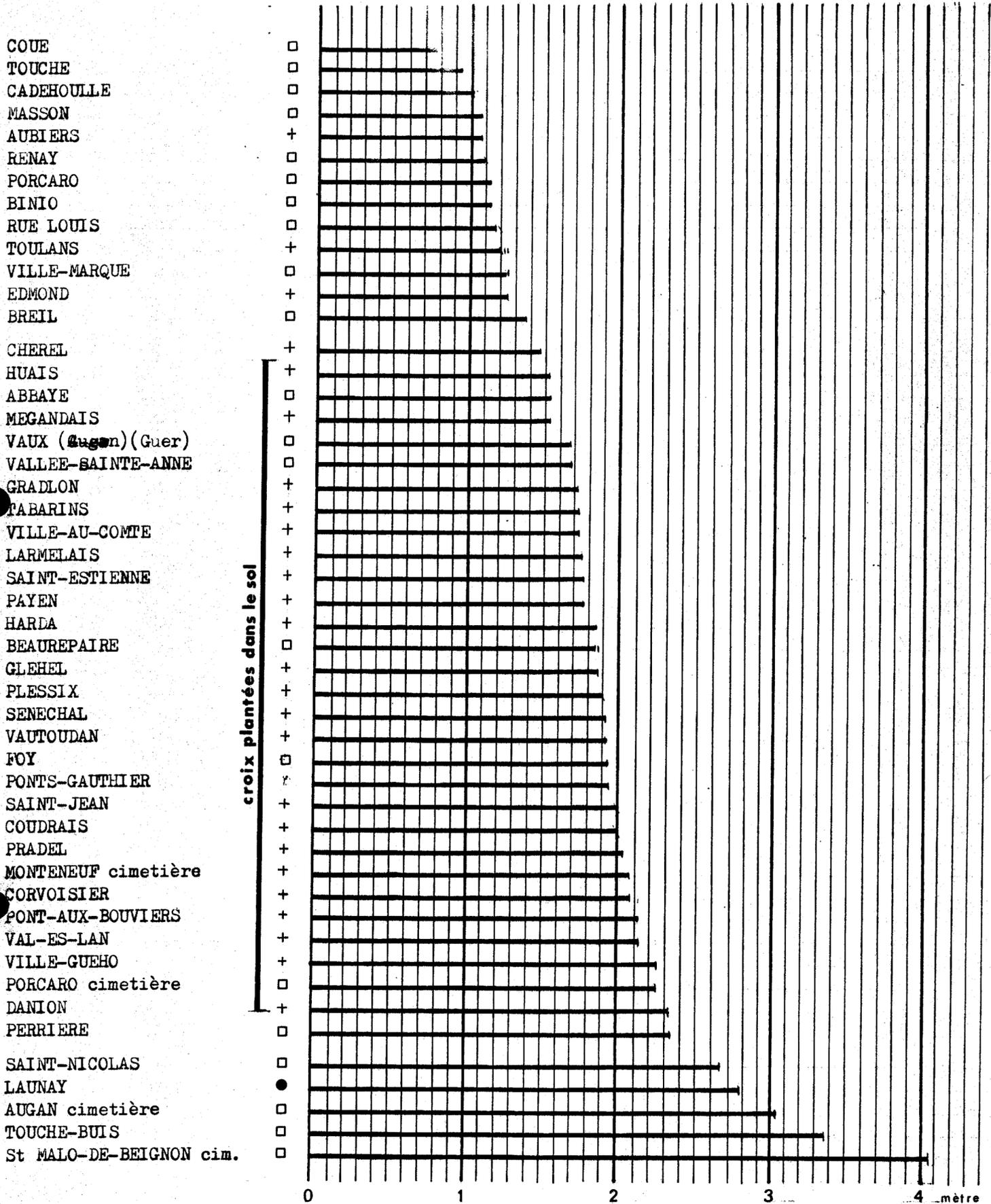
Si nous analysons maintenant les dimensions des croix du Canton, nous nous apercevons qu'elles ne sont pas particulièrement hautes. Trois seulement dépassent les trois mètres : la Croix du Cimetière d'Augan avec 3,025, celle de la Touche Buis avec 3,370 et celle du Cimetière de Saint-Malo de Beignon avec 4,060, et ces trois croix sont en granite. En regardant le tableau des Hauteurs (planche 10) nous remarquons qu'il se forme deux groupes : l'un dont les hauteurs se situent entre 0,782 et 1,370 composé de treize croix ; l'autre groupant trente et une croix dont le sommet s'élève entre 1,460 et 2,325.

Ce tableau révèle encore que les croix qui possèdent un soubassement se trouvent toutes groupées en haut et en bas du tableau. Toutes les croix plantées dans le sol sont au milieu du tableau et les exceptions peuvent s'expliquer. La croix des Vaux est une croix réemployée sur une tombe moderne, celle de la Vallée Sainte-Anne possède un petit soubassement moderne, celle de Beaurepaire a aussi un socle moderne portant comme inscription : "1914 AIME DIEU ET VA TON CHEMIN 1918", et, celle de la Foy est encore une croix déplacée ; toutes ces croix pouvaient ne pas avoir de soubassement dans leur état primitif.

Nous en déduisons qu'en général entre 0,500 et 1,500 les croix avaient un soubassement, et, qu'entre 0,150 et 0,2300 elles étaient plantées directement dans le sol. Au dessus elles avaient de nouveau un soubassement, mais ces dernières appartiennent à un type beaucoup plus largement répandu dans toute la Bretagne et leur matériau de construction, le granite, prouve qu'elles ne proviennent pas d'ateliers locaux.

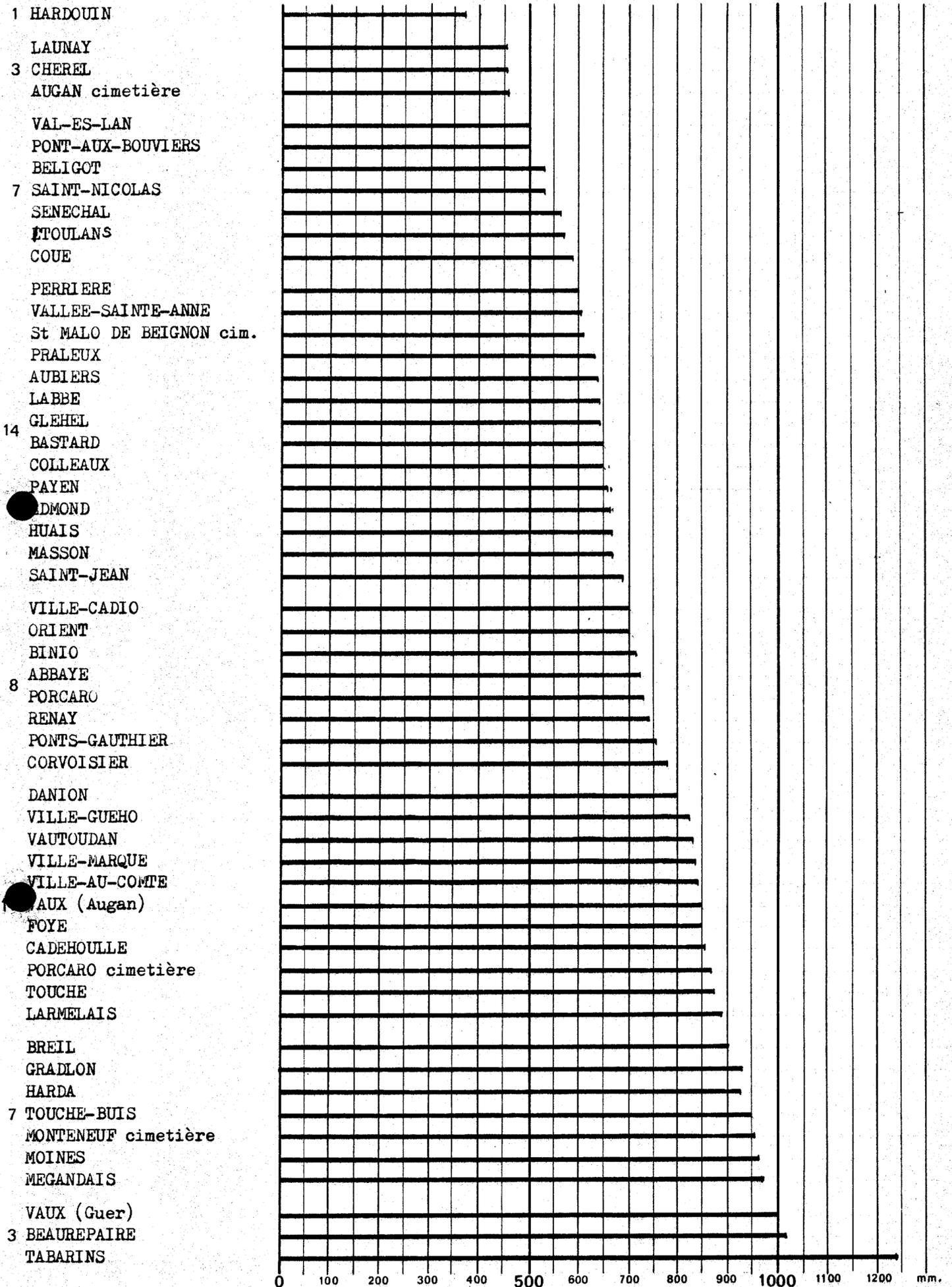
Une seconde dimension intervient : celle de l'envergure c'est à dire la largeur des bras de la croix ou traverse (planche 11). Parmi les envergures entièrement conservées une seule se situe en dessous de 0,400 m. (Croix Hardouin : 0,370). Trois se situent entre 0,400 et 0,499, sept entre 0,500 et 0,599, quatorze entre 0,600 et 0,699, huit entre

TABLEAU DES HAUTEURS



- croix avec soubassement
- croix avec socle
- + croix sans soubassement

Tableau des ENVERGURES



0,700 et 0,799, onze entre 0,800 et 0,899, sept entre 0,900 et 0,999. Trois seulement dépassent le mètre, celle des Vaux en Guer 1,003, celle de Beaurepaire 1,020 et celle des Tabarins 1,240 qui a vraiment une envergure impressionnante. Il faut faire de suite la remarque suivante: à une grande hauteur ne correspond pas forcément une grande envergure; aussi nous avons calculé le rapport hauteur sur envergure pour rechercher à établir une relation entre ce rapport et la typologie ou la datation.

1) Rapport et Typologie.

Nous ne pouvons pas dire qu'à chaque type corresponde un rapport identique qui confirmerait ou permettrait le classement, mais pour certains types nous obtenons des résultats intéressants dont le plus significatif concerne deux croix historiées doubles avec Vierge et Saint Jean, 6,57 pour la croix du cimetière d'Augan et 6,65 pour celle de Saint-Malo de Beignan.

a- Les Croix Simples.

Ce rapport permet de constituer deux groupes intéressants: l'un comprenant des croix sans soubassement ayant un rapport situé entre 2.58 et 2.91 (Ponts Gauthier: 2.58, Porcaro -cimetière-:2.58, Vallée Sainte-Anne (2): 2.81, Danion: 2.88, Saint-Jean: 2,89, Gléhel: 2.91); l'autre groupant les croix à soubassement avec un rapport de 1.42 à 1.57 (Rue-Louis: 1.42, Ville-Marqué: 1.46, Renay: 1.47, Breil: 1.52, Porcaro: 1.54, Binio: 1.57). Ce second groupe a aussi la particularité de se trouver réuni géographiquement (fig. 6)/

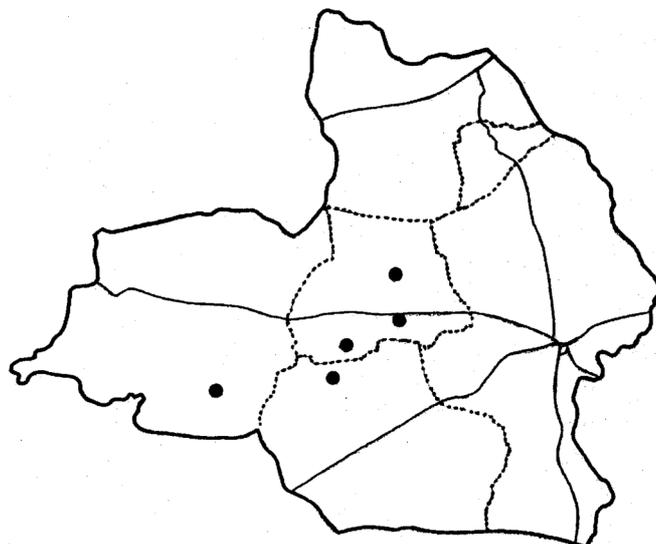


fig.6 - groupement géographique des croix ayant un rapport entre 1.42 et 1.57

b- Les Croix Pattées.

Le rapport donne un quotient identique pour les croix de la Roy et de Vautoudan, 2,28 et 2,31; mais, nous obtenons 2,09 pour la Croix des Moines et 2,72 pour celle de la Ville-Guého. Pour celle du Val-ès-Lan nous avons 4,24, rapport proche de 4,77 qui est celui de la Croix du Nahon en Carnac, croix à la forme identique.

c- Les Croix à Traverse Courte.

Ce type de croix ne présente aucune similitude de rapport. Ce qui tenterait de confirmer que ces croix sont taillées dans des menhirs ou du moins dans des blocs donnés.

d- Les Croix Trilobées.

Le rapport varie entre 1,81 et 2,65. Il est presque constant pour trois d'entre elles: Beurepaire 1,81, Marmelais 1,97, et Harđa 1,98. Il diffère pour les Croix du Cimetière de Monteneuf 2,15 et de Corvoisier 2,65. Trois croix mesurées dans la commune voisine de Caro donnent des rapports proches des nôtres: Vallet 1,99, Boucher 2,63 et Grand Village 2,69. Ce qui constitue deux groupes, l'un avec un rapport entre 1,81 et 1,99, l'autre situé entre 2,63 et 2,69.

e- Les Croix Maltées.

Seules les croix grecques ont un rapport presque constant, variant de 2,05 à 2,68.

f- Les Croix à Fût Octogonal.

Pour ce type, où nous avons très peu d'éléments, nous n'avons aucun résultat significatif, comme il fallait si attendre.

En conclusion, nous ne pouvons rien affirmer de définitif en ce qui concerne ce rapport et la typologie. Nous découvrons quelques similitudes de rapport, mais l'analyse porte sur un trop petit nombre de croix pour pouvoir être utilisée pleinement. Nous dirons, tout de même, que les similitudes obtenues dans ce rapport pour certains groupes pourraient peut-être nous orienter vers des ateliers de fabrication. Il en serait ainsi du groupe formé par les croix Pontx-Gauthier, Cimetière de Porcaro, Vallée Sainte-Anne, Danion, Saint-Jean et Gléhel qui pourraient provenir d'un atelier travaillant entre 1680 et 1730.

2) Rapport et Datation.

Ce rapport est encore plus difficilement utilisable pour la datation. Il faudrait, dans un premier temps, pouvoir, grâ-

ce à des inscriptions ou à des sources extérieures, dater un grand nombre de croix avec certitude, ce qui n'est pas le cas comme nous le verrons dans le chapitre suivant; nous pourrions alors, dans un second temps, établir une relation entre la date et le rapport; La plus grande difficulté est le manque de référence pour établir une datation correcte de ces humbles monuments.

III. PROPORTIONS.

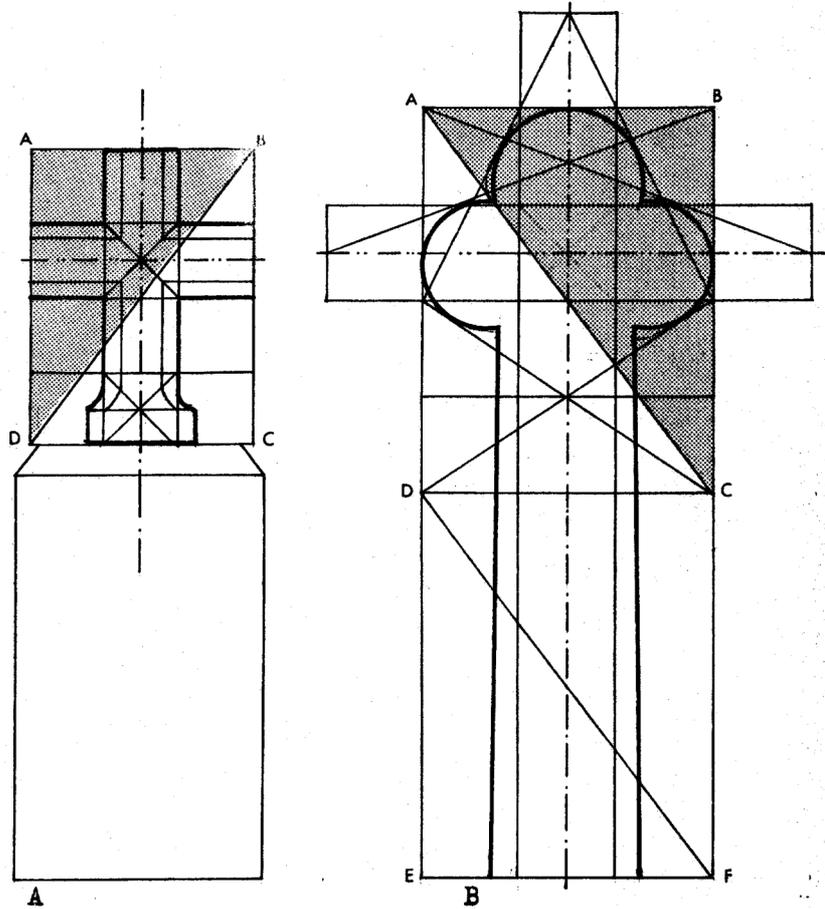
La troisième partie de ce chapitre nous amène à parler des proportions et d'essayer d'analyser si les auteurs de ces monuments se servaient de tracés simples, appelés diagrammes, pour les dessiner avant de les tailler. Pourquoi se poser une telle question devant des monuments si simples et si faciles à réaliser? Il est évident que la plupart des croix simples étaient taillées directement dans la dalle, l'habitude et le coup d'oeil du sculpteur étant les critères de réussite. Mais, certaines d'entre elles présentent de telles proportions que nous pensons qu'elles furent dessinées avant d'être taillées.

Les proportions peuvent être définies soit par le rectangle formé de deux triangles "égyptiens" dont le rapport des côtés est donné par les chiffres 3,475, soit par le carré, ou par une figure plus complexe. Aucune de nos croix n'est bâtie apparemment sur le rapport du nombre d'Or: 1,618, seules les croix Masson et de la Mégandais s'en approchent avec un rapport de 1,626 et 1,584.

1) Le Triangle Egyptien.

Quelques croix du Canton sont inscrites dans un ou deux rectangles formés de deux triangles égyptien chacun: ce triangle est un triangle rectangle dont les côtés sont égaux à 3 et 4 et la diagonale à 5.

a- La CROIX COUE (fig.7 a), croix historiée simple, a un diagramme déterminé par un rectangle ABCD formé de deux triangles égyptiens ABD et DCB dont les petits côtés AB et CD se divisent en trois et les grands côtés AD et CB en quatre. Ces divisions déterminent la largeur du fût et de la traverse. Cette construction simple a donc pu servir de base à la construction de cette croix.



■ triangle égyptien de base

fig. 7 Diagrammes des croix Coué (A),
et de Corvoisier (B)

b- la Croix CORVOISIER (fig.7 b), croix trilobée, a pour diagramme un double rectangle ABCD et CDEF formé chacun par deux triangles égyptiens dont nous diviserons les côtés en 3 et 4. Nous remarquons que le trilobe est tangent à des droites construites à partir de ces divisions.

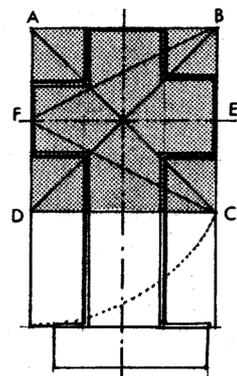
2) Le Carré.

Le carré figure simple sert de diagramme à plusieurs croix du Canton.

a- La Croix de la MEGANDAIS (fig.8), croix type palis avec soubassement, s'inscrit dans un carré ABCD dont en rabattant la diagonale FC du demi-carré EFCD, nous obtenons la hauteur totale de la croix. C'est la construction la plus simple que nous ayons rencontré.

fig. 8 Diagramme de la
Croix de la Mé-
gandais.

■ Carré de base.



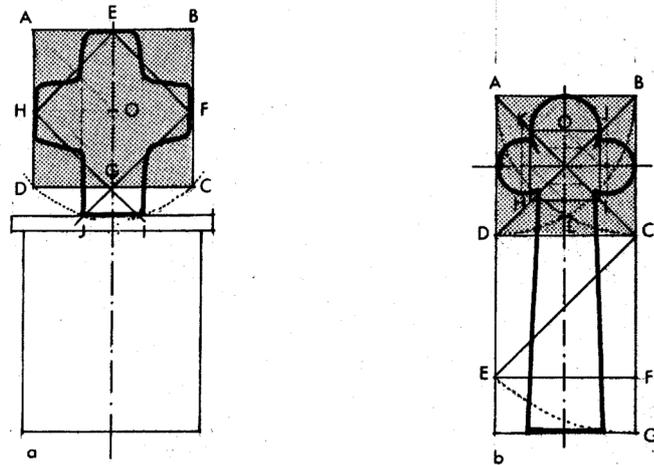


fig. 9 Diagrammes, a- de la Croix de Cadehoulle, b- de la Croix de Saint-Etienne.

b- la Croix de CADEHOULLE (fig 9, a), croix "palis" avec soubassement (3), s'inscrit dans un carré ABCD, ayant pour côté l'envergure de la Croix. La prolongation des côtés HG et FG du carré inscrit EFGH dans le premier, coupe les cercles de rayon AC et BD ayant pour centre A et B respectivement en I et J. Les points I et J déterminent à la fois la hauteur de la croix et la largeur du fût. Nous n'obtenons pas tous les points remarquables de cette croix comme dans les exemples suivants.

c- la Croix de SAINT-ESTIENNE (fig 9, b), croix trilobée, s'inscrit elle aussi dans un carré double ABCD et DCFE, ayant pour côté l'envergure de la croix, et l'on rabat la diagonale CE en G pour obtenir la hauteur totale. Dans le carré ABCD menons les diagonales AE et BD et les axes, horizontal et vertical. L'axe horizontal est l'axe des bras. Le rabattement de AB à partir de A et de B détermine sur les diagonales les points H et I et sur l'axe vertical le point L. Les points H et I marquent l'intersection du fût et des lobes servants de bras. Le point L marque le croisement de la hampe et de la traverse d'une petite croix incisée. Le point O centre de KJ côté du carré HIJK dont le côté est égal à $AB/2$ marque le centre du cercle déterminant le lobe supérieur. Nous voyons ainsi comment le tailleur a pu préparer son travail avant de commencer à sculpter sa croix.

d- La Croix MASSON (fig. 10), croix maltée latine, s'inscrit toujours dans un carré ABCD ayant comme côté l'envergure. Les axes, vertical et horizontal sont les axes mêmes de

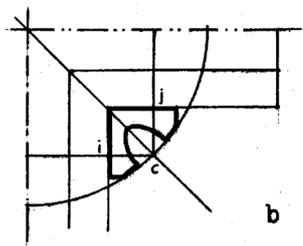
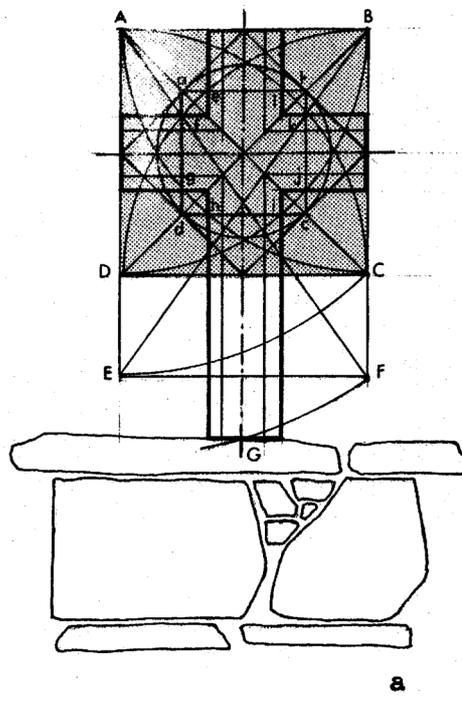


fig. 10 a. Diagramme de la Croix Masson; b. Diagramme du détail de la construction de la croix de Malte.

la croix. La diagonale AC rabattue sur AD prolongé détermine un rectangle ABEF, dont la diagonale AF rabattue sur l'axe vertical en G donne la hauteur totale de la croix. Construire le carré abcd à l'intérieur du carré ABCD de côté tel que $2 ab = AB$. Le rabattement de AB à partir de A coupe le carré abcd en j et i, le rabattement de AB à partir de B coupe ce même carré en g et h, le rabattement de CD à partir de C le coupe en e et f et à partir de D en l et k. Ces différents points e, f, g, h, i, j, k, l déterminent la largeur totale du fût et de la traverse. La plus petite largeur est donnée par les intersections des diagonales du carré AC et BD avec les diagonales du rectangle AF et BE. Le cercle circonscrit au carré abcd inscrit la croix de malte dont les centres des évidements sont les points a, b, c, d (fig.10 b.).

e- La Croix de la HUAIS (fig.11), croix maltée grecque, à un diagramme défini par deux carrés ABCD et CDEF, de côté AB égal à l'envergure de la croix, dont on rabat la diagonale AF en G pour obtenir la hauteur totale de la croix. Les axes horizontal et vertical sont les mêmes axes de la croix. Menons les diagonales et la carré HIJK inscrit dans le carré ABCD;

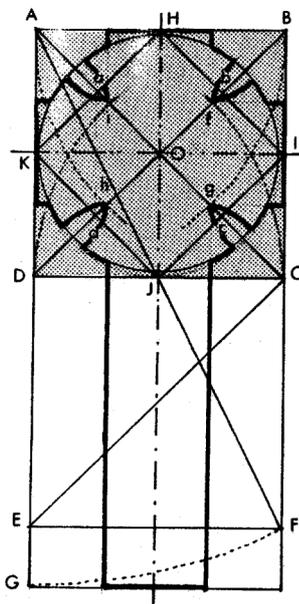


fig. 11 Diagramme de la Croix de la Huais.

ils se coupent en a,b,c,d, centres des parties arrondies au fond des évidements. Traçons le cercle inscrit au carré ABCD de rayon OH, ce cercle inscrit la croix de malte. Rabattons successivement les côtés AB et CD des points A,B,C,D comme centre, ces arcs de cercle coupent les diagonales AC et BD en f,g,h,i et le cercle de rayon OH en des points qui déterminent les intersections de la croix latine et de la croix de malte. Les points f,g,h,i sont les points extrêmes des évidements.

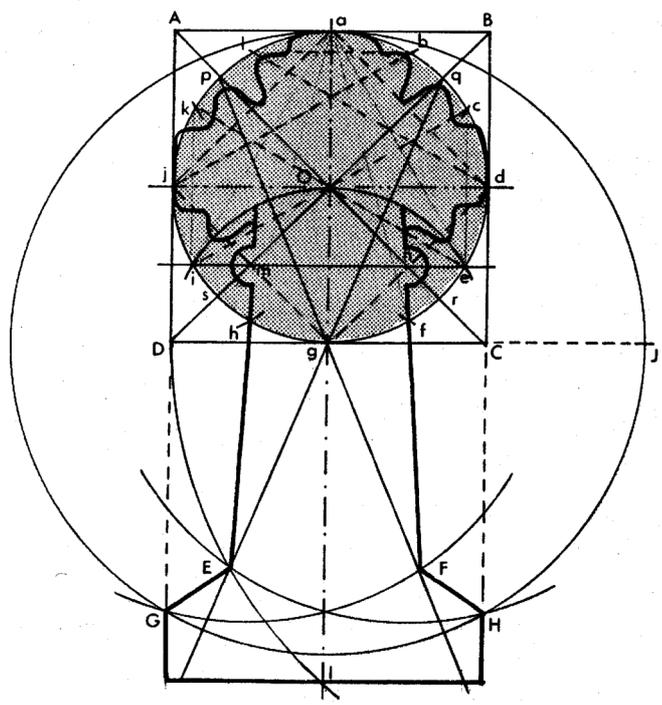


fig. 12 Diagramme de la croix de la Ville-au-Comte. Montreuil

3) Une Figure Complexe.

Nous analyserons le diagramme d'une seule croix, la Croix de la VILLE-AU-COMTE (fig.12), croix maltée grecque, dont la tracé est basé sur un dodécagone. Construire un cercle de centre O inscrit dans un carré ABCD de côté AB égal à l'envergure, dans lequel on inscrit le dodécagone abcdefghijkl. Mener les diagonales AC et DB du carré, elles coupent le cercle en pqrs. Tracer aussi le cercle de centre g et de rayon ga et les cercles de centre f et h de rayon fa = ha; ils coupent le cercle de centre g en H et G qui déterminent la largeur maxima de l'élargissement de la base du fût; ils coupent aussi les droites pg et qg en F et E qui déterminent la largeur à la base du fût. Quant à la hauteur totale de la croix, elle est donnée par le point I, intersection de l'axe vertical avec le cercle de centre J et de rayon JD - JD = 3/2 AB - La partie haute du fût est déterminée par les points h et f; Eh et Ff se prolongent jusqu'à leur rencontre avec les droites ci et ks. Les demies-bagues en haut du fût ont pour centre m et n déterminés par les intersections des diagonales et des côtés du carré adgj (on remarque que m et n se trouvent aussi sur la droite ei, axe des demies-bagues). Les pointes qui forment la croix de malte se trouvent toutes sur des axes joignant des points du dodécagone.

Ces quelques diagrammes tentent à démontrer que le tailleur de croix se servait de tracés simples avant de commencer son travail. Son habitude et son habileté pouvaient certainement suffire à obtenir de justes proportions; mais, pour les croix maltées par exemple, un tracé dit "régulateur" permettait, à partir de recettes simples que l'on se transmettait oralement, d'obtenir de subtiles harmonies tout en conservant aux oeuvres une simplicité rigoureuse.

NOTES

(1) "Cette tradition d'origine hébraïque, rapportée par Origène, fut reprise dès le IVème siècle par Saint Epiphane dans le " De Passione et Cruce Domini" Dr Paul Thoby op. cit. p. 82

(2) La croix de la Vallée Sainte Anne possède un tout petit soubassement moderne haut de 0,310 m. qui doit dater d'un aménagement de cette croix lors d'une des réfections de la route Ploërmel Guer. Elle peut donc être considérée comme une

croix directement plantée dans le sol.

(3) Il semble que le soubassement ne soit jamais compris dans le diagramme: le tailleur lorsqu'il réalisait son oeuvre avait conscience de faire une croix proportionnée. Le soubassement était réalisé au moment de la pose pour mettre en valeur cette croix, mais n'entrait pas dans la composition de celle-ci.

CHAPITRE IV LA DATATION

Contrairement à la région du Kochersberg (1), peu de croix du canton portent des inscriptions et des dates; aussi pour établir un essai de datation nous nous servons essentiellement de la Typologie fixée dans un précédent chapitre. Nous nous servons d'autre part des documents d'archives, des quelques dates existantes tant sur quelques croix du Canton que sur celles des environs proches, et des essais réalisés par MM. Rosenzweig et Marsille.

Tout d'abord, une précision concernant les croix de schiste en général. Louis Marsille les voudrait plus récentes que les croix de granite, du fait de leur fragilité : le schiste est une roche tendre qui se délite facilement. Aussi voudrait-il qu'il n'y en aurait pas d'antérieur au XV^e siècle. Il pense tout de même qu'en pays de schiste où nombreux sont les menhirs et dolmens en ce matériau, il devait y avoir des croix de schiste, mais elles auraient disparues plus vite que les menhirs du fait de leur peu d'épaisseur.

Sans partir d'un tel postulat, nous essaierons d'étudier les comparaisons possibles permettant d'élaborer la durée d'utilisation des divers types de croix, plutôt que d'essayer de dater chacune d'entre elles.

1) Les Croix Pattées

a- Les Croix Pattées Grecques.

A la suite de Louis Marsille (2) qui regarde comme une reproduction au trait des premières croix taillées, celle qui figure sur un menhir du Moustoir en Saint Jean Brévelay, nous considérerons ce type de croix comme le plus ancien. Or cette croix gravée (fig.13) est une croix pattée grecque au sommet d'un fût planté dans une base indiquée par deux segments de cercle placés un de chaque côté. Cette croix est comparable aux croix du XII^e siècle comme celle qui figure sur le chapiteau du sixième support de l'Eglise St Pierre et St Paul de Langonnet (3)

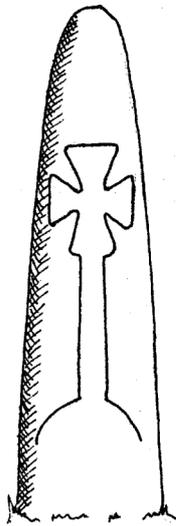


Fig.13 ^{Moult} Menhir du Moustoir en St Jean-Brévelay (d'après L. Marsille "Vieilles Croix du Morbihan" p.24)

Les croix de Coët-à-Tous et du Nahon en Carnac (fig.14) deux croix grecques au sommet d'un fût dont les hauteurs totales sont de 1,80 et 2,10 m. pour une envergure de 0,52 et 0,44 m. (4) sont alors considérées comme deux croix du XIIe siècle tant par leur forme que par leur décor qui s'apparente à celui des chapiteaux de ^{Locquéno} ~~Langonnet~~, Ploërdut et Yvignac (fig.15). Deux croix du Canton, celle du Val-ès-Lan (5) et celle de la Ville-Guého ont la même forme sans avoir de décor

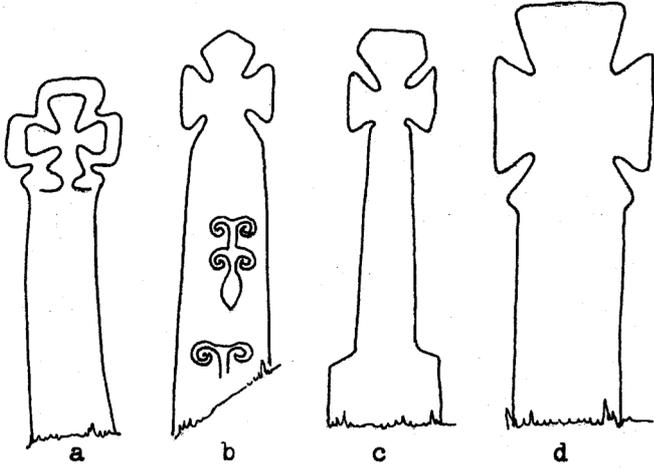


fig. 14 a-Croix de Coët-à-Tous en Carnac; b- Croix du Nahon en Carnac; c- Croix du Val-ès-Lan en Beignon; d- Croix de la Ville-Guého en Augan.

Deux d'entre elles ont un rapport similaire:4,24 pour celle du Val-ès-Lan et 4,77 pour celle du Nahon. Nous proposerons donc de les dater du XIIe finissant ou du début du XIIIe siècle.

b- Les Croix Pattées Latines

Les croix latines à bras pattés sont nombreuses dans la région et répondent à un type que l'on rencontre gravé, dès le XIIe siècle comme sur le chapiteau du quatrième support de l'Eglise St Pierre et St Paul de Langonnet (6). Les quelques exemplaires qui sont dans le Canton ne doivent pas tous dater de la même époque. Nous devons donc distinguer les trois grandes croix (Vautoudan 1,920, Foy 1,940 et Moines 2,025) des deux plus petites, l'une haute de 1,255 très restaurée et difficilement analysable, l'autre conservée uniquement sur une hauteur de 0,450, qui ne peuvent être datées. Les trois grandes bien qu'elles soient semblables à un type de croix du XIIe siècle, ne peuvent remonter au-delà du XIIIe siècle. Ce type de croix peut avoir été employé du début XIIIe à la fin du XIVe siècle. Deux d'entre elles portent des dates gravées: 1756 pour celle du Vautoudan et 1944 pour celle des Moines. La seconde date est très certainement un graffiti gravé sur une croix ancienne, et celle de 1756 peut-être assimilée aussi à un graffiti bien postérieur à son érection, étant grossièrement incisée, maladroit et incomplet (7)

2) Les Croix à Traverse Courte

Louis Marsille pense que le manque de proportion entre les deux parties des croix de ce type est dû au fait que le tailleur de pierre n'avait pas le choix du bloc à employer; et, il explique que le sculpteur chargé de transformer en croix les menhirs taillés en forme de tronc de pyramide ou

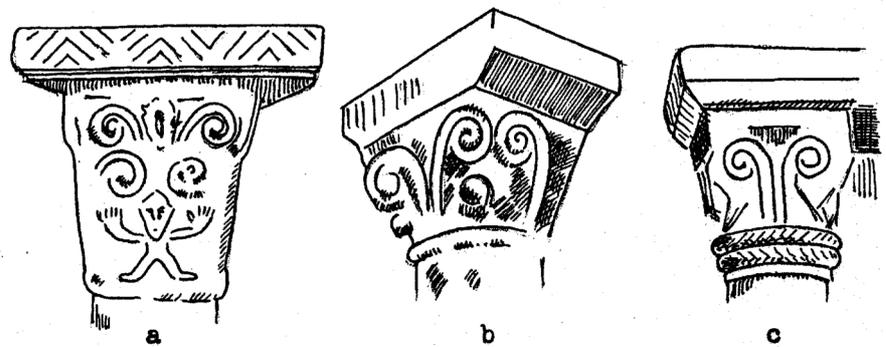


fig. 15 Crossettes sur chapiteaux romans d'après R. Grand : "L'Art Roman en Bretagne" a- Locquénolé p.146 b- Floérdut p.376; c- Yvignac p.476.

les petits bétyles de l'âge du fer, ne pouvait pas trouver la matière des bras dans le sommet aminci de ces pierres (8) Il date alors la croix de Séglien du XIIIe siècle.

Trois croix à traverse courte ont effectivement cette forme pyramidale, surtout affirmée pour l'une d'entre elles la Croix Gradlon, dont le nom même indique une origine très ancienne. La quatrième a été taillée au XIXe siècle ou XXe siècle. Cet exemple tardif doit donc porter à une extrême prudence quant à la datation de ce type de croix.

Nous pouvons affirmer, avec Louis Marsille, que l'auteur, par le choix de la pierre dans laquelle il tirait sa croix, se trouvait limiter dans les dimensions de celle-ci, mais, nous ne dirons pas que cette pierre choisie était obligatoirement un menhir ou un bétyle. Et même, dans le cas où il en serait ainsi, nous ne pouvons pas affirmer à quelle date la croix fut taillée.

Nous nous hazarderons tout de même à dater la Croix Gradlon de l'époque carolingienne, à cause de sa forme pyramidale d'une part, et de sa dénomination - Gradlon ayant été un Machtiern de Guer, témoin d'une donation faite entre 840 et 846 au Monastère St Sauveur de Redon (9)- et de sa proximité avec la très vieille Chapelle Saint-Etienne dont la construction remonte au IXe siècle d'autre part. Pour les deux autres nous pensons qu'elles peuvent être antérieures au XVe siècle.

3) Les Croix Trilobées

Aucune de ces croix originales, dont il serait intéressant de connaître l'extension géographique de ce type, ne porte d'inscription, aussi sommes nous très gênés pour les dater. Il faut remarquer que toutes ne sont pas forcément de la même époque, le modèle ayant pu être reproduit pendant un certain temps. Nous nous contenterons donc, en attendant de nouveaux éléments, de les dater du XVIe siècle comme Louis Rosenzweig et Louis Marsille (10). Pour confirmer cette datation, nous pouvons nous appuyer sur la représentation gravée de la Croix du Flessix où par champlevage apparaissent un Christ en croix, avec sur un petit croisillon la Vierge et St Jean; le tailleur n'ayant pu réaliser dans le schiste les statues qu'il avait vues sur les très belles croix historiques se serait contenté d'en graver l'image.

La Croix Boucher en Caro, croix de ce type, porte gravé au revers une très belle croix grecque pattée, montée sur

une tige frêle, toute semblable à celle figurant sur le chapiteau du 6eme support de l'Eglise St Pierre et St Paul de Langonnet. Cette présence ne doit pas nous faire repousser ce type de croix à une période aussi ancienne.

4) Les Croix Maltées

Avec ce type de croix nous entrons dans un domaine plus sûr puisque nous en avons quatre de datées et que les dates sont assez proches les unes des autres.

La Croix Masson porte "I.MASSON 1609" or, ce Jehan Masson, sieur du Tertre, nous est bien connu par les Archives Municipales de Guer. Il épousa à Guer le 29 Avril 1582 Per-rine Boullart (11) dont il eut huit enfants entre 1583 et 1599 et il fut inhumé à Guer le 1 Novembre 1611 (12). C'est dans deux ans avant sa mort qu'il fit ériger cette croix au croisement du Grand Chemin de Rennes à Vannes et du chemin qui conduisait à son Manoir.

Les trois autres croix ne se trouvent pas sur le Canton mais dans les communes voisines de Tréal, Carentoir et Ruffiac. A Tréal, il s'agit de la croix située près du village du Cleux, portant l'inscription "F.BOUCHER 1606"; celle de Carentoir, se trouve au Palis Percé et est datée de 1677, date grossièrement gravée sur une croix de très belle facture, ce qui laisse supposer qu'elle est plus ancienne que la date gravée; la troisième se trouve actuellement près de l'Eglise de Ruffiac: haute de 2,405 m. pour 0,660 d'envergure, elle porte gravée dans un cadre rectangulaire la date de 1580 sous une petite croix pattée portant les cinq trous et inscrite dans un cercle.

Louïs Rosenzweig date ce genre de croix du XVIe siècle, mais pour être en accord avec ces inscriptions, nous retarderons à la fin du XVIIe siècle la parution de ce type qui a dû être employé durant tout le XVIIe siècle.

5) Les Croix à Fût Octogonal

Nous proposons une fourchette de datation pour ce type de croix basée sur trois inscriptions: l'une sur la croix du Pont-aux-Bouviens qui porte en relief dans un cadre rectangulaire la date de 1561; l'autre sur la Croix Logée, disparue actuellement, connue par l'Abbé Le Claire qui nous en a laissé une description (12) et qui portait la date de 1581. La troisième, dans la commune de Maure-de-Bretagne, près du

village de Launay-Mouraud, placée sur un soubassement, haute de 1,275 pour 0,598 m. d'envergure, porte gravée en haut la date de 1616. Pour tenir compte de ces dates nous devons donner une fourchette de datation allant de 1550 à 1650.

La Croix aux Labbés, famille connue à Guer dès 1580, est une croix sans inscription, mais elle est citée dans une description de Coëtbo datant du 31 mai 1681 (13) déjà assez ancienne pour servir de point de repaire; elle entre donc dans cette catégorie et peut confirmer notre datation.

6) Les Croix Historiées

Ces croix où apparaissent ne relief l'image du Christ souvent accompagnée de la Vierge et de St Jean et au revers d'une Vierge de Pitié sont dans le Canton des croix sans inscription datée. Trois d'entre elles sont classées à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques avec la datation XVIIe siècle. C'est aussi la datation donnée par Louis Marsille pour la Croix "Catheline" de Saint-Marcel (14). La Croix de Pléchâtel a été datée d'une façon irrégulable par Jean-Claude et Marie-France Menou (15) entre 1396 et 1410. Ce type de croix a été très largement répandu en Bretagne et peut avoir été utilisé entre 1350 et 1650 avec une prédominance dans le courant du XVIIe siècle.

La Croix de la Perrière pose un problème particulier: la sculpture présente des disproportions telles - par exemple la main de la Vierge tenant la tête du Christ mort - qu'elle est une oeuvre naïve. Le matériau employé, le schiste bleu n'explique pas entièrement ces déformations; aussi est-il bien difficile de dater cet oeuvre; elle peut être du XIIIe siècle comme du XVIIe siècle étant l'ouvrage d'un artisan plein de coeur mais pas très habile. Sa présence sur le cadastre de 1848 est le seul témoignage d'ancienneté que l'on ait actuellement.

7) Les Croix Simples

Nous entrons là dans un domaine bien difficile car ce type, par sa simplicité même peut être de tous les temps. Nous nous baserons donc sur quelques inscriptions datées dont aucune ne remonte avant 1700 pour donner une fourchette de datation.

Trois croix sont datées dans le Canton: la croix Danion qui porte gravée : "IEAN DANNIO - P.LAGANCHE 1712"; la croix,

des Vaux en Augan, que nous avons classée parmi les croix pattées mais il en reste en peu qu'il est bien difficile d'affirmer son type exact, porte gravée cette inscription datée : "AUGUSTIN COE 1783", et la croix du Breil datée sur le fût de 1866.

D'autres croix de schiste des environs proches viennent confirmer ces dates:

- La première sur la commune de Maure de Bretagne, située non loin du village de Bointin, élevée sur un soubassement haute de 1,707 et d'une envergure de 0,526, porte au croisement des bras, en relief, les restes de ce qui devait être une couronne d'épines avec au milieu du fût la date: 1690.
- La seconde, sur la commune de Maxent, la Croix de la Carrois, décrite par le Docteur Chesnais (16), actuellement à l'angle d'une allée forestière et de la route de Maxent à Loutehel, porte gravée la date de 1747 ou 1741.
- La troisième, sur la commune de Carentoir, près du village de la Danais, haute croix sur un soubassement bas, porte gravée sur le fût cette inscription: "IAN-DELA-NOE 1734".
- La quatrième en Pleucadeuc, décrite par Louis Marsille (17), la Croix des Barons, située entre la ferme de ce nom et la Brantonais, porte gravés INRI et la date de 1772.

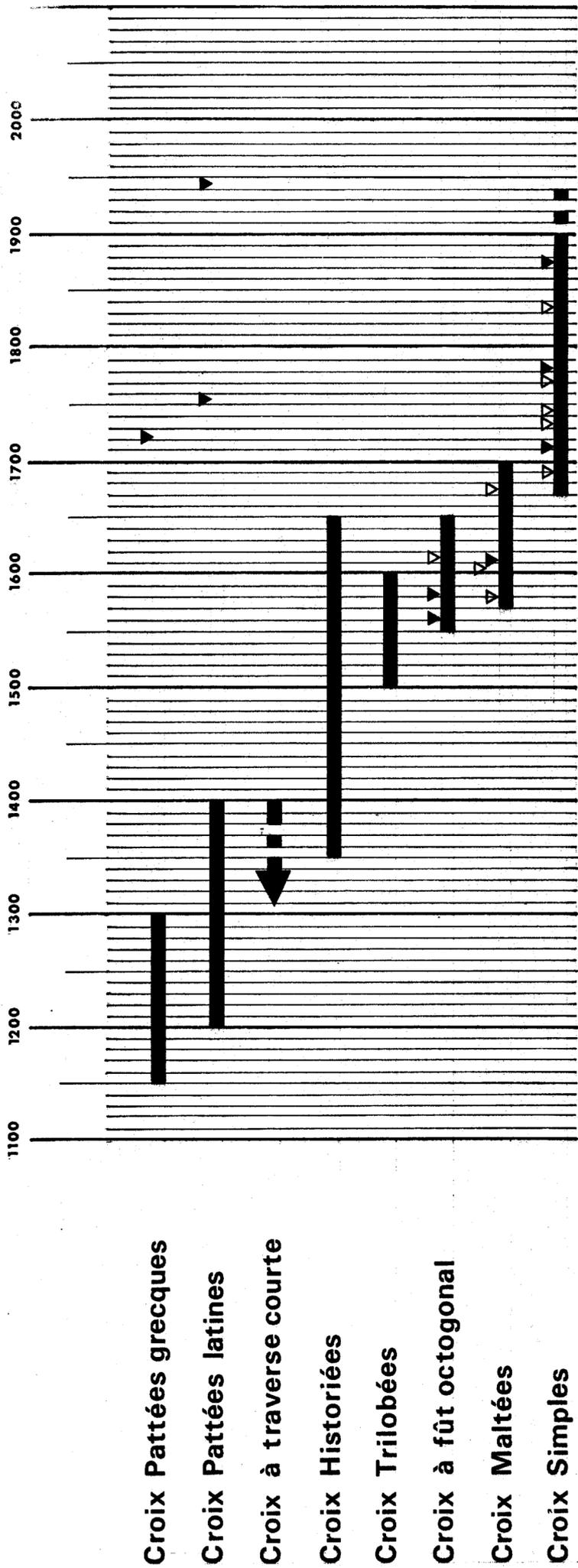
Nous pouvons donc déjà affirmer la présence de ce type tout au long du XVIIIe siècle avec leur apparition à la fin du XVIIe siècle, mais, comme nous le savons déjà avec la croix du Breil (18), leur emploi se prolongera au XIXe siècle. Une autre croix de la commune de Pleucadeuc, la croix des Barres (19) située à 150 m. à l'est de la chapelle St Barthélémy est ornée d'une croix posée sur un demi-cercle en-dessous duquel il y a un coeur surmontant la date d'érection 1836.

Employé tout au long du XVIIIe siècle, ce type, né dans la deuxième moitié du XVIIe siècle, sera utilisé pendant le XIXe siècle et même pendant le XXe siècle pour remplacer les croix disparues. Mais, les plus récentes, par leur taille beaucoup plus régulière se distinguent aisément des plus anciennes tout en participant au même type.

En forme de conclusion, nous avons traduit par un tableau la fourchette d'utilisation de chaque type. Nous nous apercevons alors que si certains types se chevauchent légè-

(Fig. 16)

TABEAU DES DATATIONS



▼ Croix datées du Canton
 ▽ Croix datées hors du Canton

Fig. 16

2

rement, tres pause superposent complètement. Seules les croix historiées, à la fin de leur utilisation, les croix maltées, les croix à fût octogonal et les croix trilobées se chevauchent. Mais justement, les trois premiers types ont des éléments en commun, comme le fût à section octogonale; et comme pour confirmer, une croix, actuellement sur le camp de Coëtquidan, participe à ces trois types, c'est en effet une croix maltée latine, à fût de section octogonal, ayant en relief un Christ en croix les bras tendus presque horizontalement.

Des études précises et fort bien documentées, comme celle de Jean-Claude et Marie-France Menou, permettront de mieux cerner les dates et ainsi de mieux établir la datation, à partir de la typologie. Ce chapitre n'est donc actuellement qu'un timide essai qui certainement aura besoin d'être revu et corrigé au fur et à mesure que nous aurons de nouvelles connaissances dans ce domaine.

NOTES

- (1) Louis MARSILLE: Les Croix de la Région Malestroit-Floérmel p.48 et 68.
- (2) Louis MARSILLE: Vieilles croix du Morbihan p.44
- (3) Inv. Général des Mon. et Rich. Art. de la France : CANTONS DU FAQUET ET DE GOURIN p.532 n°751.
- (4) Louis MARSILLE: Vieilles Croix du Morbihan p.25-28; Roger GRAND: "L'Art Roman en Bretagne" p.168-171; Yves COPPENS Quelques Croix Morbihannaises du XIIe siècle finissant. Breiz-Santel n°53, oct.1956
- (5) Sur la croix du Val-ès-Lan une inscription datée est gravée à l'intersection des bras de la croix: "P.DANET 1721"; cette inscription peut être considérée comme un graffiti et non comme la date d'érection de cette croix.
- (6) Inv. Gén. des Mon. et Rich. Art. de la France : CANTON DU FAQUET ET DE GOURIN p.532 n°748.
- (7) L'inscription gravée sur la Croix du Vautoudan porte en effet 1756 ACHIL, ce mot ne semble correspondre ni à un nom de famille ni au prénom auquel il manquerait LE; de plus il est gravé très nettement de bas en haut et non horizontalement. Il semble donc avoir été gravée postérieurement à l'érection de cette croix et serait inachevé puisqu'il y manquerait LE suivi d'un nom de famille.
- (8) Louis MARSILLE Vieilles croix du Morbihan p.36
- (9) Cartulaire de Redon fol 97 v° ch CCIIII^{XX}XVI. Pour être honnête nous pourrions aussi la dater du début du XIIe siècle vers 1124-1131 date à laquelle un certain Gradlon "Gradlonus capellanus" est témoin par deux fois de donation par Donald, évêque de St Malo, de la chapelle Saint-Nicolas de Guer au prieuré Saint-Martin de Josselin. cf Louis Rosenz-

- 30
- weig: "Le Cartulaire du Morbihan" in Revue de l'Ouest 1894 et Arch. Dép. du Morbihan: Fonds St Martin.
- (10) Louis Rosenzweig: Etude sur les Croix de Pierre du Morbihan. Louis MARSILLE: Croix de la Région Malestroit-Ploërmel p.69.
- (11) Reg. Et. Civ. Guer Mariages 1580-1644 f°10 r°
Reg. Et. Civ. Guer Décès 1573-1664 f°81 v°
- (12) Abbé Le Claire: "L'ancienne Paroisse de Guer" Hennebont 1915 p. 19
- (13) Archives Nationales P.1680 f° 507
- (14) Louis MARSILLE: Croix de la Région Malestroit-Ploërmel page 57.
- (15) Jean Claude et Marie France Menou: La Croix de Pléché~~â~~ Pléché~~â~~tel, Bull. et Mém. Soc. Arch. d'Ille et Vialaine T.78 Rennes 1974 p.35-42.
- (16) Docteur Chesnais a déposé aux Archives Départementales d'Ille et Vialaine un Album des Croix du Pays de Baulon. Il donne comme lecture de l'inscription de la Croix de la Carroix " 1741 Mm Gac - Ga Le Gall"
- (17) Louis MARSILLE: Croix de la Région Malestroit Ploërmel p.52 52
- (18) Cette croix du Breil porte gravée la date de 1866 inscrite au milieu du fût, date qui semble correspondre à son érection: petite croix très régulière tant en épaisseur que dans la taille de sa forme. Elle doit donc remplacer une très vieille croix dont il est fait mention en 1679 (Arch. Nat. P.1680 f°495) et en 1747 (Arch. Départ. de Loire Atlantique B.1961) cf appendice n°II
- (19) Louis MARSILLE: Croix de la Région Malestroit Ploërmel page 52.

CHAPITRE V

L'ICONOGRAPHIE

Le schiste ne se prête pas facilement à la sculpture, aussi la plupart des croix du Canton sont dépourvues de tout décor. Par contre, toutes celles qui sont en granite ont l'iconographie habituelle que nous rencontrons sur ce genre de monument. Comme nous l'avons vu dans le premier chapitre les croix ont par elles-mêmes une profonde signification religieuse. Mais, comme pour accroître le symbolisme, les sculpteurs ont soit incisés soit taillé dans la masse des éléments, plus ou moins parlants, que nous pouvons essayer de hiérarchiser en partant des plus significatifs.

Le thème du Christ en croix est la figure la plus fréquente. Nous la trouvons sur les croix de granite ou de schiste bleu -comme sur la croix de la Perrière- et sur une croix trilobée de schiste violet: celle du Plessix en Beignon. Le Christ ne répond pas à un modèle unique; il varie sur chaque croix: tantôt couronné d'épines, parfois nimbé, tantôt tête nue, il est toujours couvert du périzonium court sauf sur la croix de la Perrière où il descend jusqu'aux genoux. Sur quatre des croix du canton, le Christ en croix est accompagné de la Vierge et de Saint Jean. Cette représentation courante depuis le VIIIe siècle est conforme à la description de la scène de la passion et se retrouve souvent sur les calvaires. Ni la Vierge ni Saint Jean ne porte la main au visage en signe de douleur et d'affliction, comme sur la croix de Monty en Carentoir. Ils ont les mains jointes de priants.

A ce thème principal répond un autre, au revers, qui est celui de la Vierge de Pitié: la Mère assise reçoit sur ses genoux le corps de son Fils mort, détaché de la Croix. Nous le rencontrons trois fois dans le Canton. La Vierge assise, la tête voilée, reçoit sur ses genoux le Christ mort la tête couronnée d'épines reposant soit sur le bras droit (St Nicolas, Touche-Buis) soit sur le bras gauche (Perrière)

de sa Mère. Le bras droit du Christ retombe devant les genoux de sa Mère et ses jambes fléchissent à 45° à partir des genoux pour retomber parallèlement aux jambes de la Vierge. Ce second volet de la Passion est lui-aussi très souvent représenté sur les croix de la région. Une seule fois, dans le Canton, sur la croix du Cimetière d'Augan, la Vierge de Pitié est remplacée par un Saint debout, que nous pensons être Saint-Yves.

Un troisième thème apparaît qui correspond au thème représenté dans le Kochesberg (1) où "le corps souffrant du Christ est remplacé et symbolisé par ses mains sculptées aux extrémités de la traverse, son coeur à l'intersection de la croix et ses pieds à la base du montant". Ce type-appelé: est

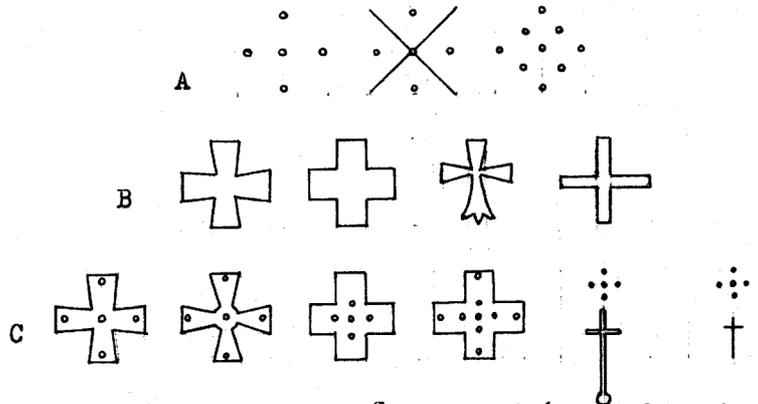


fig. 17 Croix incisées et les cinq trous rencontrés sur les croix du Canton: A cinq trous, B Croix incisées, C. croix et cinq trous associés.

appelé " CROIX AUX CINQ PLAIES". Ce thème est plutôt suggéré que nettement signifié dans le Canton par la présence de cinq petits trous disposés la plupart du temps 1 3 1 et une fois 2 1 2, mais associé à un 1 3 1 (fig. 17 A). Parfois ils figurent même dans une petite croix incisée (fig. 17 C). Ces cinq petits trous figurent évidemment les cinq plaies du Christ comme le pensait^{ent} avant nous Louis Rosenzweig et Louis Marsille. Les vingt croix du Canton qui portent ces signes peuvent donc être associées à des "croix aux cinq plaies". Ce symbole peut remonter au XIIIe siècle, puisqu'il figure sur la partie supérieure du portail occidental de l'Eglise de Saint-Malo-de Beignon, inscrit à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques depuis le 30 mai 1928; mais

il est surtout employé sur les croix du XVIIIe siècle.

Le Quatrième thème associé à la Croix est celui des Quatre Vivants de l'Apocalypse : "Devant le trône, on dirait une mer, transparente autant que du cristal. Au milieu du trône, autour de lui, se tiennent Quatre Vivants, constellés d'yeux par devant et par derrière. Le premier Vivant est comme un Lion; le deuxième Vivant est comme un jeune Taureau; le troisième Vivant à comme un visage d'Homme; le quatrième Vivant est comme un Aigle en plein vol. Les Quatre Vivants, portant chacun six ailes, sont constellés d'yeux tout autour et par dedans. Ils ne cessent de répéter jour et nuit:

SAINT, SAINT, SAINT,

Seigneur, Dieu Maître de Tout,

Il était, Il est et Il vient". (2)

Ces Quatre Vivants qui reprennent les traits des quatre animaux d'Eziéchiél (3) rappellent les Kâribu assyriens (dont le nome correspond à celui des chérubins) qui gardaient les palais de Babylone. Ils rendent sans cesse Gloire à Dieu pour son oeuvre créatrice; il faut voir en eux les agents de la Toute Puissance Divine et de la Louange céleste au nom de l'univers. Depuis Saint Irénée, la tradition chrétienne a voulu y retrouver le symbole des quatre Evangélistes: St Marc étant symbolisé par le Lion, St Jean par l'Aigle, St Luc par le Taureau et St Mathieu par l'Homme (4).

D'autres éléments sculptés ou gravés accompagnent les figurations de types religieux qui sont essentielles. Certains ont une signification religieuse, d'autres sont les marques profanes du ou des donateurs. Parmi les premiers nous rencontrons:

a- de petites croix, toujours incisées (fig. 17 B et C). De petite taille, plus ou moins larges, de forme grecque le plus souvent, simple ou pattée, ces croix sont gravées soit à l'intersection des bras soit aux extrémités de ceux-ci.

b- le nom de JESUS. Il apparaît une fois (Croix Jean Danton) avec les deux S gravés à l'envers.

c- le titulus INRI. Toujours gravé en haut de la hampe parfois sur une banderole, c'est l'abréviation de l'inscription ordonnée par Pilate "IESUS NAZARENUS REX IUDAEORUM" : JESUS DE NAZARETH, ROI DES JUIFS et transcrite par St Jean (Jn. XIX,19).

d- le trigramme: IHS dont le H est surmonté d'une croix. Sa signification la plus courante est l'abréviation de "IESUS HOMOINIM SALVATOR", Jésus Sauveur des Hommes. Mais, le Dr P. Thoby donne une autre explication au trigramme; il y voit les trois premières lettres de JESUS écrites en majuscules grecques "IHΣΟΥΣ". Ces trois lettres se trouvent sur les titulus comme sur une plaque d'ivoire exposée au musée de Berlin (n° 39 du catalogue d'ivoire): IHS NZR; ou sur une autre plaque d'ivoire conservée au musée de Cividole-Frioul sous le nom de la paix du Duc Orso: IHS - NAZA - REX - JUDE (5).

e- des anges. Ils décorent le fût, à intervalles réguliers, de la croix de Saint Nicolas de Guer.

Dans la seconde série nous rencontrons des inscriptions (cf appendice I), mais aussi

a- des écussons. Cinq fois dont deux complètement lisses et qui devaient être peints, un avec une inscription datée : IMASSON 1609, et deux avec un calice encadré de deux initiales, le tout en relief. Ce calice peut indiquer que cette croix a été érigée par un prêtre ou signifier le sang du Christ versé sur la Croix; L'identification des initiales étant dans les deux cas hypothétiques.

b- une marque de tâcheron. Une seule croix, celle du Plessix en Beignon, porte gravé, sur la partie inférieure du fût un instrument qui sert à tailler la pierre : le pic et la laie. C'est l'outil du sculpteur qui figure comme une signature sur cette croix.

c- des donateurs. Sur la partie inférieure du fût de la croix de la Perrière en Beignon, figurent deux petits personnages agenouillés, tenant chacun d'une main une croix latine, le tout en léger relief. Nous pouvons y reconnaître les donateurs, comme ils sont souvent figurés au bas des vitraux, ou même, sur une croix d'orfèvrerie du Xeme siècle, la croix de l'Abbesse Mathilde, à la cathédrale d'Essen, où l'on voit deux petits personnages présentant une croix: il s'agit de l'Abbesse Mathilde et de son frère le Duc Otto (6). Nous ne connaissons pas les donateurs de la croix de la Perrière.

L'ornementation des Croix du Canton reste le plus souvent discrète; cela est dû principalement au schiste, facile

55

à tailler pour y découper des formes variées, mais difficile à sculpter. Seules les croix de granite ont un décor plus exubérant tout en restant très sobre qui s'apparente à celui des autres croix de la région. Seul le principal est suggéré, sans accompagnement ornemental. La pureté de ces croix en fait une oeuvre admirable de simplicité et de dépouillement, digne de la scène évangélique de la Crucifixion.

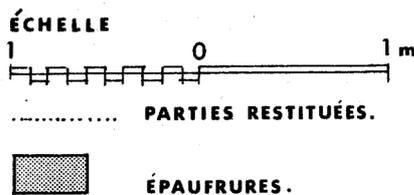
NOTES

- (1) R. ENGEL, Croix rurales anciennes des environs de Saverne et du Kochersberg, Cahier 86-87 de la Soc. d'Hist. et d'Archéologie de Saverne et des Environs, 1974, p. 25.
- (2) Ap. IV 6-8 Coll. Harmonies Bibliques, Ed. des Nouvelles Images, 1964, p 4(6-11).
- (3) Ez. I 5-6 et 10.
- (4) Bible de Jérusalem, Paris 1956, note e p. 1139 et note e p. 1624.
- (5) Dr P. THOBY op. cit. p.48-50 et passim.
- (6) Dr P. THOBY op. cit. p. 61 et pl. XXIX n° 68.

CHAPITRE VI

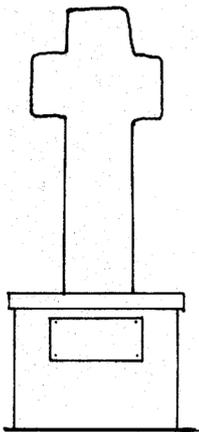
L'INVENTAIRE

Toutes les croix sont décrites par ordre alphabétique et sont suivies du nom de la commune dans laquelle elles sont érigées. La nomenclature est basée principalement sur celle qui figure sur l'ancien cadastre, quand les croix y sont figurées. La hauteur (Hr.), l'envergure (E.), et l'épaisseur (Ep.) sont indiquées, suivies d'un astérisque quand la mesure est incomplète et d'un rond noir quand la hauteur est la hauteur totale de la croix. Tous les ~~relevés sont~~ relevés sont exécutés à la même échelle (1/40).



CROIX DE L'ABBAYE, Guer.

Schiste violet; XIX^e s.
Hf.: 1,531, E.: 0,725, Ep.: 0,070.

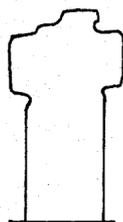


Actuellement incluse dans une propriété privée, cette croix simple monolithe, de section rectangulaire, scellée sur un soubassement de maçonnerie de schiste (0,950 x 0,950 H. 0,750) porte la raison de son érection inscrite sur une plaque de marbre fixée par quatre attaches en cuivre: "Elevée en souvenir d'une première communion paroissiale, célébrée en 1801, en ce lieu qui était alors une belle châtaigneraie". Cette plaque fut posée par Louise Leray, épouse de Charles Oberthur, vers 1927, en souvenir de sa Grand'Mère, Marie-Anne Jan de Laumallerie, fille de Pierre-Julien Jan de Laumallerie et de Renée Sénac, née à Guer le 20 décembre 1787, qui fit ériger cette Croix.

CROIX DES AUBIERS, Augan

Schiste violet, XVIII^e s.
Hf.: 1,090, E.: 0,640. Ep.: 0,060.

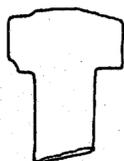
DE TRIEUX
antérieure au xv^e s. (?)



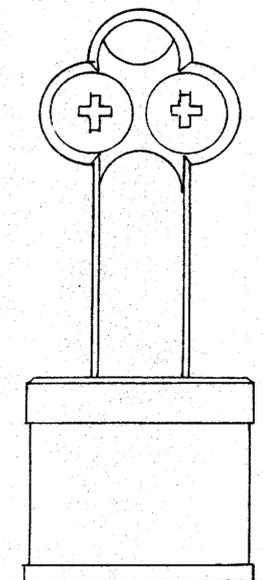
Cette croix de carrefour, monolithe, à bras horizontaux courts, de section rectangulaire, est amputée, en grande partie, du bras supérieur. Un léger creux détache la traverse du fût.

CROIX BASTARD, Augan

Schiste violet, XVIII^e s.
Hf.: 0,820, E.: 0,650, Ep.:



Cette croix simple monolithe, de carrefour, de section rectangulaire, dont il manque une grande partie du fût, est actuellement déposée dans la chapelle St Meen de Gerguy. A l'intersection du fût et de la traverse sont incisés les cinq trous en forme de croix.



CROIX DE BEAUREPAIRE, Augan

Schiste violet, XVI^es.
H: 1,850; E. 1,020; Ep. 0,120.

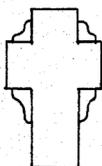
Actuellement sur la route départementale Augan-Campénéac, près de la propriété de Beaurepaire, cette croix trilobée, monolithe, chanfreinée sur le pourtour proviendrait du village du Col. Elle est posée sur un soubassement moderne (H. 1,125). Les deux lobes horizontaux portent une petite croix grecque largement incisée. Une inscription est gravée sur le soubassement: "1914 AIME DIEU ET VA TON CHEMIN 1918"; ^{elle} peut probablement dater sa nouvelle implantation.

CROIX BECEL, Porcaro

Schiste violet

CROIX BELIGOT, Guer

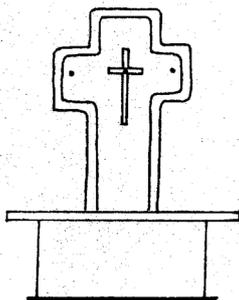
Schiste violet, XVII^es.
H: 0,880*; E. 0,530; Ep. 0,110.



Sur un soubassement de maçonnerie de schiste, cette croix de carrefour, monolithe, est à rapprocher du groupe des croix maltées latines, bien qu'elle ne soit pas exactement de ce type: son fût est de section rectangulaire et non largement chanfreiné. Actuellement elle git au pied de son soubassement et ne doit pas être entière.

CROIX DU BINIO, Augan

Schiste violet; XVIII^es
H: 1,127; E 0,715; Ep. 0,12.



Cette croix d'enclos, près de la chapelle Saint-Nicolas du Binio, placée sur un soubassement de maçonnerie de schiste (H. 0,450) recouvert d'une dalle de schiste, est une croix simple monolithe, type "palis", avec chanfrein sur le pourtour. Sur une de ces faces, une petite croix ^{latine} ~~grecque~~ (H. 0,400, E. 0,185) est incisée, et en son milieu se voit un des cinq trous dont il ne subsiste que les trois horizontaux. (cf photo n°1).

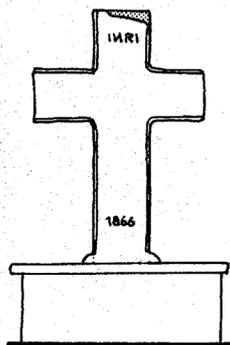
CROIX DU BIGNONET, Augan

Schiste violet XVIII^es ?
H: 1,080* ; E. ; Ep.

La partie restante haute de 1,080 permet de penser qu'il s'agit d'une croix latine à bras fortement pattés; il ne reste en effet que l'amorce inférieure de chacun des bras horizontaux qui forme avec le fût un angle de 46°. A l'intersection de la traverse et de la hampe était gravé le monogramme IHS dont le H était surmonté d'une croix où seul le H et la croix restent encore visibles. Un peu en dessous on lit la date de 1781. Il est difficile de dire si cette date correspond à son érection. Par suite du remembrement cette croix, sauvée par Mr. Martin, a été déplacée. (cf photo n° 2).

CROIX DU BREIL, Porcaro

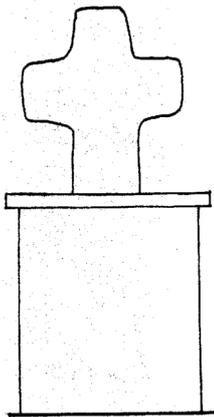
Schiste violet XIX^es ?
H: 1,370 ; E. 0,900 ; Ep. 0,050.



Depuis le remembrement de la commune cette croix se trouve sur le chemin conduisant au village du Breil; elle était primitivement au croisement de deux chemins. C'est une croix simple monolithe, type "palis", de section rectangulaire avec un très léger chanfrein, élevée sur un soubassement de maçonnerie de schiste (H. 0,420) surmontée d'une dalle de schiste. Elle porte gravé sur le fût la date de 1866, et, sur le bras supérieur le titulus IARI. Les initiales J.M.P. sont gravées sur la dalle du soubassement. Cette croix doit être remplacée une plus ancienne à moins que la date y a été gravée lors d'une réfection, car on en a trouvé plusieurs fois mentionnée. (cf. appendice II)..

CROIX DE CADEHOULLE, Monteneuf

Schiste violet, XVIII^e s.
Hr 1,000; E. 0,855; Ep. 0,050.

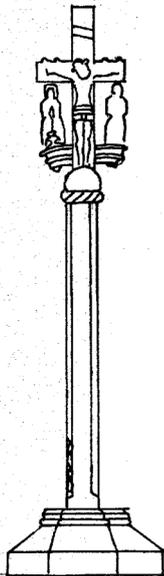


Cette petite croix est une croix simple monolithe, type "palis", de section rectangulaire, posée sur un haut soubassement de maçonnerie de schiste (H. 1, 190), coiffé d'une dalle de schiste. Elle est située près du village du même nom, et peut être comparée à la croix de la Touche, élevée non loin de là sur le même chemin.

CROIX DE CIMETIÈRE, Augan

Granite; XVI^e s.
Hr 3,025; E. 0,460; Ep. 0,180.

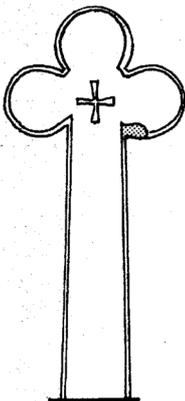
— schiste gréseux



Cette croix de l'ancien cimetière re transplantée dans le nouveau se compose d'un soubassement moderne, d'un socle mouluré, d'un fût à section octogonale, aux chanfreins décorés de rinceaux en relief, en partie disparus, se terminant par une bague torsadée surmontée d'une sphère, et d'une croix ajourée présentant d'un côté un Christ surmonté du titulus entre la Vierge et Saint Jean reposant sur les extrémités d'un croisillon mouluré. Au revers est un personnage en robe longue que la tradition honore comme un Saint-Yves. Cette croix est inscrite à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques depuis le 23 mai 1927.

CROIX DE CIMETIÈRE, Monteneuf

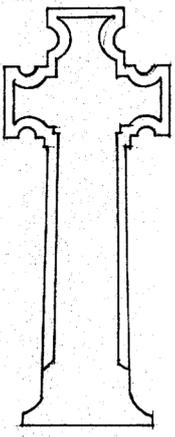
Schiste violet; XVI^e s.
Hr 2,062; E. 0,955; Ep. 0,130.



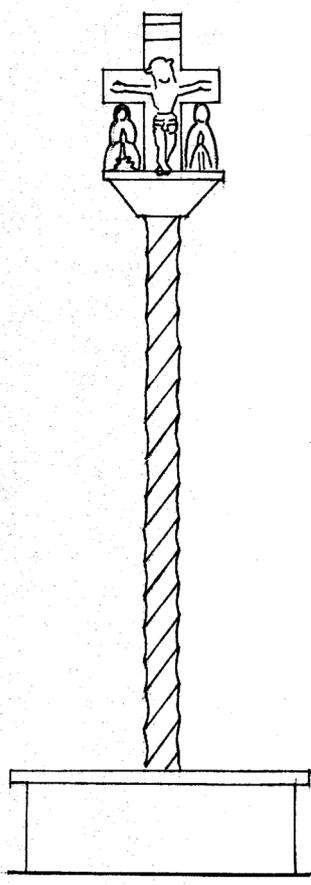
Cette croix, anciennement dans le cimetière qui entourait l'Eglise, est actuellement sur une petite place près de celle-ci. C'est une croix trilobée monolithe type "Monteneuf". Elle porte incisées une petite croix grecque à bras pattés (H. 0,276; E. 0,292), et de l'autre côté une croix de Saint André, formée par deux lignes qui rejoignent les points d'intersection des lobes et du fût, et entre lesquelles sont placés les cinq trous. Elle est Inscrite à L'inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques depuis le 30 mai 1927.

CROIX DE CIMETIERE, Porcaro

Schiste violet, XVIII^es. ?
H: 2,252; E: 0,870; Ep: 0,150.



Cette grande croix simple monolithe, de type "palis", aux bras échancrés en demi-rond d'un diamètre variant de 0,110 à 0,140, est actuellement encadrée par une partie moins large que le fût de 0,200, dans une dalle de schiste reposant sur un soubassement de maçonnerie de schiste, d'une hauteur totale de 1,097. Trois marches d'une hauteur totale de 0,610 supporte l'ensemble. Elle porte un chanfrein sur le pourtour qui s'arrête à 0,300 de la base du fût.



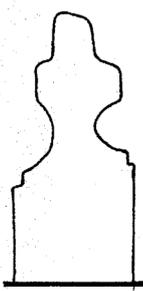
CROIX DE CIMETIERE, S^t Malo de Beignon

Granite, XVI^es.
H: 4,060; E: 0,610; Ep: 0,120.

A son emplacement primitif, en ce lieu qui était le cimetière, cette croix s'élève au dessus d'un soubassement en maçonnerie de schiste (H. 0,510) recouvert d'une dalle de schiste. Elle comporte un fût torsadé terminé par une ^{base tronconique} ~~base octogonale~~ qui soutient un croisillon horizontal sur lequel se tient la Vierge et Saint-Jean et une croix, avec d'un côté un Christ surmonté du titulus, et de l'autre une Piéta reposant sur une sorte de piédestal en forme d'écusson qui primitivement devait être peint. Elle est Inscrite à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques depuis le 8 décembre 1927.

CROIX CHEREL, Monteneuf

Schiste violet, XX^es.
H: 1,460; E: 0,457; Ep: 0,050.

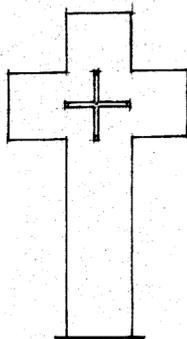


Cette croix de chemin, près du village de la Boissière-Cadé, est une petite croix, à traverse courte, au-dessus d'un socle dissymétrique, le tout taillé dans la même dalle de schiste. Cette croix aurait été taillée par Madame ChereL pendant que son mari était prisonnier.

CROIX DE COETQUIDAN, Guer

→ Beignon

Schiste violet, XVIII^es.
Hf 1,742, E. 0,970, Ep. 0,125.



Cette croix monolithe, type "pallis", est placée actuellement près de la nouvelle chapelle du Camp de Coëtquidan. Comme toutes les croix de ce type, elle porte incisée une petite croix grecque (H. 0,360; E. 0,330) dans laquelle sont placés les cinq trous. Il se peut que se soit la partie restante de la Croix de la Coutume en Augan, brisée en 1912, décrite par le marquis de Bellevüe (cf. appendice III p. 63 et photo n° 5).

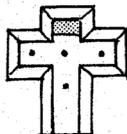
CROIX DE COETQUIDAN, Guer

Granite; XVI^es.
Hf

Cette croix historiée simple composée d'une croix maltée latine, de type "Comblessac", est actuellement la seconde croix qui se trouve sur le Camp de Coëtquidan. Elle est posée sur un soubassement pyramidant en maçonnerie de schiste et encastrée dans un socle. Le Christ, tête nue, couronné d'épines, les bras presque horizontaux, a les pieds cloués séparément. Il porte un périzonium noué sur le côté gauche. Au dessus se trouve le titulus. La croix de malte arrondie porte une échancrure trilobée, (cf photo n° 6).

CROIX COLLEAUX, Guer

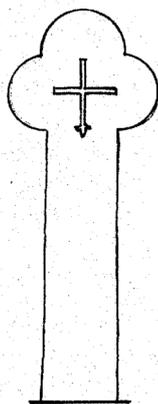
Schiste, XVI. XVII^es.
Hf 0,690*; E. 0,650, Ep. 0,130.



Partie de croix simple au fût de section octogonal, sur la route de Guer au Loutehel, près du village de Tessiac, cette croix peut appartenir au type de croix ayant de très long fût, comme la croix aux Labbé. Quatre des cinq trous, placés en forme de croix, se voient encore sur la partie restante, le cinquième ayant disparu dans une épaufrure.

CROIX CORVOISIER, Augan

Schiste violet, XVI^es.
Hf 2,070, E 0,780, Ep.

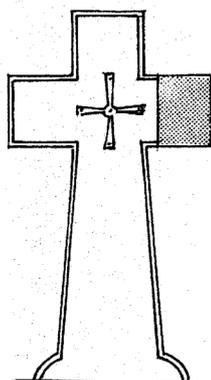


Cette croix de chemin est une croix ^{trilobée} ~~trèfle~~ monolithe de type "Monteneuf", chanfreinée sur le pourtour et directement plantée dans le sol. D'un côté une petite croix grecque (H. 0,360; E. 0,360) fleurdéliée à sa partie inférieure est incisée; au revers, une autre croix grecque (H. 0,330; E. 0,330) est gravée avec à l'intérieur les cinq trous aux extrémités et à l'intersection des bras.



CROIX DE LA COUDRAIS, Monteneuf

Schiste violet, XVIII^es.
Hf 2,000, E 0,775*, Ep. 0,055.

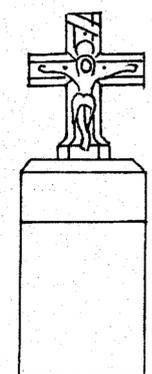


Cette très belle croix de chemin, simple, monolithe, type "palis", est directement plantée dans le sol par une partie plus large raccordée au fût par un quart de rond. A l'intersection des bras une croix grecque (H. 0,380; E. 0,390), dont les bras pattés sont issus d'un cercle, porte les cinq trous. Une partie de la traverse était cassée, et depuis, par vandalisme, elle a été brisée en deux.



CROIX COUÉ, Augan

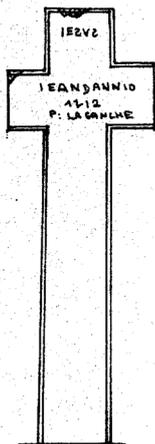
Granite, XVI^es.
Hf 0,782, E 0,590, Ep. 0,160.



C'est une croix de carrefour à effigie simple, sur la route de Guer à Floérmel. Au dessus d'un soubassement en maçonnerie de schiste (H. 0,830) surmonté d'un bloc chanfreiné de granite, s'élève une petite croix à socle légèrement plus large que le fût de section octogonal. D'un côté se détache en rond de bosse, un Christ, les bras remontant légèrement au dessus de l'horizontale, et les pieds cloués l'un sur l'autre. Au-dessus de la tête, légèrement penchée en avant, mimbée, couronnée d'épines et encadrée de cheveux tombant sur les épaules, se trouve le titulus; (cf photo n° 4).

CROIX Jean DANION, Guer

Schiste violet, 1712.
H: 2,310, E. 0,800, Ep.



Sur le chemin appelé Jean Danion, cette grande croix simple, monolithe, type "palis", chanfreinée légèrement sur le pourtour, encastrée dans une dalle de schiste effleurant la sol, porte gravés avec le nom des commanditaires le nom de **JESSE**, avec les deux S écrits à l'envers. & l'intersection des bras on lit en effet:

JEANDANNIO
1712
P: LAGANCHE

Cette croix a été, depuis peu, transplantée près de l'oratoire de Notre Dame de Grotais, (cf photo n° 3).

CROIX EDMOND, Comblessac

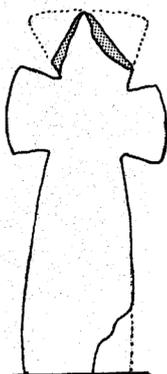
Schiste violet. ?
H: 1,255, E. 0,665, Ep. 0,090.



Elle se situe à l'intersection de deux anciens chemins, au milieu d'un bois, à la limite de trois communes: Comblessac, Carentoir et Guer. Elle était aussi autrefois à la limite du diocèse de Saint-Malo (Comblessac et Guer) et de celui de Vannes (Carentoir). Cette croix un peu informe, plus ou moins épaufrée, dont la partie supérieure a été recollée, s'enfonce en terre par une partie plus large qui se raccorde au fût par un quart de rond. Elle est difficile à classer tant sa forme, dans l'état actuel, est difficile à analyser.

CROIX DE LA FOY, Beignon

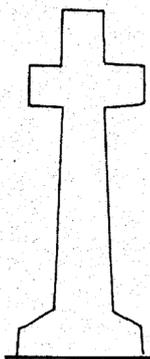
Schiste violet, XIII.XIV^es.
H: 1,940, E. 0,850, Ep. 0,090.



Cette croix, actuellement dans une propriété privée, au village de la Lande, provient d'un croisement de chemin près de l'ancien village de la Foy actuellement sur la Camp de Coëtquidan. C'est une croix latine à bras très fortement pattés, monolithe, dont il ne reste que l'amorce de la partie supérieure. Elle repose sur un soubassement en maçonnerie de schiste formant autel.

CROIX GLEHEL, Monteneuf

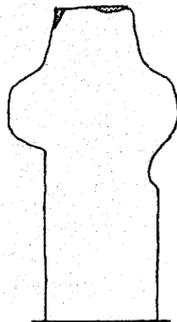
Schiste violet, XVIII^es.
H^r 1,880; E. 0,645; Ep. 0,080.



A l'intersection de deux chemins entre Télian et la Ville-Daniel, à la limite des communes de Guer et de Monteneuf, cette haute croix simple, monolithe, type "palis", est plantée dans le sol par une partie plus large raccordée à la base du fût par une droite. Aucune marque particulière n'a été relevée sur cette croix.

CROIX GRADLON, Guer

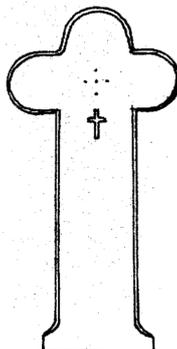
Schiste violet, IX^es.
H^r 1,720; E. 0,930; Ep. 0,100.



Au carrefour des chemins conduisant d'une part à l'ancien château de Couédor et d'autre part à l'ancienne chapelle Saint-Etienne, cette croix fixée en terre, est une croix à traverse courte, aux angles arrondis. Son nom et sa forme pyramidante font penser que cette croix pourrait être taillée dans un menhir et être une des plus vieilles croix du Canton.

CROIX HARDA, Augan

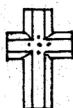
Schiste violet, XVI^es.
H^r 1,850; E. 0,930; Ep. 0,060.



Cette très belle croix de carrefour, entre la Ville-Cadio et Harda, est une croix trilobée de type "Caro", avec chanfrein sur le pourtour et plantée en terre sur une longueur de 0,710 par une partie légèrement plus large raccordée au fût par un cavet. Elle porte gravés d'un côté les cinq trous placés en forme de croix et un peu en dessous une petite croix grecque de 0,130 de côté. Par suite du remembrement, cette croix a été déplacée, le chemin sur lequel elle se trouvait ayant été supprimé.

CROIX HARDOUIN, Augan

Granite, XVI^es.
Hf 0,520*, E. 0,370, Ep. 0,150.



Cette petite croix de carrefour, située près de la Ville Hardouin, à fût de section octogonale s'élève sur un soubassement moderne. Elle peut être la partie haute d'une ancienne croix à fût élancée Les cinq trous, placés en forme de croix, à l'intersection de la hampe et de la traverse en forment le seul décor.

CROIX DE LA HUAIS, Guer

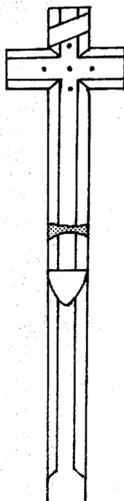
Schiste violet, XVII^es.
Hf 1,520, E. 0,670, Ep. 0,150.



Cette très belle croix de carrefour est une croix maltée grecque, légèrement chanfreinée sur le pourtour et plantée directement dans le sol. Les cinq trous, placés en forme de croix, se retrouvent aux extrémités des bras et à l'intersection de la hampe et de la traverse. (voir appendice II et photo n° 7).

CROIX AUX LABBÉ, Guer

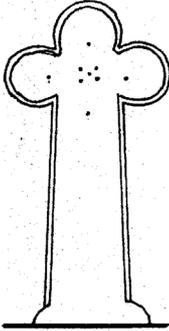
Schiste bleu, XVI^es.
Hf 2,635, E. 0,642, Ep. 0,160.



C'est une croix latine simple à fût octogonale, avec le titulus sur la partie supérieure de la hampe et les cinq trous placés en forme de croix, à la croisée des bras. Sur le fût, un écusson, actuellement lisse devait être peint autrefois aux armes de la famille Labbé, dont elle rappelle le souvenir. Cette croix monolithe devait être encastée dans un soubassement par une partie plus étroite prolongeant le fût de 0,810. Actuellement elle est cassée en deux et attend une réparation.

CROIX DE LARMELAIS, Guer

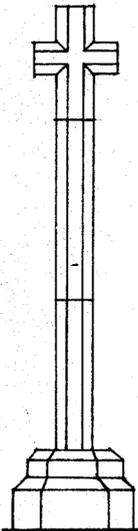
Schiste violet, XVI^es.
Hf 1,760, E. 0,890, Ep. 0,120.



Au carrefour de deux chemins, cette très belle croix ^{trilobée} ~~triflée~~ de type "Monteneuf", avec chanfrein sur le pourtour, est plantée dans le sol par une partie élargie raccordée au fût par un quart de rond. Elle porte gravés les cinq trous en deux registres, le court formant au centre une croix de Saint-André, le large formant une croix grecque, le point central servant au deux.

CROIX DE LAUNAY, Beignon

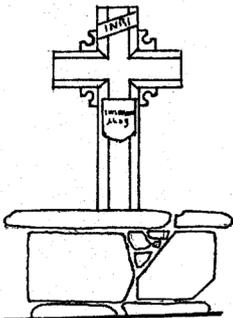
Granite, XVI^es.
Hf 2,370, E. 0,452, Ep. 0,192.



A un carrefour dans le village de Launay, cette croix à fût de section octogonale est l'une des rares croix du canton qui ne soit pas monolithe. Elle se compose d'un socle où se succèdent un bandeau, un cavet, un bandeau et un biseau, de bas en haut, d'un fût à deux assises et d'une croix. Disposés à des hauteurs différentes, des hermines et un V décorent le chanfrein. Elle proviendrait du croisement des routes de Guer et de la R.N.24 à la sortie de Beignon en direction de Rennes.

CROIX MASSON, Guer

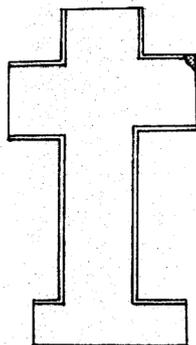
Schiste, 1609.
Hf 1,090, E. 0,670, Ep. 0,130.



Posée sur un socle de maçonnerie de schiste avec dalle, cette croix de carrefour est une croix maltée latine. Elle a été élevée en 1609, comme l'indique une inscription portée sur un écusson lisse: "IMASSON - 1609". En haut de la hampe une banderole porte INRI. Au revers une petite niche rectangulaire a été pratiquée à l'intersection de la traverse et de la hampe; elle est actuellement vide. Cette croix a été élevée par Jehan Masson, sieur du Tertre, deux ans avant sa mort, qui est survenue le 1 novembre 1611 (Reg. Et. Civ. Guer S.1573-1661 f^o).

CROIX DE LA MEGANDAIS, Porcaro

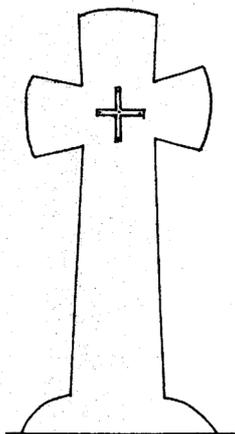
Schiste violet, XVIII^es
H¹ 1,535, E 0,970, Ep.



Cette ancienne croix de carrefour git à terre depuis le remembrement. C'est une croix simple monolithe, type "palis", à section rectangulaire, avec chanfrein sur le pourtour. Elle se fixait en terre par une sorte de socle rectangulaire, taillée dans la même dalle de schiste, qui se rattachait au fût par une droite.

CROIX AUX MOINES, Monteneuf

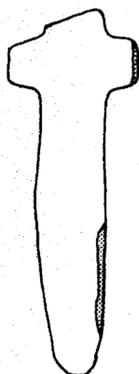
Schiste violet, XIII-XIV^es
H¹ 2,025, E 0,965, Ep.



Au premier carrefour à la sortie de Monteneuf en direction de Guer, cette croix latine à bras pattés, chanvreinée sur le pourtour, porte, à l'intersection de la traverse et de la hampe, une croix incisée avec les cinq trous. Au revers est gravée la date de 1944.

CROIX ORIENT, Guer

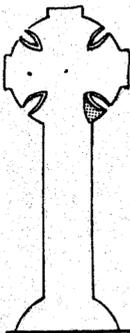
Schiste violet ?
H¹ 2,000, E 0,700, Ep 0,170.



Cette croix, replantée récemment près de ~~Coësson~~ La Gouraie, est une croix latine à traverse courte dont les bras se détachent du fût de 0,180 à 0,190 tandis que la partie supérieure dépasse la traverse de 0,160 seulement. Le fût s'amenuisant vers le bas (0,330 en haut, 0,280 à la base) était planté directement dans le sol. Elle porte ni inscription, ni date. Elle pourrait avoir marqué, bien qu'elle soit actuellement plutôt au Sud, la limite orientale des possessions du prieuré de Saint-Etienne, aussi il faut voir de préférence dans ce nom le symbole du Christ appelé "Orient" dans les hymnes liturgiques.

CROIX PAYEN, Guer

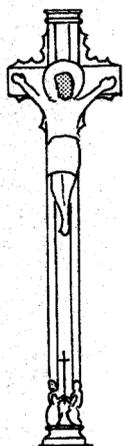
Schiste violet, XVII^{es}.
Hf 1,775; E. 0,660; Ep. 0,070.



Sur la R.N. 773, cette croix de carrefour est une magnifique croix maltée grecque où la croix latine n'apparaît que par de légers ressauts sur les branches arrondies de la croix de Malte. Son fût est directement planté dans le sol au moyen d'une dalle de schiste. Deux seulement des cinq trous sont actuellement visible, les autres ayant disparus dans des épaufrures. Elle n'est plus à son emplacement primitif pour des besoins de la circulation, (cf. photo n° 9)

CROIX DE LA PERRIERE, Beignon

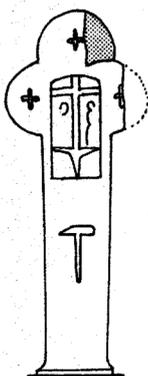
Schiste bleu, XVI^{es} ?
Hf 2,325; E. 0,600; Ep. 0,075.



Posée sur un soubassement de maçonnerie de schiste à pans coupés, cette croix à section ovale avec huit petites nervures verticales, est une croix historiée double. D'un côté, un Christ nimbé, les bras légèrement en V, les pieds cloués l'un sur l'autre, porte un pézizonium long. au dessus du Christ est le titulus et au revers une Vierge de Pitié d'une facture très rustique où les proportions démontrent un certain manque d'habileté bien que les commanditaires, représentés agenouillés au pied de la croix et tenant, chacun d'une main une croix au fût élané, soient d'une meilleure facture. Le schiste s'est délité en plusieurs endroits, aussi le Christ et l'un des commanditaires n'ont plus de visage, (cf. photo n° 25).

CROIX DU PLESSIX, Beignon

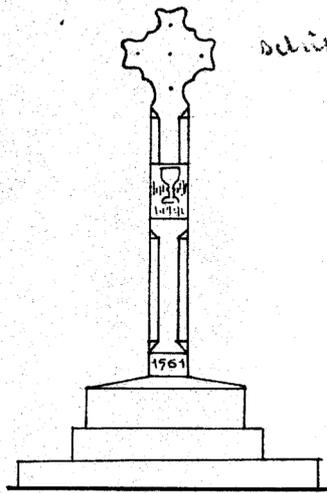
Schiste violet, XVI^{es}.
Hf 1,900; E. 0,710; Ep.



Cette très belle croix de carrefour, à trilobée trilobée de type "Monteneuf", au pourtour chanfreiné, est la seule de ce type à être sculptée; chaque lobe porte une croix grecque incisée; sur la partie centrale, dans une niche, par champlévement, a été réservé un Christ en croix dont le petit croisillon supporte une Vierge et un Saint-Jean. Cette croix peut être attribuée à un tailleur de pierre puisque de chaque côté, au pied du fût, se détache en relief un pic et une laie. Elle est fendue sur toute sa hauteur et l'un de ces lobes est cassé en partie.

CROIX DU PONT aux BOUVIERS, Guer

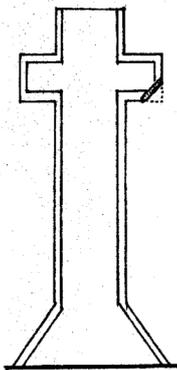
Schiste
Granite, 1561.
Hf. 2,105, E. 0,500, Ep. 0,194.



Cette croix de carrefour, sur un socle moderne, est une croix grecque à fût octogonal. Au pied du fût se détache en relief dans un encadrement rectangulaire la date de 1561. Au milieu du fût, se trouve un écusson portant un calice entre deux initiales en gothique qui peuvent être tandis sous le calice un mot paraît illisible. Les cinq trous placés en forme de croix grecque apparaissent à l'intersection de la traverse et de la hampe, (cf. photos n° 10 et 24).

CROIX DES PONTS GAUTHIER, Monteneuf

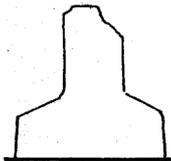
Schiste violet, XVIII^e s.
Hf. 1,950, E. 0,755, Ep. 0,095.



Cette croix, plantée au milieu d'un bois, derrière le village de la Grée Basse, indiquerait d'après la tradition rapportée par l'Abbé Le Claire (op. cit. p. 20) le lieu d'un combat au temps de la ligue. C'est une croix latine simple monolithe, type "palis", chanfreinée sur le pourtour, plantée en terre par une partie élargie qui se raccorde au fût par un biseau.

CROIX DU PONT RAMEL, Augan

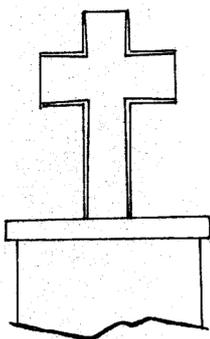
Schiste violet, XVIII^e s.
Hf. 0,840*



Il ne reste plus de cette croix cassée que la partie basse du fût qui s'enfonce dans la terre. Elle devait être une croix simple monolithe, type "palis" et assez élevée. Elle était plantée dans le sol par une partie élargie qui se raccordait au fût par un biseau.

CROIX DE PORCARO, Porcaro

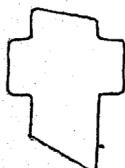
Schiste violet, XVIII^es.
H: 1,125, E: 0,730, Ep: 0,150.



Cette croix de chemin, sur la route de Guer à Ploërmel, entre le Busson et la Touche Etienne, est une petite croix latine simple monolithe, type "palis", chanfreinée sur le pourtour, et posée sur un soubassement de maçonnerie de schiste avec dalle. D'après la tradition locale elle marquerait l'emplacement de la mort accidentelle du fondateur de la paroisse et d'après l'Abbé Le Claire elle serait déjà mentionnée dans un acte de 1456 (Abbé Le Claire op. cit. p. 20). /1

CROIX PRALEUX, Guer

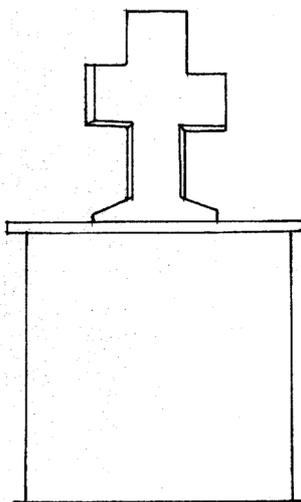
Schiste violet, XVIII^es.
H: 0,900*, E: 0,635, Ep: 0,045.



Cette croix de carrefour dont il ne subsiste qu'un petit morceau est actuellement déposée dans l'ancienne chapelle de Saint Estienne. C'est une croix simple monolithe, type "palis", ne possédant ni inscription, ni particularité. Elle devait servir de borne limite à l'étendue des terres de l'ancien prieuré de Saint-Etienne, car on la trouve plusieurs fois mentionnée dans un acte de vente de cette propriété (Arch. Not. Guer).

CROIX DE LA RENAY, Porcaro

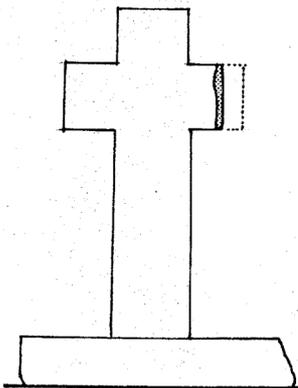
Schiste violet, XVIII^es.
H: 1,100, E: 0,745, Ep.



Ancienne croix de carrefour, actuellement dans une propriété privée à la suite du remembrement, c'est une petite croix latine simple monolithe, type "palis" avec chanfrein sur le pourtour et placée sur un haut soubassement (H. 1,500) de maçonnerie de schiste, surmonté d'une dalle. La base du fût s'encastre dans le soubassement par une partie large reliée au fût par un biseau.

CROIX DE LA RUE LOUIS, Porcaro

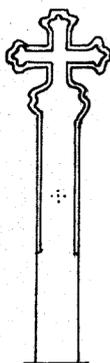
Schiste violet, XVIII^{es}.
H: 1,170; E: 0,820*; Ep: 0,110.



Sur l'ancien chemin des "blatiers" de Guer à Campénéac, actuellement à la limite entre Porcaro et Coëtquidan, cette croix est une croix simple monolithe, type "palis" posée sur un socle de section rectangulaire (H. 0,270). Une partie de la traverse est brisée. Cette croix est placée perpendiculairement à la voie; cette particularité se rencontre encore dans quelques cas en la commune voisine de Carentoir et plus particulièrement sur la route de Carentoir à Saint-Martin-sur-Oust.

CROIX DU SÉNÉCHAL, Guer

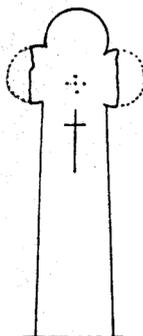
Schiste bleu, XVI^{es}.
H: 1,910; E: 0,564; Ep: 0,120.



Cette croix de carrefour déplacée déjà deux fois depuis une vingtaine d'années est une croix à fût chanfreiné, apparentée aux croix grecques à fût octogonal. Chaque bras se termine par un élargissement composé d'un cavet et d'un quart de rond à - 0,040 de son extrémité. Le chanfrein suit la décappe de la croix proprement dite. Au haut du fût monolithe les cinq trous placés en croix grecque se retrouvent. Le fût est planté directement dans le sol sans partie élargie et le chanfrein commence à 0,570 du sol.

CROIX DE SAINT-ESTIENNE, Guer

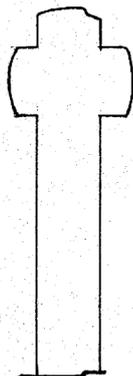
Schiste violet, XVI^{es}.
H: 1,770; E: 0,356*; Ep: 0,070.



Cette croix d'enclos, située près de l'ancienne chapelle Saint-Etienne, actuellement dans un fourré, est une croix ^{tricarbée} ~~trifurquée~~ de type "Monteneug", dont les deux lobes horizontaux sont brisés. En haut du fût elle porte gravés les cinq trous placés en forme de croix grecque et un peu en dessous une croix latine frêle dont le fût se termine apr une petite cupule.

CROIX DE SAINT JEAN, Guer

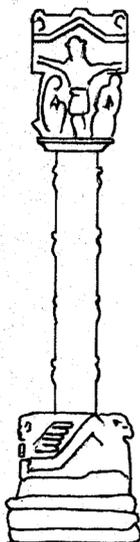
Schiste violet ; XVIII^es.
H: 2,000 ; E: 0,690 ; Ep: 0,060.



Cette croix d'enclos, située près de l'ancienne chapelle Saint-Jean est une croix simple, monolithe, de type "palis", aux extrémités des bras arrondis très légèrement. Elle est fixée directement dans le sol sans que son fût ne s'agrandisse ou diminue. Elle ne porte aucune particularité.

CROIX DE SAINT NICOLAS, Guer

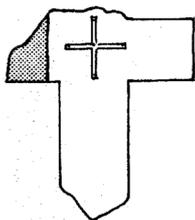
Granite ; XV^es.
H: 1,929 ; E: 0,530 ; Ep: 0,150 ;



Sur une base composée de trois marches d'une hauteur totale de 0,266, et d'un soubassement haut de 0,450, dont la partie supérieure est en granite, s'élève une très belle croix historiée à fronton. Son fût de section ronde orné par quatre fois de quatre anges porte un bloc formant panneau, couronné d'un fronton. Ce panneau qui se détache du fût par un quart de rond surmonté d'un listel, présente d'un côté un Christ, tête nue, couronnée d'épines, les bras horizontaux, portant un périzonium long. Il est accompagné de la Vierge et de St Jean, les mains jointes. L'autre côté présente une Vierge de Pitié. Sur le soubassement, aux quatre angles sont figurés les Quatre Vivants de l'Apocalypse; cette croix est inscrite à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques depuis le 23 mai 1927. (cf photo n° 12).

CROIX DE SAINTE CATHERINE, Augan

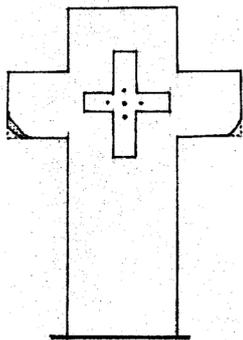
Schiste violet ; XVIII^es.
H: 1,100* ; E: 0,960 ; Ep: 0,090.



Cette croix d'enclos, située près de la chapelle Sainte-Catherine sur la route de Guer à Floërmel, est une croix simple, monolithe, de type "palis", conservée sur une hauteur de 1,100. La partie supérieure a complètement disparue et une partie de la traverse n'est qu'à moitié conservée. La base du fût est aussi brisée. Elle était maintenue au sol par une dalle de schiste; elle repose actuellement dans la chapelle. A l'intersection de la traverse et de la hampe est incisée une petite croix grecque (H. 0,340; E. 0,320) avec les cinq trous.

CROIX DES TABARINS, Augan

Schiste violet, XVIII^es.
Hf. 1,730; E. 1,240; Ep. 0,070.



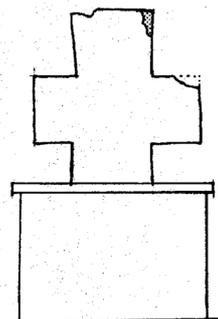
Au croisement de l'ancien chemin de Ploërmel à Guer et d'un chemin rural, cette très belle croix est une croix simple, monolithe, de type "palis". A l'intersection de la hampe et de la traverse est gravée une large croix grecque (H. 0,550; E. 0,460) au milieu de laquelle se voient les cinq trous en forme de croix grecque. Son nom rappelle un personnage de nos anciennes farces, adopté et popularisé par un célèbre auteur mort en 1634 (Dict. Général de la Langue Française du XIII^e siècle à nos jours, t.II, p.); (cf photo n° 13).

CROIX DU TERTRE, Monteneuf

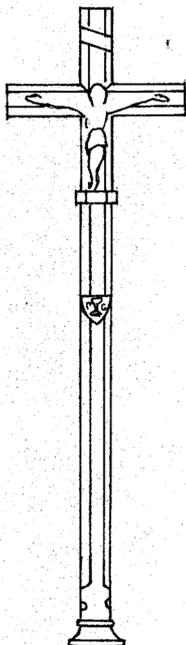
Schiste violet,

CROIX DE LA TOUCHE, Monteneuf

Schiste violet, XVIII^es.
Hf. 0,932; E. 0,875; Ep. 0,090.



Cette croix de carrefour, est une croix simple, monolithe, de type "palis", posée sur un soubassement de maçonnerie de schiste avec dalle (H. 0,700). Elle se trouve non loin de celle de Cadehouille et sur le même ancien chemin. Elle n'a pas de particularité.



CROIX DE LA TOUCHE BUIS, Guer

Granite, XVII^es.

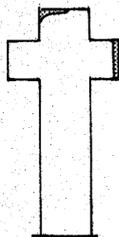
H^r 3,370, E. 0,950, Ep. 0,170.

A un carrefour de chemins, près du village de ce nom, cette croix est une belle croix historique double sur un socle de maçonnerie de schiste avec dalle. Le fût octogonal au dessus d'un socle mouluré sur deux faces seulement se termine par une bague. En son milieu un écusson apparaît sur lequel se voit, en relief, un calice entre deux initiales qui peuvent être . La croix présente d'un côté un Christ et de l'autre côté une Vierge de Pitié dont les pieds reposent sur un socle mouluré. (Cf photo n° 14).

CROIX DES TOULANS, Augan

Schiste violet, XVIII^es

H^r 1,200, E. 0,570, Ep. 0,080.

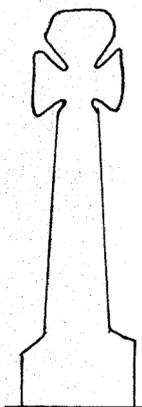


Cette croix simple, monolithe, de type "palis" est située à un carrefour près du village de ce nom. Elle ne porte aucune particularité et l'extrémité de sa traverse est légèrement épauffrée.

CROIX DU VAL ES LAN, Beignon

Schiste violet, XII-XIII^es

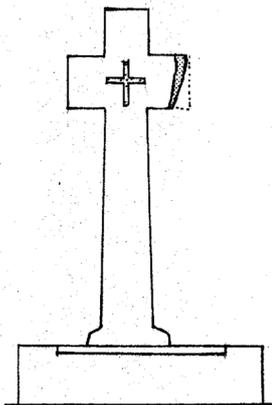
H^r 2,120, E. 0,500, Ep. 0,100.



Cette très belle croix grecque très fortement pattée, monolithe, à la croisée de trois chemins, est toujours impressionnante à découvrir. Sa haute stature (2, 120), la découpe de ses bras dont le supérieur est arrondi au sommet, et son socle, large de 0,600, sur lequel se détache le fût en font une oeuvre particulière, très attachante et pleine d'intérêt. On peut y voir une inscription "P. DANET 1721" qui doit être un graffiti. Sa forme est très proche de celle du Hahon en Carnac (cf. photos n° 15 et 16).

CROIX DE LA VALLEE S^{te} ANNE, Augan

Schiste violet, XVIII^es.
H^r 1,697, E.O. 603, Ep. 0,115.



Sur un socle moderne, haut de 0,310, cette crois d'enclos, située près de la chapelle S^{te} Anne, sur la route de Guer à Ploërmel, est une grande crois simple, monolithe, de type "palis". Un angle inférieur de la traverse est brisé. A l'intersection de la traverse et de la hampe est incisée une petite crois grecque (H. 0,280; E.O. 225) dans laquelle, par deux fois, sont imprimés les cinq trous, une fois au centre, l'autre fois aux extrémités, (cf. photos n^o 17 et 23).

CROIX DU VAUTOUDAN, Porcaro

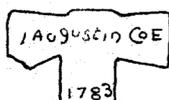
Schiste violet, ?
H^r 1,920, E.O. 830, Ep.



Cette crois latine, très légèrement pattée, était autrefois à l'intersection de deux chemins. Sauvée pendant le remembrement, elle est actuellement en bordure de voie. Elle s'enfonce directement en terre par une partie légèrement élargie raccordée au fût par un cavet. Sur le centre est grossièrement gravée "1756 ACHIL", (cf. photo n^o 22).

CROIX DES VAUX, Augan

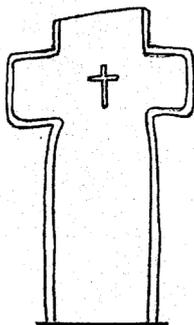
Schiste violet, 1783.
H^r 0,455*, E.O. 850, Ep.



De cette crois de chemin, il n'en reste que la partie centrale: le fût étant sectionné et la partie haute brisée. Autant que l'on peut en juger, c'est une crois latine très légèrement pattée sur laquelle on peut lire cette inscription grossièrement gravée : "IAUGUSTINCOE 1783", (cf. photo n^o 20).

CROIX DES VAUX, Guer

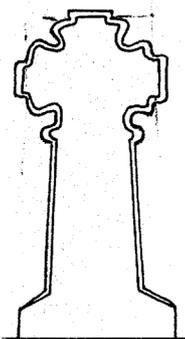
Schiste violet; XVIII^es.
H: 1,685, E: 1,000, Ep.



C'est une croix latine à bras si légèrement pattés que l'on peut l'associer aux croix de type "palis". Elle est placée sur un soubassement de maçonnerie de schiste avec dalle qui sert de tombe. Un chanfrein court sur le pourtour sauf au sommet, et à l'intersection de la traverse et de la hampe est une petite croix latine incisée (H. 0,280; E. 0,190).

CROIX DE LA VILLE AU COMTE, Monteneuf

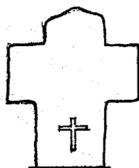
Schiste violet; XVII^es.
H: 1,732, E: 0,842, Ep: 0,100.



Cette croix d'enclos, au milieu d'un petit pâtis, dans le village de ce nom, est une très belle croix maltée grecque, monolithe. Un chanfrein court sur le pourtour. De chaque côté du fût, un quart de rond sert de séparation entre la croix proprement dite et son fût. Elle s'enfonce directement dans le sol par une partie élargie raccordée au fût par un biseau.

CROIX DE LA VILLE CADIO, Augan

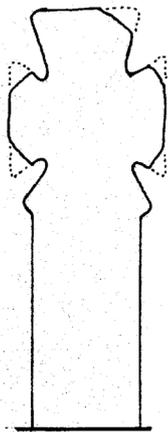
Schiste violet; XVIII^es.
H: 0,860*, E: 0,700, Ep.



Cette croix de chemin n'est que le reste d'une croix simple, monolithe, de type "palis" dont le fût et la partie supérieure sont brisés. Un peu en dessous de l'intersection de la traverse et de la hampe une petite croix latine (H. 0,160; E. 0,150) est incisée.

CROIX DE LA VILLE GUÉHOT, Augan

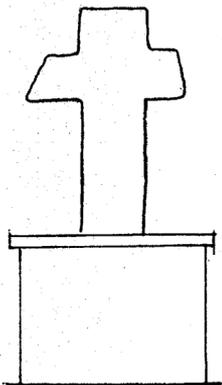
Schiste violet, XII. XIII^{es}.
H^r. 2,250; E. 0,825; Ep. 0,090.



Cette très belle croix de carrefour, exactement à mi-chemin entre l'église paroissiale d'Augan et la chapelle Saint-Nicolas du Binio, est une croix grecque aux bras très fortement pattés dont cinq angles sur six sont malheureusement brisés. La largeur de son fût, assez exceptionnelle (0,570), sa découpe particulière, sa haute silhouette en font une oeuvre remarquable, d'un grand intérêt archéologique.

CROIX DE LA VILLE MARQUÉ, Monteneuf

Schiste violet; XVIII^{es}.
H^r. 1,225; E. 0,835; Ep. 0,125.



Au croisement de deux chemins, près du village de cenom, cette croix est une croix simple, monolithe, de type "palis" posée sur un soubassement de maçonnerie de schiste avec dalle (h. 0,810). Aucune particularité n'existe sur ce monument.

CROIX DE LA VILLE MENO, Augan

Schiste violet;

Appendice I

INSCRIPTIONS ET DATATIONS SUR LES CROIX

Croix de l'Abbaye

" ELEVEE EN SOUVENIR D'UNE PREMIERE
COMMUNION PAROISSIALE CELEBREE EN 1801
EN CE LIEU QUI ETAIT ALORS
UNE BELLE CHATAIGNERAIE "

Croix de Beaurepaire

" 1914 AIME DIEU ET VA TON CHEMIN 1918 "

Croix du Breil

1866
(sur le socle J.M.P.)

Croix du Busson

1625

Croix Danion

JESUS
JEAN DANNIO
1712
P. LA GANCHE

Croix aux Labbés

écusson lisse (peut-être peint)

Croix Logée

1581
INRI
IHS

Croix Masson

IMASSON
1609

Croix du Pont aux Bouviers

écusson avec un calice encadré de deux initiales
peut-être un mot en dessous.
1561

Croix Pradel

1944
(écrit au revers)

Croix de Saint Meen

BERTRENHERVE
(écrit verticalement en commençant
par le bas.)

Croix de la Touche-Buis

écusson avec un calice en relief
entouré de deux initiales: P.G.

Croix da Val-ès-Lan

P. DANET
1721

Croix du Vautoudan

1756
ACHII

Croix des Vaux (Augan)

AUGUSTINCOE
1783

Appendice II

LES CROIX CITEES DANS LES ARCHIVES

Le dépouillement systématique des Archives Notariales est une source extraordinaire pour l'histoire locale. De nombreuses croix, servant de repère, sont ainsi citées dans les actes. Malheureusement nous n'avons qu'ébauché l'étude de cette documentation très longue à dépouiller. Nous n'avons vu que les années 1736, 1775, 1776, 1777, 1786, 1787, et 1788.

<u>NOMS</u>	<u>CITATIONS</u>	<u>ARCHIVES</u>
Croix de BELIGOT **	le landier de la croix de Béliquot près du village de Prado.	Arch. Not. Guer 1776, 17 avril
Croix BINARD	le champ de la croix Binard près de l'Hôtel-lerie.	Arch. Not. Guer 1786, 26-30 avril
Croix du BREIL **	Description du Breil Chemin qui conduit de la croix du Breil au pont Jehan.	Arch. Dép. de Loire Atlantique B.1961 date : 1747 Arch. Nat. P 1680 f°495 date:1679
Croix du BUSSON **	le champ de sous la croix du Busson	Arch. Not. Guer 1786, 6 février
Croix CHENAIS	chemin qui conduit des Rues debas (en St Raoul) à la croix Chenais	Arch. Not. Guer 1777, 10 avril
Croix COLLEAUX **	domaine de la croix Col- léaux, près du chemin de Guer au Loutehel.	Arch. Nat. P.1680 1680, 10 mai
Croix CORICQ (1)	chemin de la croix Co- ricq près le bourg de Monteneuf	Arch. Not. Guer 1786, 22 mars
Croix GALLO ** (2)	chemin qui conduit de la croix Gallo à la Ville- Boscher. chemin qui conduit du pâtis de la croix Gal- lon à la fontaine de Bercé.	Arch. Nat. P.1680 1680, 6 mai Arch. Not. Guer 1736, 2 mai
Croix GRIMET (3)	chemin qui conduit du pâtis Guimbert à la Croix Grimet près de la Touche-Buis	Arch. Not. Guer 1786, 26 avril

Croix du GUINY	près de la Lande de la Moulière	Arch. Nat. P;1680 1680, 10 mai
Croix de HAUT	Domaine de la Croix de Haut près les Rues Hautes.	Arch. Not. Guer 1775, 11 mars
Croix de la HUAIS **	chemin conduisant de la Ville de Guer à la Croix de la Haais	Arch. Nat. P.1680 1681, 31 mai
Croix HUE	chemin qui conduit de la Croix Hue à l'étang de Téhel charroy qui conduit de la Claie du domaine de la croix Hue à l'étang du moulin de Tehel.	Arch. Not. Guer 1736, 11 janvier Arch. Not. Guer 1736, 28 mai
Croix aux LABBES **	dans la description du domaine de Coëtbo	Arch. Nat. P.1680 1681, 31 mai
Croix des LANDELLES	dans la description du domaine de Coëtbo.	Arch. Dep. Loire Atlan- tique. B.1961 date: 1637 Arch. Nat. P.1680 1681, 31 mai
Croix de LARMELAIS **	Lande de la croix de Larmelais.	Arch. Not. Guer 1777, 26 mars
Croix LOGEE **		Arch. Not. Guer 1775, 17 novembre
Croix de la MERALIE	chemin qui conduit de la croix de la Méralie (ou Nuralie) près du village de la Ville-Marqué.	Arch. Not. Guer 1776, 9 février
Croix ORIENT **	chemin qui conduit du village de la Ville-Hue à la Croix Orient.	Arch. Not. Guer 1734, 29 août
Croix du PETIT-BOUT	chemin qui conduit de Guer à la croix du Petit-Bout au déprt de la Porte-aux-Bastard.	Arch. Not. Guer 1777, 25 mars
Croix de ROUILLON	dans la description du domaine de Coëtbo	Arch. Nat. P.1680 1681, 31 mai
Croix	Croix située près de l'Eglise de Guer	Arch. Not. Guer 1776, 7 juin.

- ** Croix connues actuellement
- (1) cette croix peut être identifiée avec la Croix aux Moines
 - (2) cette croix doit être identifiée avec la Croix Gradlon
 - (3) cette croix peut être identifiée avec la Croix de la Touche-Buis

Nous devons remercier Me Artur, notaire à Guer, qui nous permet d'avoir accès ses archives avec la plus grande amabilité.

Appendice III

LES CROIX DISPARUES.

Croix Bertrand, Monteneuf.

Connue par l'ancien cadastre, mentionnée par l'Abbé Le Claire, (op. cit. p. 20), cette croix cassée a été remplacée récemment par une croix en ciment.

Croix Brunel, Porcaro.

Connue par l'ancien cadastre, a disparu pendant le remembrement de cette commune. Elle pourra, peut-être, être retrouvée.

Croix du Busson, Porcaro.

Connue par l'ancien cadastre, cette croix décrite par l'Abbé Le Claire (op. cit. p. 20) comme datant de 1625 a été remplacée par une croix en bois, avec un Christ de métal.

Croix de Cleyeu, Porcaro.

Connue par l'ancien cadastre, mentionnée par l'Abbé Le Claire (op. cit. p. 21), cette croix a disparue lors du remembrement de cette commune.

Croix de la Coutume, Augan.

Connue par l'ancien cadastre, décrite par le Marquis de Bellevüe (Le Camp de Coëtquidan, Anciens monuments et seigneuries qui existaient sur son territoire et vuss lithographées, Rennes 1912 p. 26-27) comme ayant une hauteur de 2,50 m., cette croix de schiste ardoisier serait mentionnée dans un acte de 1596 comme servant de débournement aux paroisses d'Augan et de Beignon; Le marquis de Bellevüe note qu'elle a été brisée en 1912. Il pourrait donc bien s'agir de celle qui est actuellement sur le camp de Coetquidan, près de la nouvelle chapelle. (cf. photo § et lithogravure dans l'ouvrage du Marquis.)

Croix Corset, Beignon.

Connue par l'ancien cadastre cette croix ne peut pas être celle qui existe actuellement sous cette dénomination qui est une croix en granite de section arrondie avec socle et soubassement portant cette inscription: " Donnée par Jh. Nerhot et Perrinne Guillaume" d'un côté et de l'autre: " O Crux Ave". Cette croix a du remplacer la précédente vers 1870.

Croix Danet, Augan.

Connue par l'ancien cadastre.

Croix Delorme, Guer.

Connue par l'ancien cadastre et mentionnée par l'Abbé Le Claire (op. cit. p.20) cette croix entre St Nicolas et Coëtbo a disparue.

Croix Dom Guillaume, Beignon.

Connue par l'ancien cadastre cette croix a été remplacée à la fin du XIXe siècle par une croix de granite de section

186
64

ronde sur un soubassement octogonal de maçonnerie de schiste. D'après la tradition il ne s'agirait pas d'un prêtre "D' Dom Guillaume" originaire de Beignon où y ayant exercé mais d'une famille Guillaume d'où le don "de la famille" Guillaume.

Croix au Doyen, Porcaro.

Connue par l'ancien cadastre, cette croix a disparue lors du remembrement de la commune.

Croix de l'Épinette, Guer.

Connue par l'ancien cadastre, cette croix à l'entrée de Saint Raoul en venant de Bellevue a dû disparaître lors de la création ou de l'élargissement de cette voie.

Croix Février, Guer.

Connue par l'ancien cadastre cette croix se trouvait près de la Croix Rouge actuelle et elle a disparu lors de l'aménagement de ce croisement et la création de la voie ferrée.

Croix Jagu, Monteneuf.

Connue par l'ancien cadastre et mentionnée par l'Abbé Le Claire, (op. cit. p.20) cette croix a disparu, semble-t-il.

Croix Logée, Guer.

Connue par l'ancien cadastre et décrite par l'Abbé Le Claire (op. cit. p.29), cette croix devait être une croix à fût octogonal. En voici la description donnée par l'Abbé Le Claire: " Croix Légère dite aussi Logée, qui date de 1581 Au sommet elle porte, sur une banderolle, l'anagramme INRI; au milieu figure un calice ayant au-dessus la Sainte Hostie sur laquelle se voit la lettre H surmontée de la Croix; de chaque côté du calice se trouvent les lettres I. S. Un nouveau piédestal fut fait, pour cette croix, en 1881, mais déjà il menace ruine! Elle se trouvait sur l'ancienne route de Vannes à Rennes qui passait par les Vaux à un croisement de chemins.

Croix Loyat, Augan

Connue par l'ancien cadastre, cette croix semble être disparue.

Croix Mahé, Guer.

Connue par l'ancien cadastre, mentionnée par l'Abbé Le Claire (op. cit. p.20), cette croix située près du village de Saint Joseph de l'Épinay a disparu.

Croix aux Moines, Augan.

Connue par l'ancien cadastre, cette croix est décrite par le Marquis de Bellevue (op. cit. p.26): " près et au sud ouest du château du Bois du Loup au bord de la route de Beignon, cette croix est fort ancienne. Haute de 2,00 m environ en schiste ardoisier. Derrière se trouve le clos de la chapelle, le bois et la lande des Templiers."

Croix de Montervily, Beignon.

Connue par l'ancien cadastre, cette croix est décrite par le Marquis de Bellevue (op. cit. p. 27): " elle est située près du village dit anciennement "Mouster Bily" (Monastère de Bily) dans la paroisse de Beignon entre les chapelle de Ste Reine et St Méen. Croix de granite fort ancienne. Elle a disparu sur le camp de Coétquidan.

Croix Pierre, Augan.

Connue par l'ancien cadastre cette croix à la sortie de Augan sur la route de Beignon a disparu actuellement.

Croix Pierre, Guer.

Connue par l'ancien cadastre, cette croix sur la route de Guer à La grée de Callac a disparu assez récemment.

Croix du Placy, Guer.

Croix remplacée par une croix en béton.

Croix de la Priaudais, Porcaro.

Connue par l'ancien cadastre, cette croix a disparu lors du remembrement de cette commune.

Croix de Roherman, Augan.

Connue par l'ancien cadastre, cette croix est décrite par le Marquis de Bellevüe (op. cit. p. 26): " un peu à l'ouest du menhir de ce nom, anciennement en schiste rouge et ruinée, elle a été reconstruite en granite en 1898 par M. l'Abbé Eric de la Fonchais. Déjà brisée en 1911 par malveillance.

Croix Rompue, Augan.

Connue par l'ancien cadastre, cette croix est décrite par le marquis de Bellevüe (op. Cit. p. 26): " à 300 m au Sud Est du château du Bois du Loup, cette petite croix en granite sur un bloc de sillex a été relevée et restaurée en 1898 par M. l'Abbé Eric de la Fonchais. Déjà brisée en 1911 par malveillance.

Croix Suzanne, Guer.

Connue par l'ancien cadastre, décrite par l'Abbé Le Claire (op. cit. p. 20), cette croix était à la limite des paroisses de Guer et de Beignon. Elle se trouverait actuellement sur le Camp de Coëtquidan, mais a disparue.

Croix de Saint-Meen, Beignon.

Connue par l'ancien cadastre, mentionnée par le marquis de Bellevüe (op. cit. p.27), cette croix d'enclos près de la chapelle de ce nom est connue grâce à une carte postale ancienne, car elle a servi à empierrer la route. C'est une croix à effigie simple, ayant un fût de section octogonale terminé par une partie plus large raccordée au fût par un quart de rond, qui s'enfonce dans un soubassement de maçonnerie rond. Le Christ, les bras en V, est tête nue et porte un perizonium en forme de banderolle. Tout au long du fût, de bas en haut, on peut lire une inscription qui semble être: " B E R T R E N H E R V E ". Son commanditaire pourrait être un Bertrand Hervé. (cf photo n° 19).

Croix de Sainte-Anne, Porcaro.

Située près de la chapelle de ce nom, cette croix est mentionnée par l'abbé Le Claire (op. cit. p.122): "la croix qui se trouvait au milieu (du cimetière) est brisée et gisante dans le fossé".

Croix de Sainte-Reine, Beignon.

Connue par l'ancien cadastre, cette croix est simplement mentionnée par le marquis de Bellevüe (op. cit. p.27) comme étant une croix en schiste ardoisier.

Croix de la Ville-Cué, Augan.

Connue par l'ancien cadastre, cette croix était située sur la route de Guer à Augan, avant la Vallée Ste Anne, d'où elle a disparu depuis longtemps.

Croix de la Ville Jehan, Monteneuf.

Connue par la tradition et l'ancien cadastre, cette croix a servi à empierrer le chemin qui dessert le village de ce nom/

Cet appendice met en évidence qu'un tiers des croix de pierre du Canton ~~est~~^a disparu; deux causes principales: la première, la création du Camp de Coëtquidan en 1880 qui fut étendu en 1908, la seconde, un remembrement malheureux. Sans ces ~~disparitions~~^{disparitions}, nous pourrions compter une centaine de croix de pierre dans le Canton.

BIBLIOGRAPHIE

Louis ROSENZWEIG : "ETUDE SUR LES CROIX DE PIERRE DU MORBIHAN"

Paris 1865, 29 pages. Brève étude où l'Auteur établit un premier essai de datation des croix en relation de la typologie. Une illustration au trait agrément l'article, tout en renseignant le lecteur.

Louis MARSILLE : "VIEILLES CROIX DU MORBIHAN" Bulletin de la

Société Polymathique du Morbihan, année 1937, Vannes 1937. Article de 34 pages où l'Auteur situe l'état actuel de la datation des croix. L'Auteur se borne à étudier les croix des XIII et XIVe siècles qu'il accompagne d'excellents dessins à la plume de Th. Picherit et de lui-même.

Louis MARSILLE : "CROIX DE MA REGION MALESTROIT FLOERMEL", Bull.

de la Société Polymathique du Morbihan, année 1940, Vannes 1940. Article de 35 pages où, après une analyse des plus vieilles croix de la Région, l'Auteur fait l'inventaire exhaustif des croix de Pleucadeuz, Malestroit, Saint-Marcel, Bohal, Floérmel, Caro et Monterrein. De nombreux dessins à la plume de l'Auteur accompagnent agréablement le texte.

Joseph-Stany GAUTHIER : "CROIX ET CALVAIRES DE BRETAGNE" Paris

1944. Première étude d'ensemble appuyée sur le répertoire complet (manuscrit déposé au Musée du château des Ducs de Bretagne à Nantes) des cinq départements bretons. Etude intéressante à plusieurs titres, tant pour la typologie que pour la datation.

Yves COPPENS : "QUELQUES CROIX MORBIHANNaises DU XIIe SIECLE

FINISSANT" Breiz-Santel n°53, octobre 1956, article qui reprend les notes parues dans les notices d'Archéologie Armoricaïne des Annales de Bretagne Tome LXII, 1955, fasc.II. Petite notice sur quatre croix de Carnac et Erdeven dont le décor comparable à celui des chapiteaux romans permet une datation.

Roger GRAND : "L'ART ROMAN EN BRETAGNE", Paris 1958. L'Auteur consacre trois pages (p.168 à 171) aux crucifix et croix en plein air reprenant l'article et les photos publiés par Yves

Coppens dans le Bull. de la Société Polymatghique du morbihan 1953-54, Vannes 1955.

Dr Paul THOBY : "LE CRUCIFIX DES ORIGINES AU CONCILE DE TRENTÉ", Nantes 1959. L'Auteur fait un brillant exposé sur les crucifix dont la forte illustration peut servir à dater quelques croix.

Marguerite DAVID-ROY : "LES STELES DISCOIDALES DU PAYS BASQUE" Archéologia n°45, Mars-Avril 1972 p.58-63. Etude sur l'origine et le décor de ces stèles.

Roger ENGEL : "CROIX RURALES ANCIENNES DES ENVIRONS DE SAVERNE ET DU KOCHERSBERG", Cahier 86-87 de la Société d'Hist. et d'Archéologie de Saverne et environs. 1974. Excellente étude exhaustive dont on admire la précision de l'analyse. "On ne dira jamais assez combien sont précieux, pour toute recherche ultérieure sur l'art religieux d'un pays, de soigneux inventaires comme celui-ci" Zodiaque n°104 avril 1975 p.69.

Jean Claude et Marie France MENU : "LA CROIX DE PLECHATTEL" Bull. et Mém. de la Société Archéologique du Département d'Ille et Vilaine, Tome 78, Rennes 1974 p.35-42. Les auteurs élaborent méthodiquement, après une description détaillée, la datation de cette ancienne croix de cimetière. Nous avons besoin de nombreuses analyse comme celle-ci pour mieux connaître la datation de nos croix et l'évolution de l'ensemble des croix bretonnes.

Jean-Bernard VIGHETTI : "LES CHARMES SECRETS DES PAYS DE VILAINÉ", La Baule 1974 p. 62-72. En une dizaine de pages l'Auteur donne un bref aperçu des croix de cette région, tout en parlant de croix de Sérent et de Pleucadeuc, classées par type.

Laurent DAILLIEZ : "SUR LES CHEMINS DE LA BRETAGNE DES CALVAIRES", Guide Marabout 1975, 190 pages. Après un bref exposé historique et la description de neuf itinéraires, l'Auteur décrit les calvaires de A à Z tout en signalant qu'il a "fait un choix des monuments" en cherchant à "mettre en valeur une certaine évolution dans l'art, en ne prenant que les exemples types". Mais la démonstration reste à faire. Pour l'Auteur la zone d'expansion des calvaires part du Finistère et s'arrête brusquement suivant une ligne Lannion-Guingamp-Ploërmel-Redon-Pontchâteau. Nous n'y trouvons donc aucune croix du

canton à part deux croix de Monteneuf. L'Auteur n'ayant pu vérifier toutes les croix qu'il décrit, il se trouve qu'il en signale au moins une qui a disparue: la croix St Yves ou de l'Etang en Caro (page75) disparue depuis deux ou trois ans. Les photos nombreuses sont loin d'être excellentes.

Il faut encore signaler bien que nous l'ayons fait dans l'Introduction des deux volumes de l'Inventaire Général des Monuments et Richesses de la France publiés par la Commission Bretagne: CARHAIX-PLOUGUER, Paris 1969 et CANTONS DU FAOUE ET GDURIN, Paris 1975 , où non seulement nous trouvons mention avec photos de toutes les croix de ces cantons, mais encore des analyses de datation,,de structure et d'iconographie.

L'ouvrage de base pour toute étude historique sur la paroisse de Guer est évidemment celui de l'Abbé Jacques Marie Le Claire: "L'ANCIENNE PAROISSE DE GUER", Hennebont 1915, qui n'est pas sans erreur mais, qui est plein de renseignements. L'Auteur ne consacre que deux pages aux croix (p.19-21) se contentant de citer les principales, n'en décrivant que quelques unes.

PHOTOS

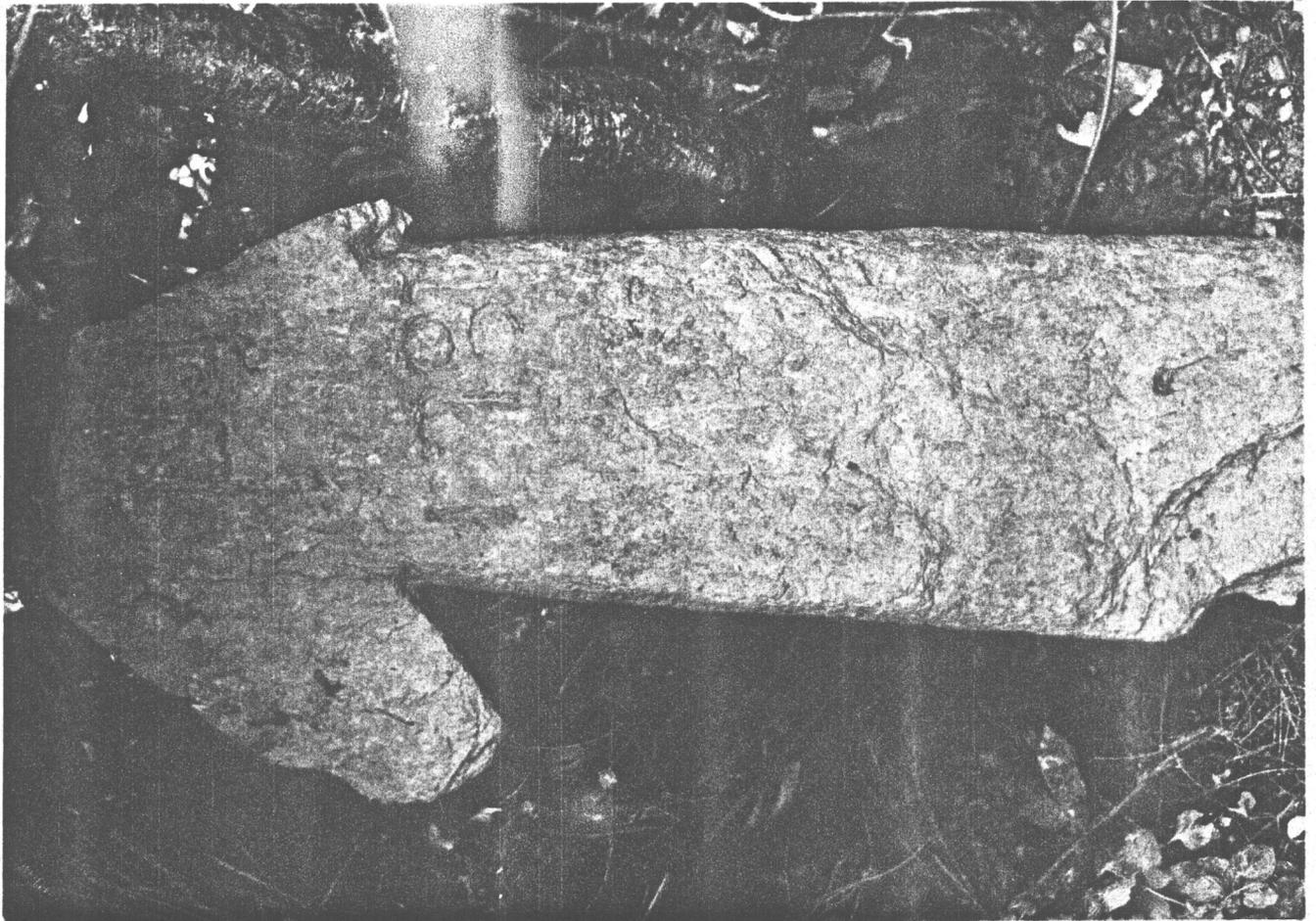
CROIX

- 1 Croix du Binio, (Augan).
- 2 Croix du Bignonet, (Augan).
- 3 Croix Jean Danion, (Guer); voir photo n°21.
- 4 Croix Coué, (Augan).
- 5 Croix de Coëtquidan, (Guer).
- 6 Croix de Coëtquidan, (Guer).
- 7 Croix de la Huais, (Guer).
- 8 Croix de Larmelais, (Guer).
- 9 Croix Payen, (Guer).
- 10 Croix du Pont-aux-Bouviars, (Guer); voir photo n°24.
- 11 Croix du Sénéchal, (Guer); (n'est plus à cet emplacement).
- 12 Croix de Saint-Nicolas, (Guer); Inscrite.
- 13 Croix des Tabarins, (Augan).
- 14 Croix de la Touche-Buis, (Guer).
- 15 Croix du Val-ès-Lan, (Beignon).
- 16 Croix du Hahon, (Carnac).
- 17 Croix de la Vallée-Ste-Anne, (Augan); voir photo n°23.
- 18 Croix de la Ville-au-Comte, (Monteneuf).
- 19 Croix de Saint-Meen, (Beignon); d'après une carte postale.
- 20 Croix des Vaux, (Augan).

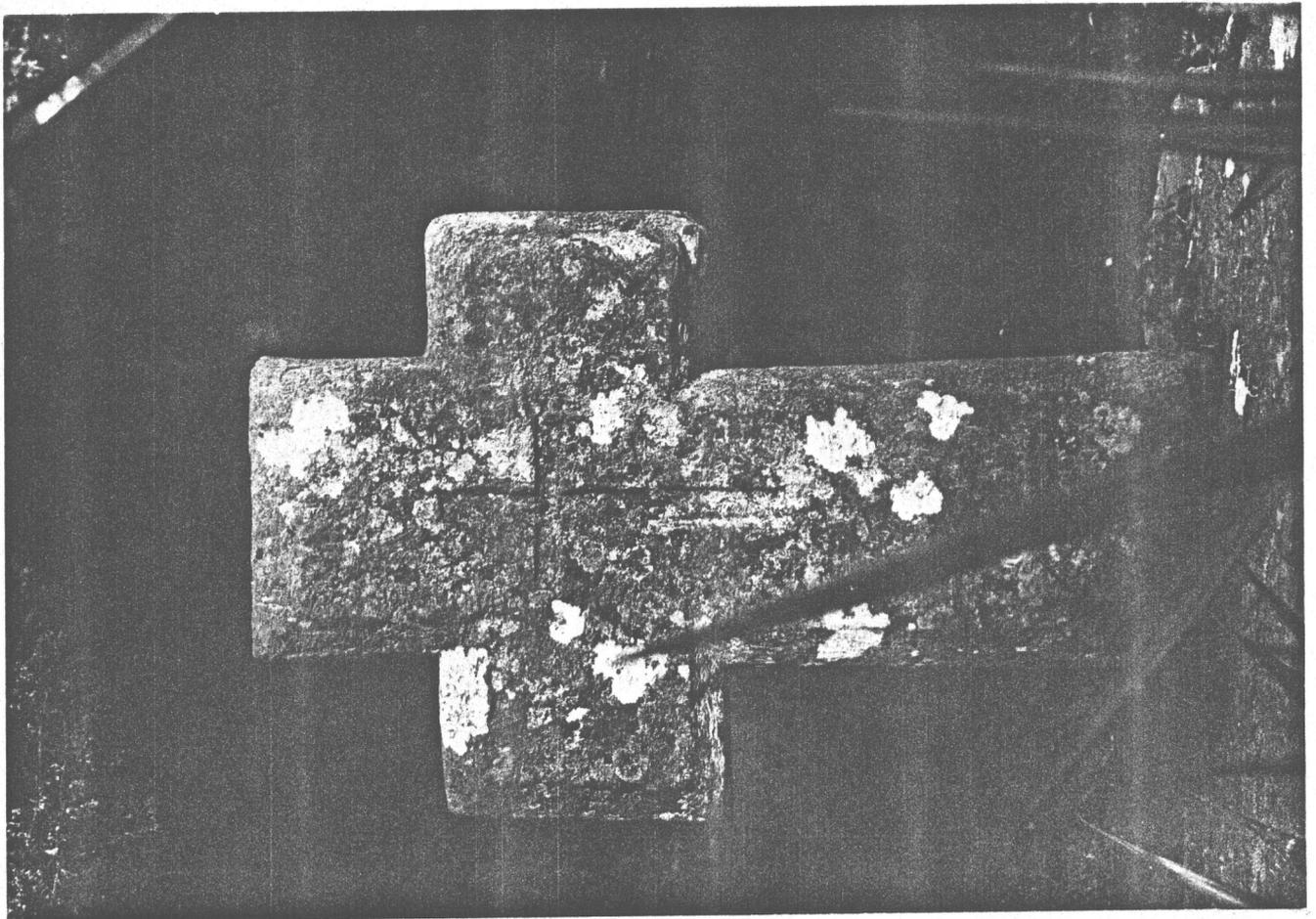
DETAILS

- 21 Inscription de la Croix J. Danion, (détail photo n°3).
- 22 Inscription de la Croix de Vautoudan, (Porcaro).
- 23 Croix incisée et cinq trous, (détail photo n°17).
- 24 Ecusson avec un calice, (détail photo 10)
- 25 Les donateurs. Croix de la Perrière, (Beignon).
- 26 Béthyl du Moustoir, (St Jean-Brevelay).

71 25



2

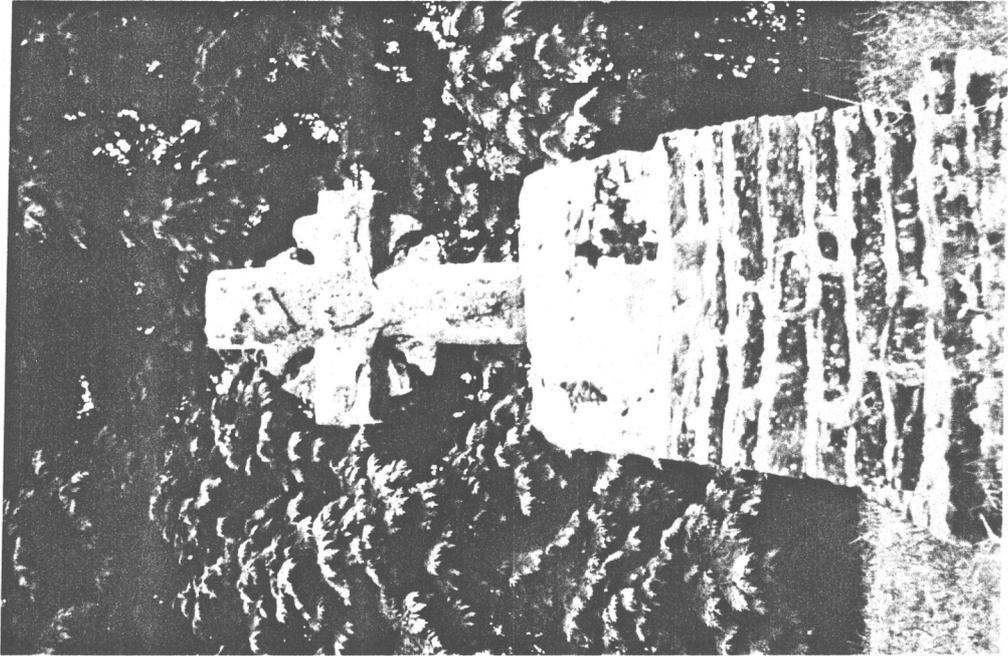




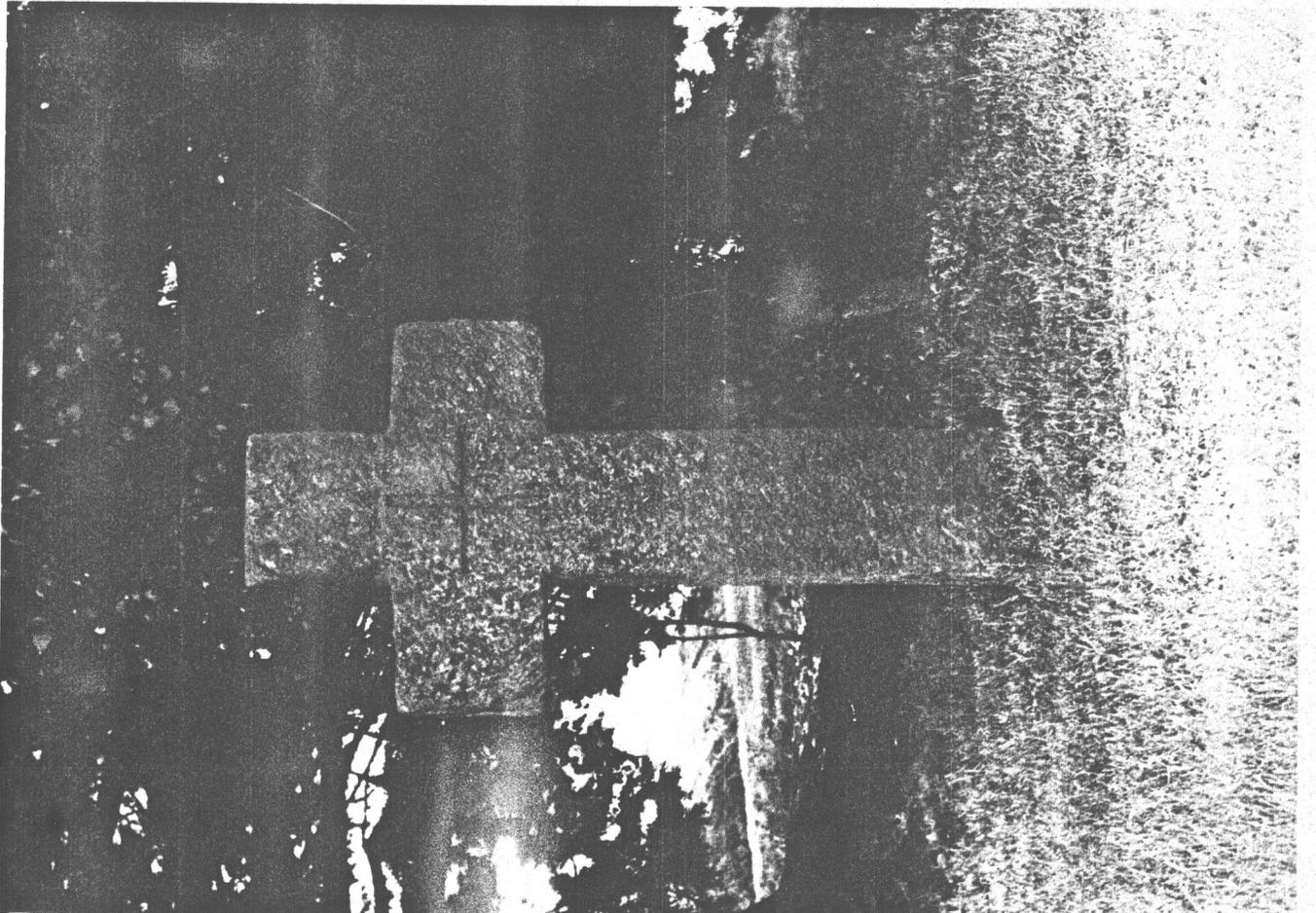
4



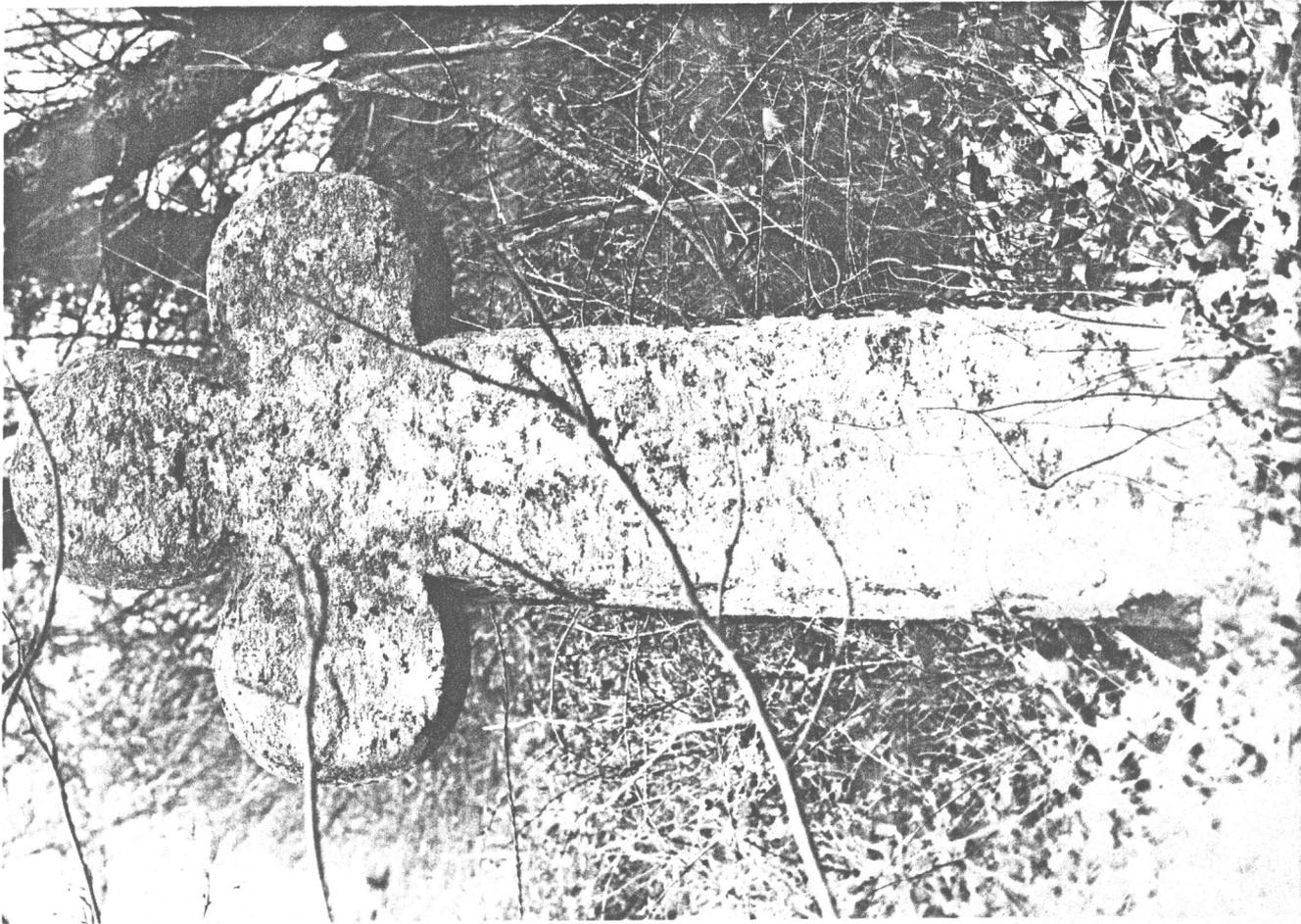
3



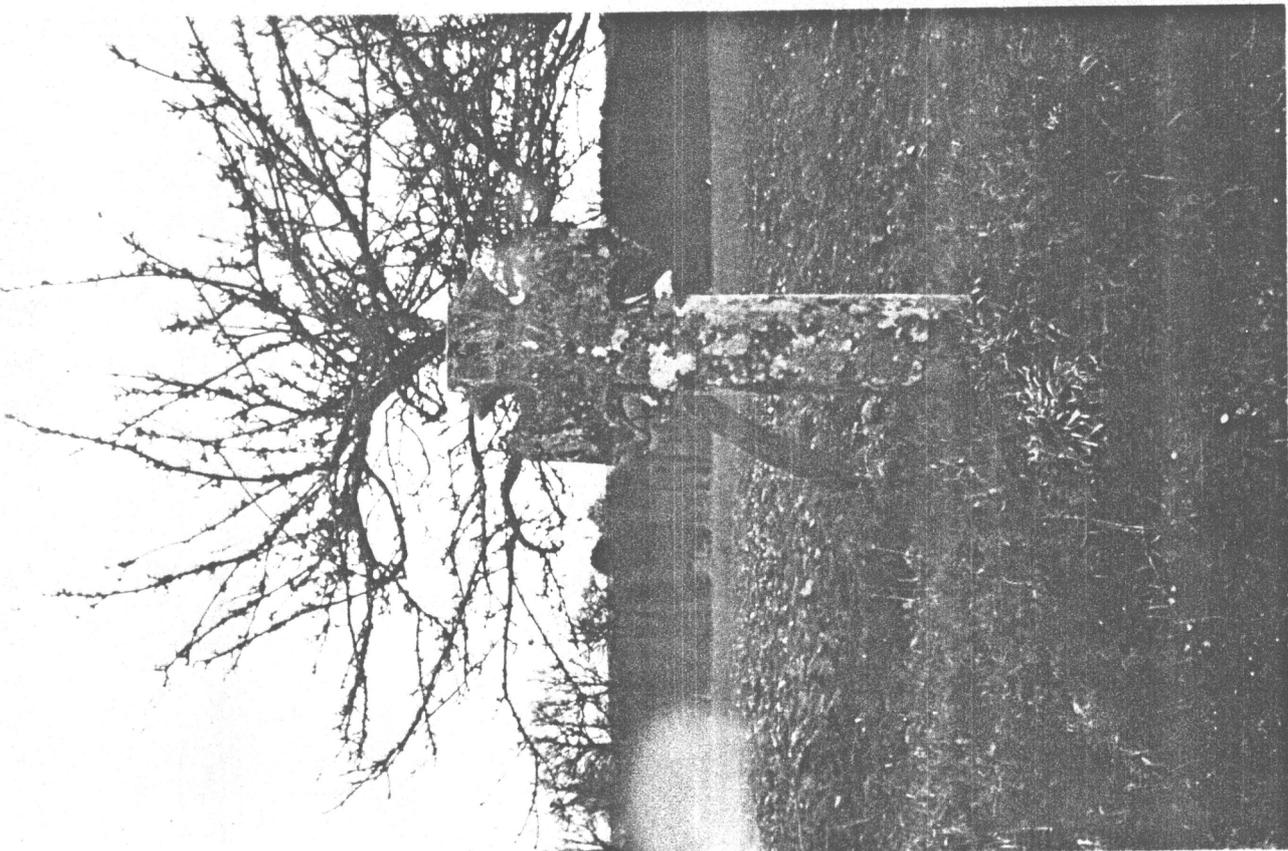
6



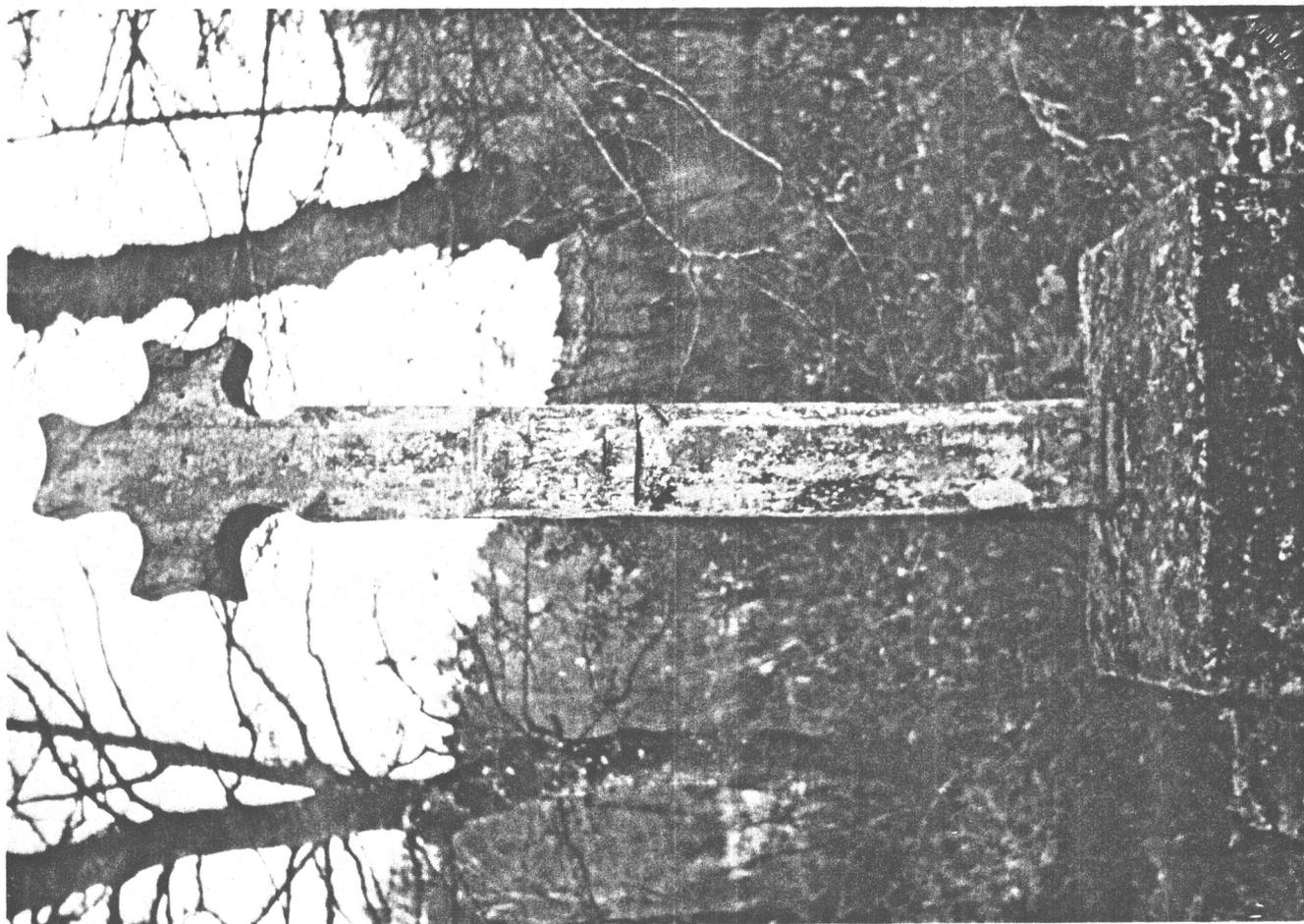
5



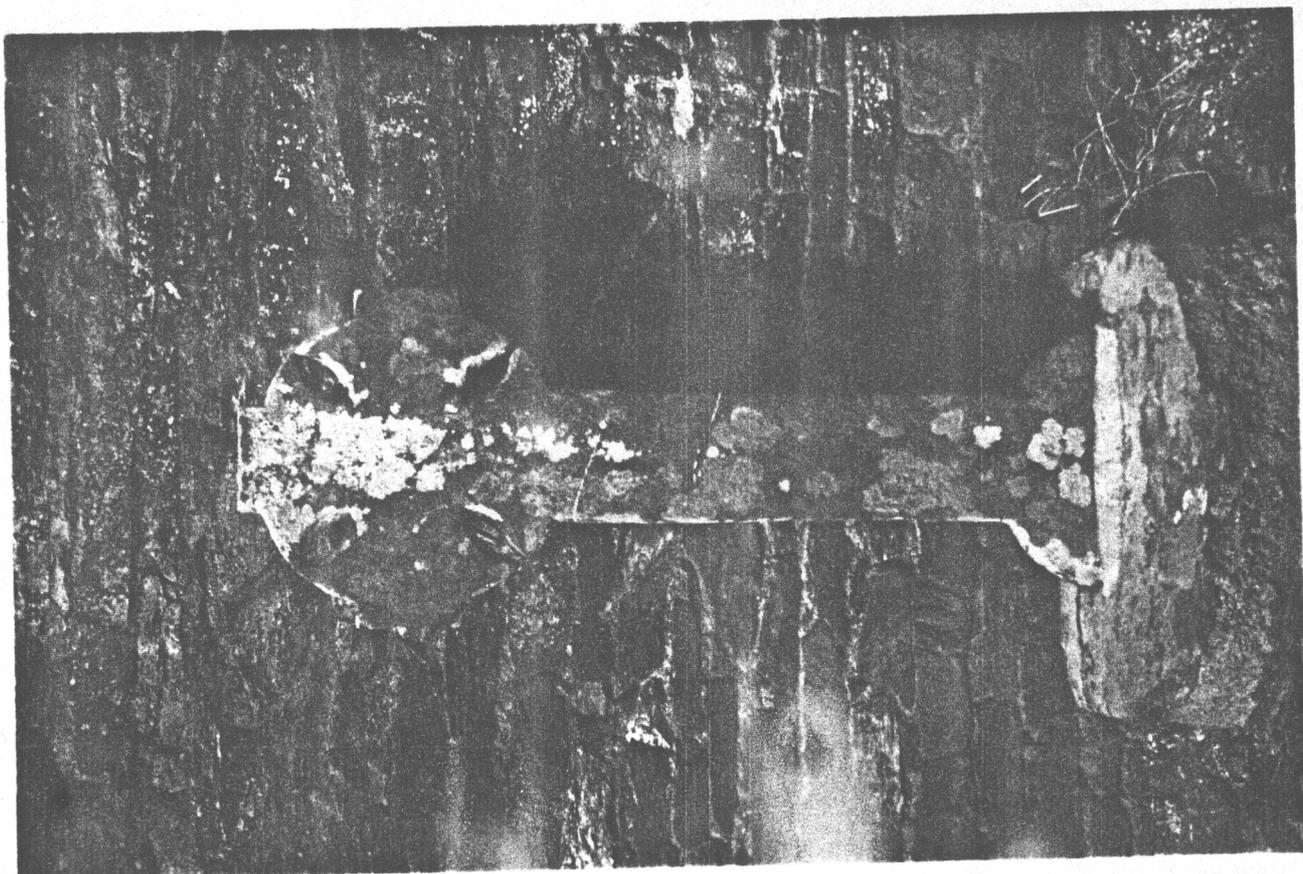
8



7



10



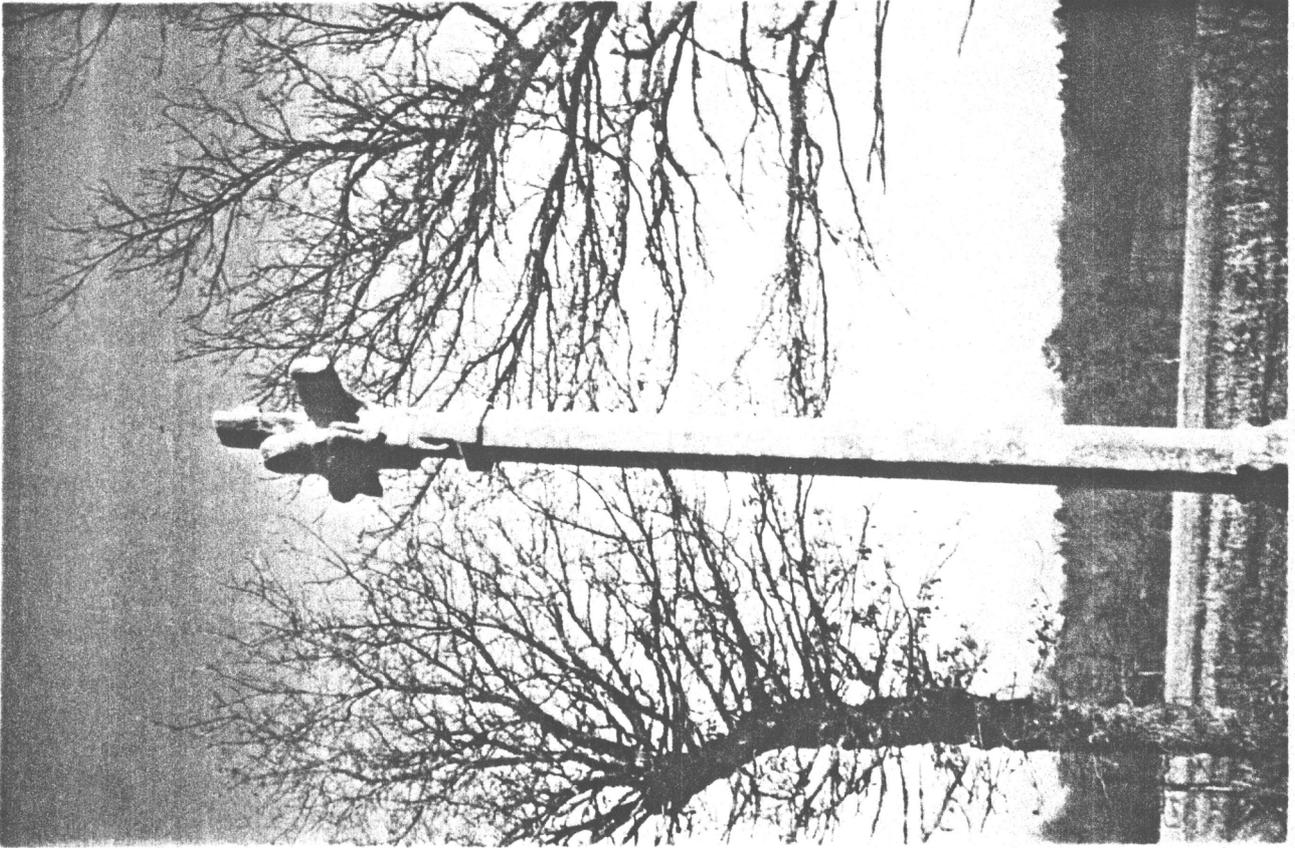
9



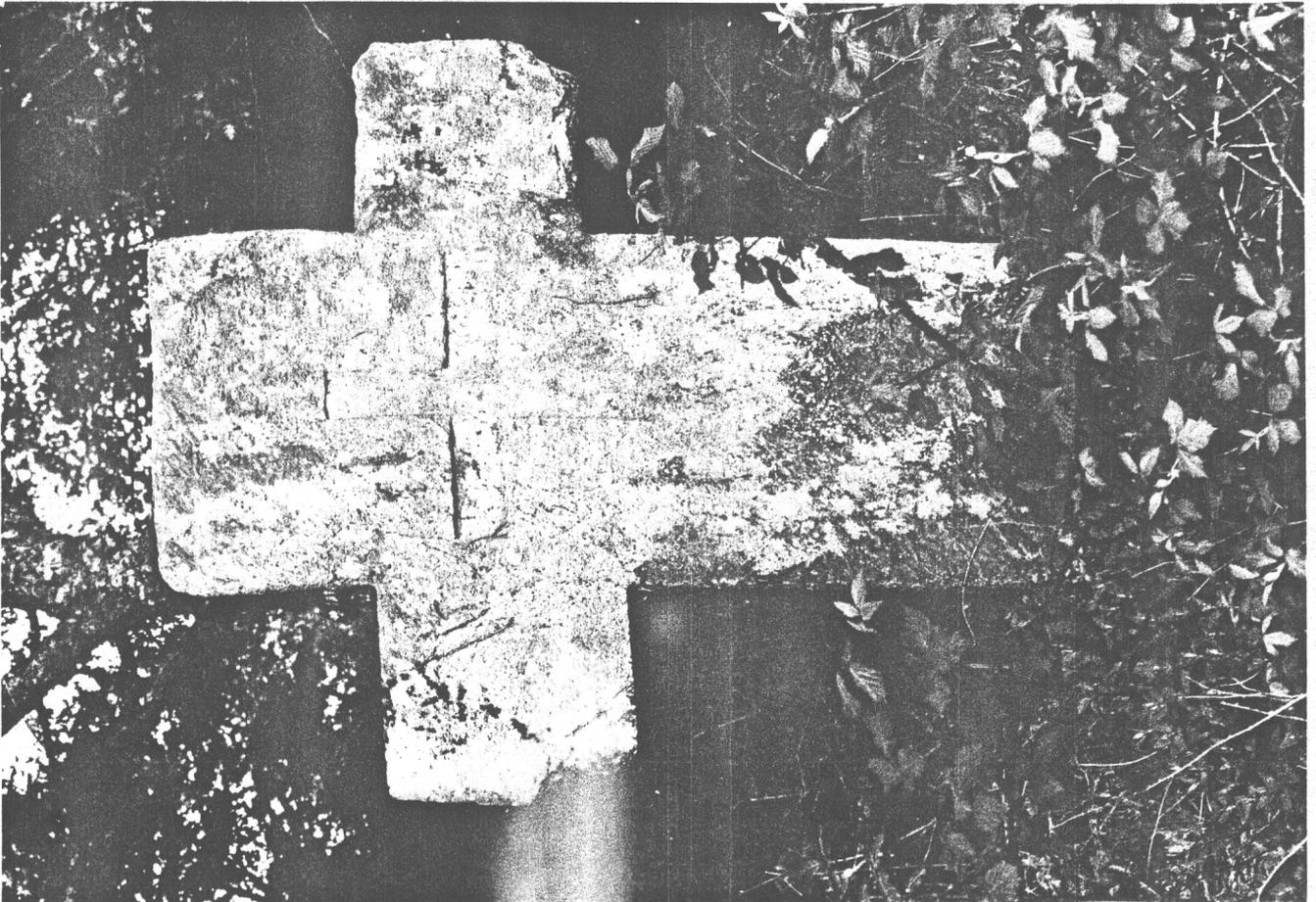
12



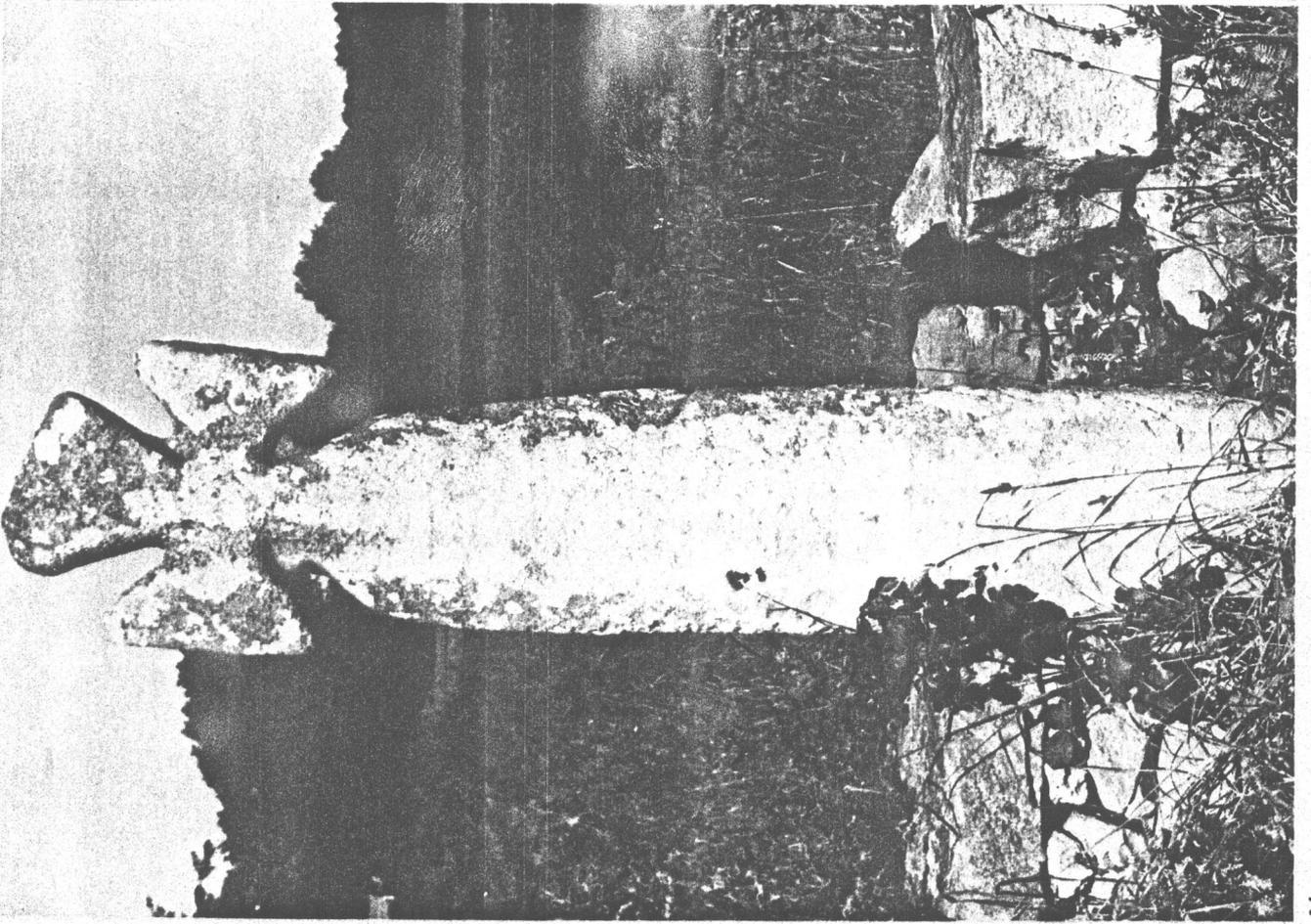
11



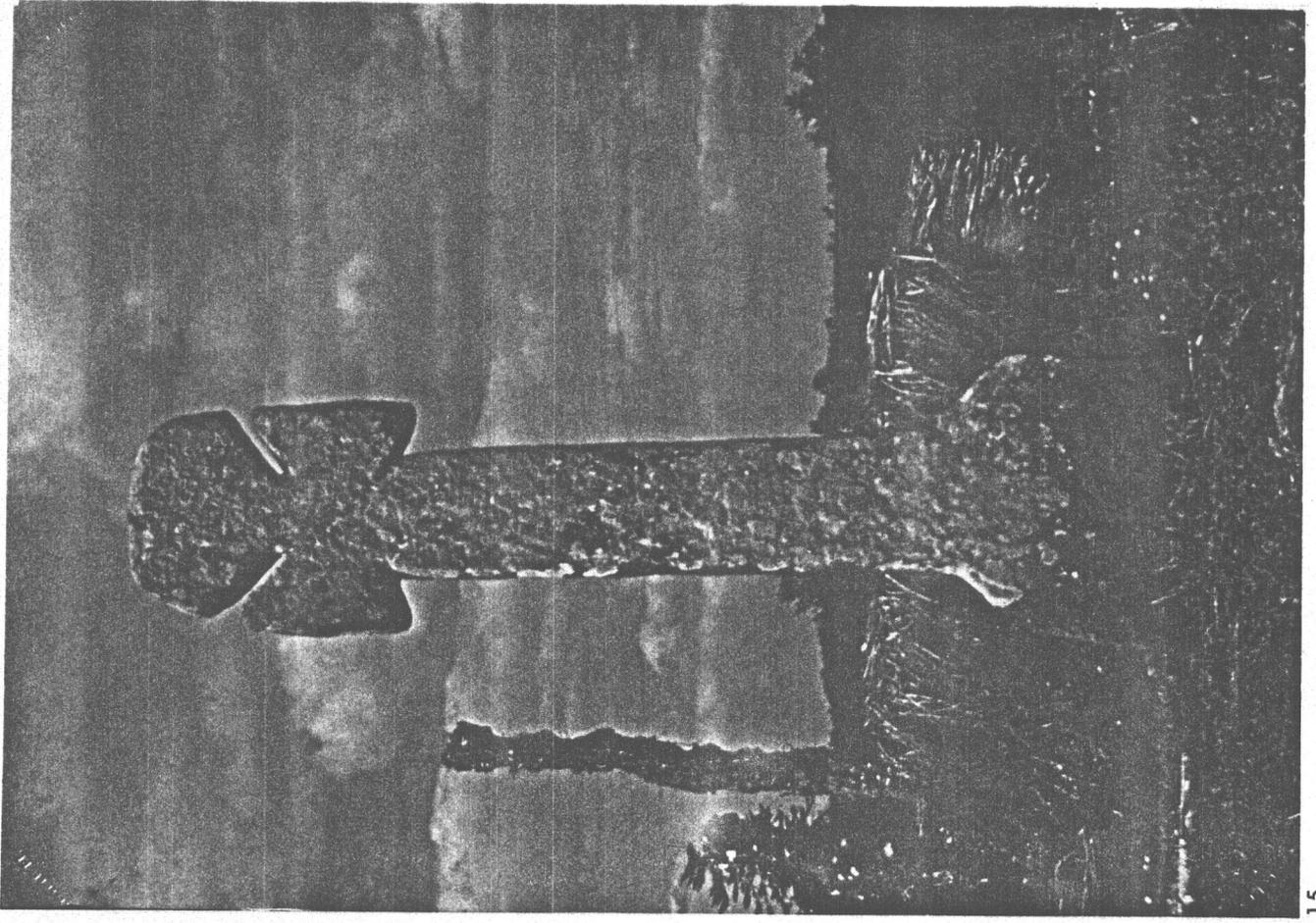
14



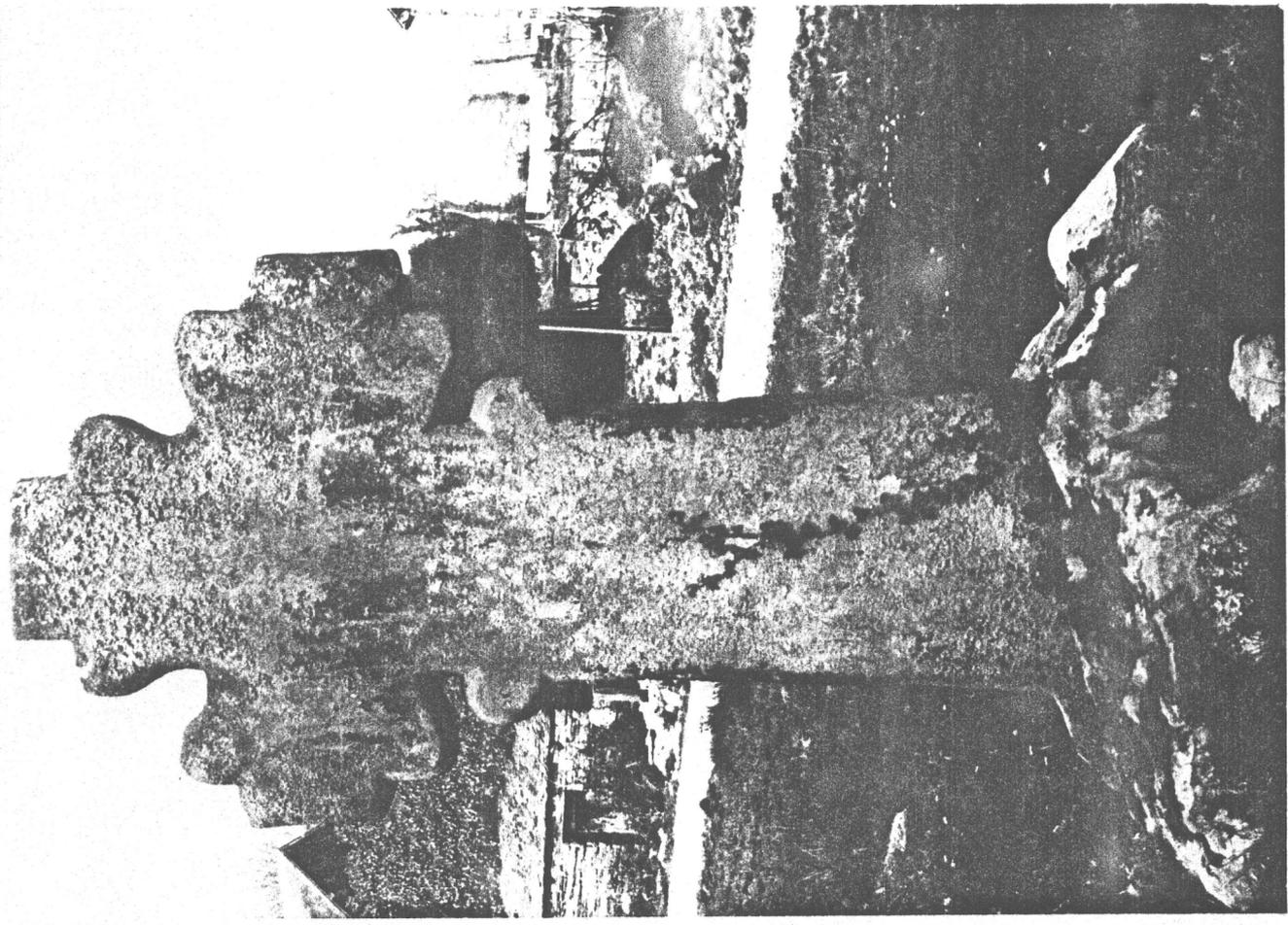
13



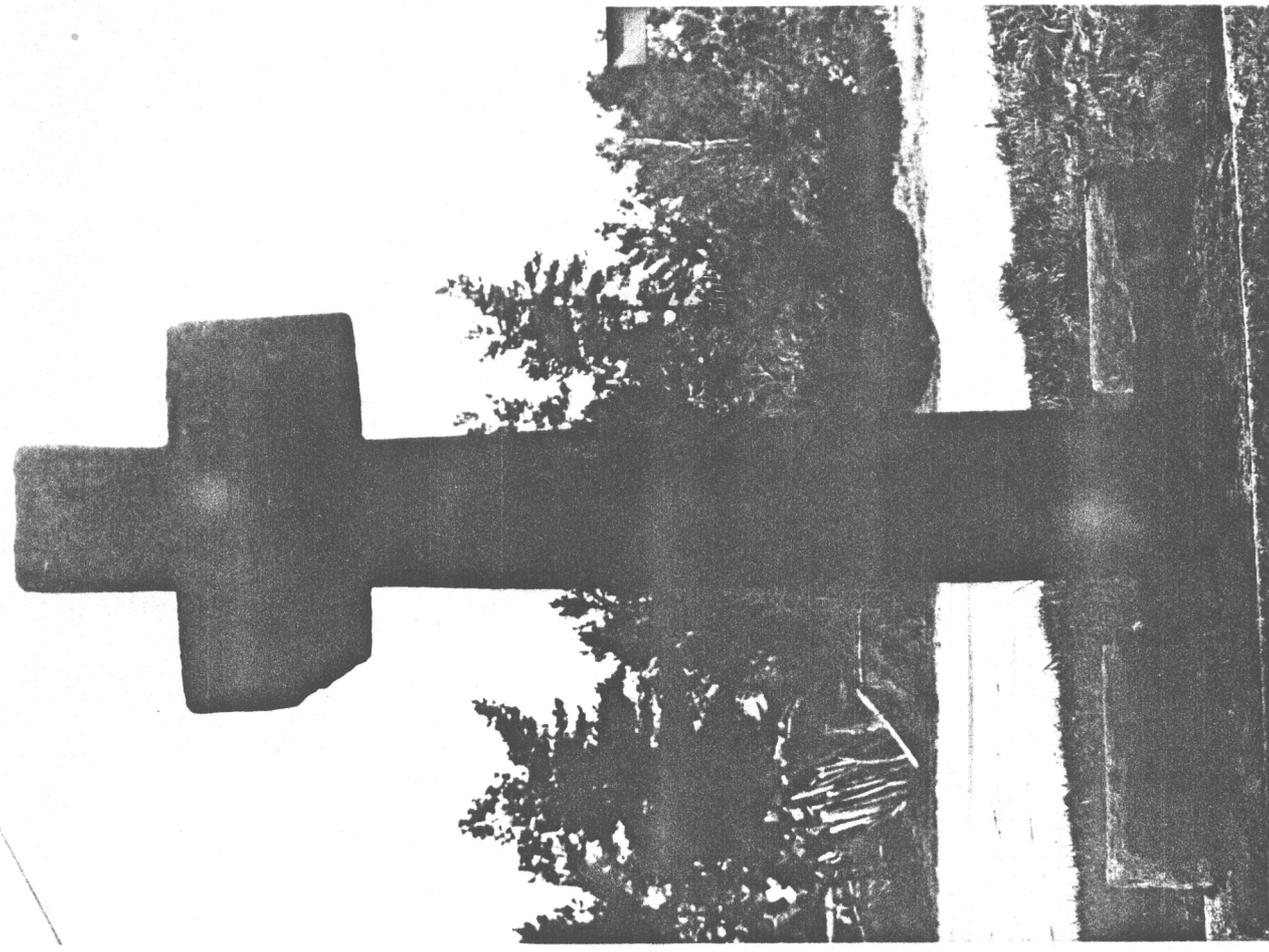
16



15



18

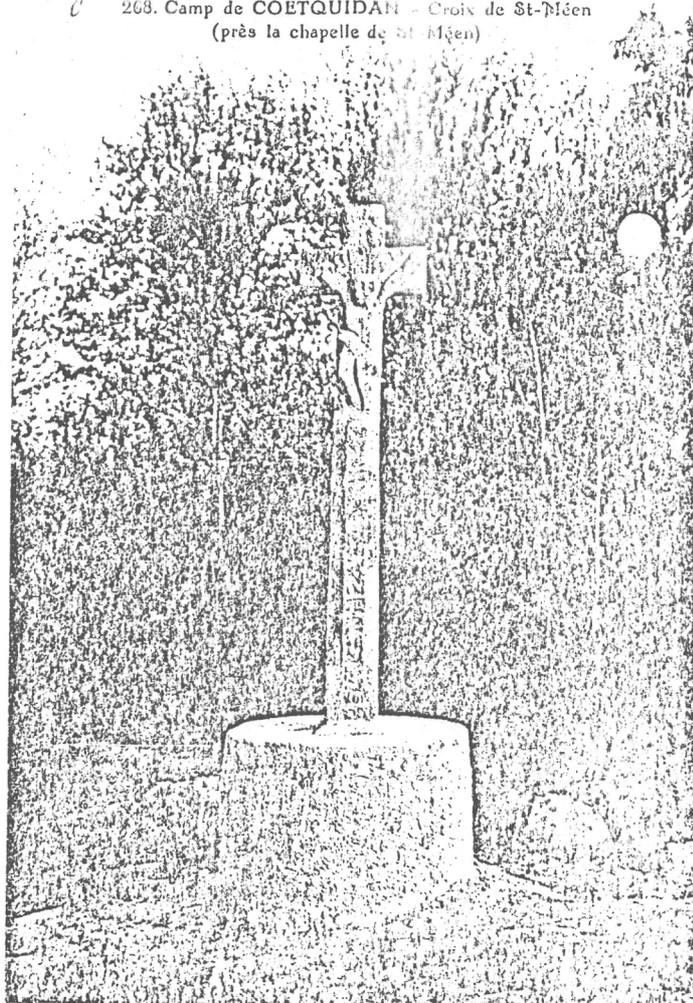


17

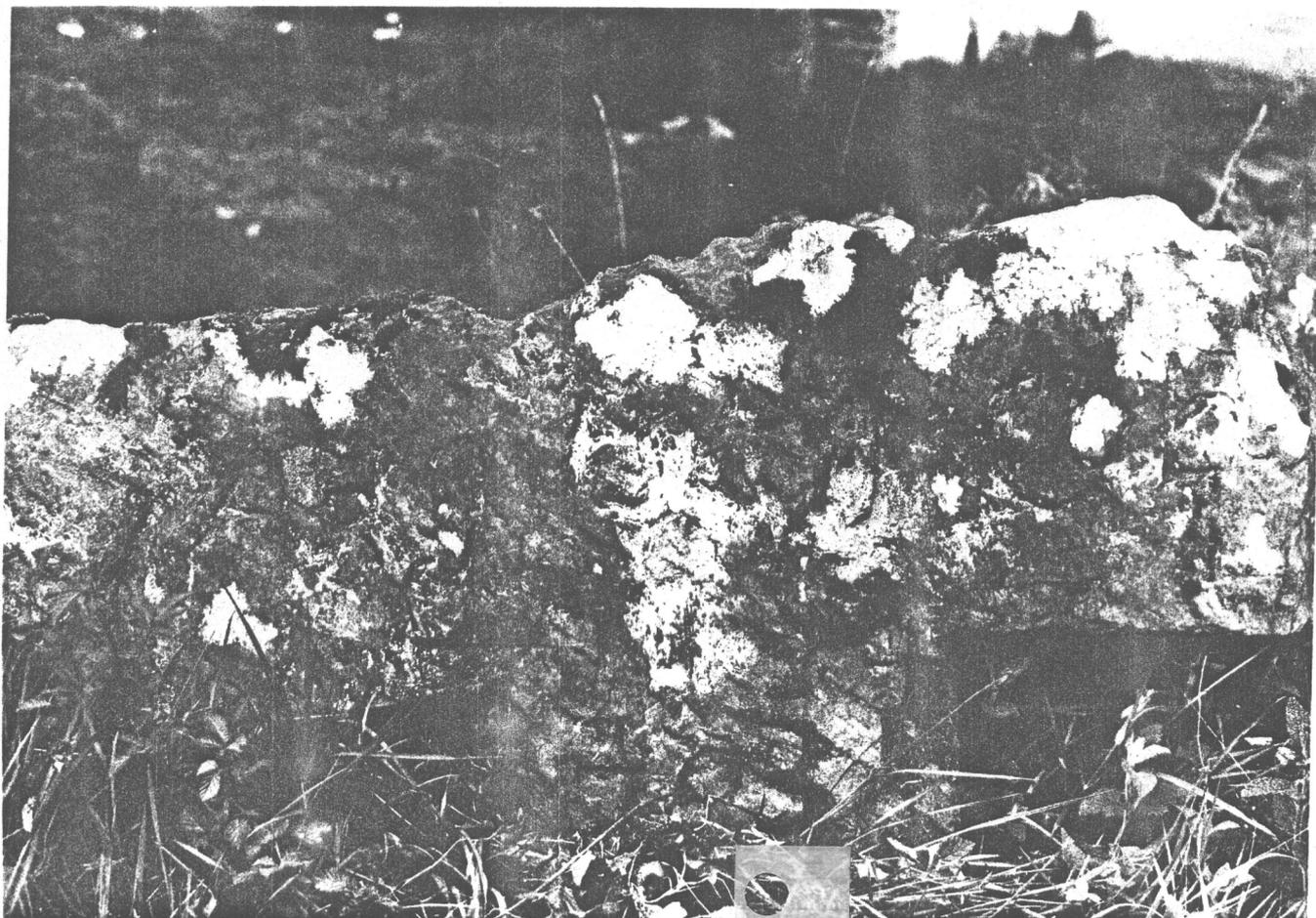
Beignan

268. Camp de COËTQUIDAN - Croix de St-Néen
(près la chapelle de St-Néen)

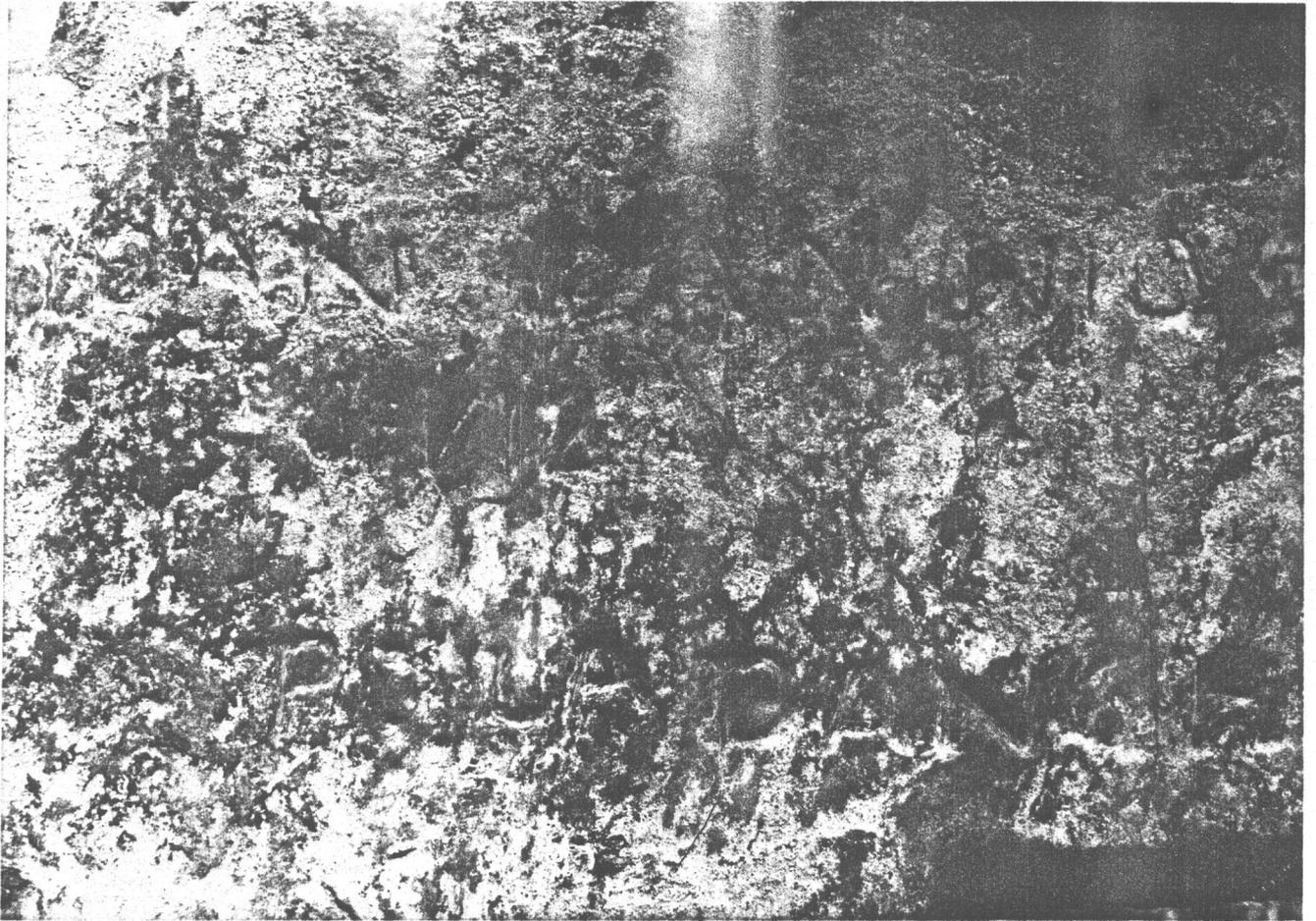
80



19



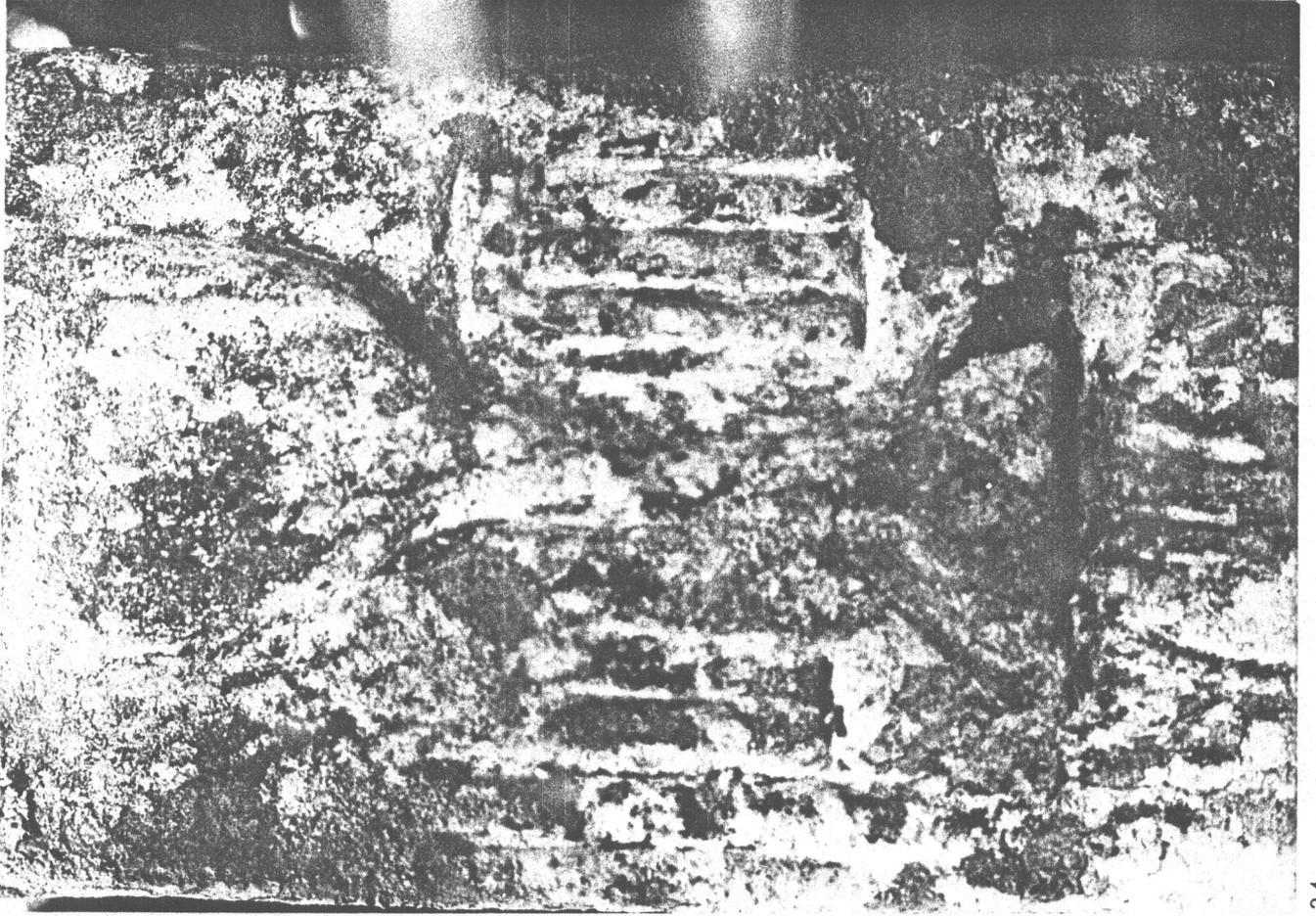
20

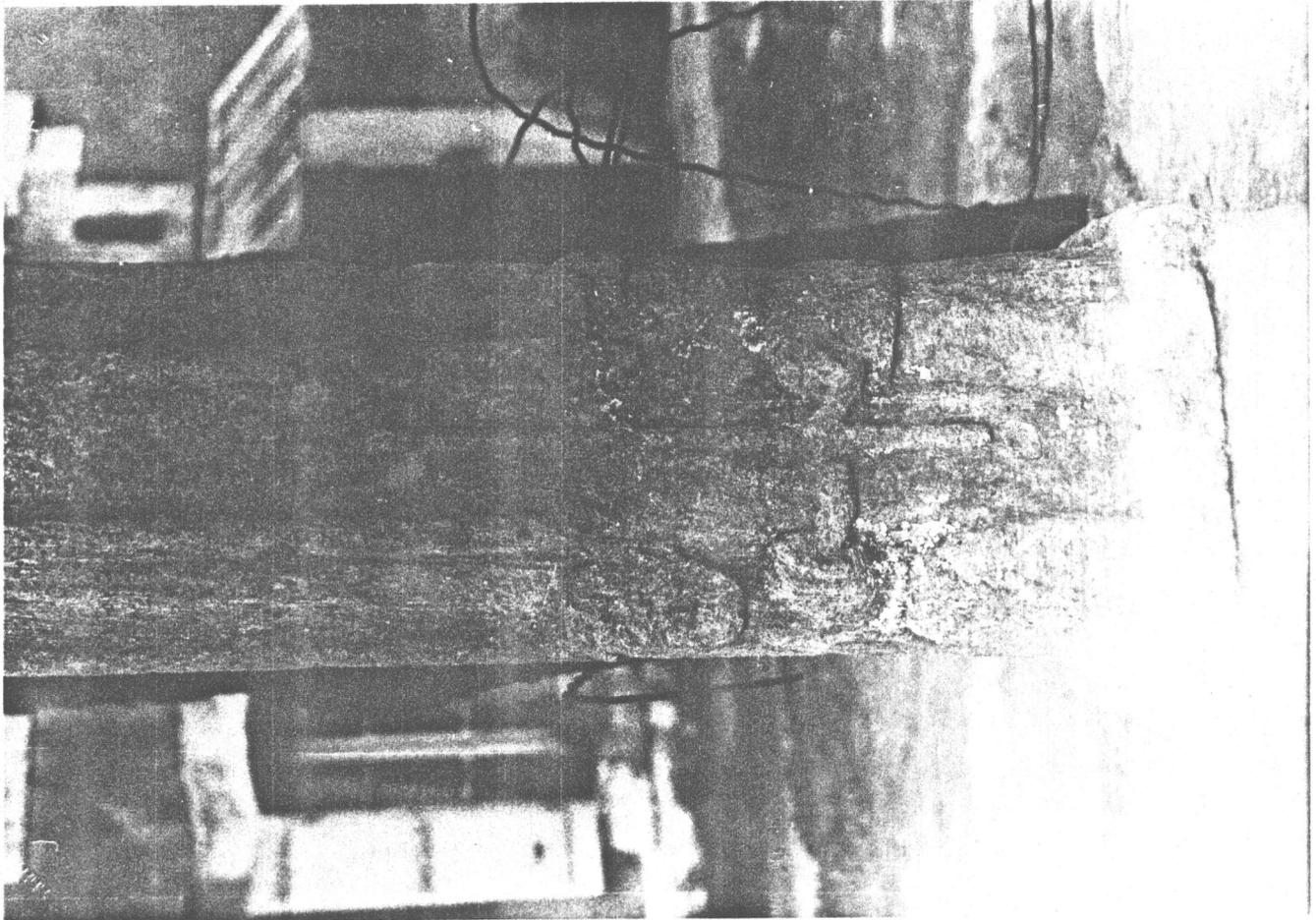
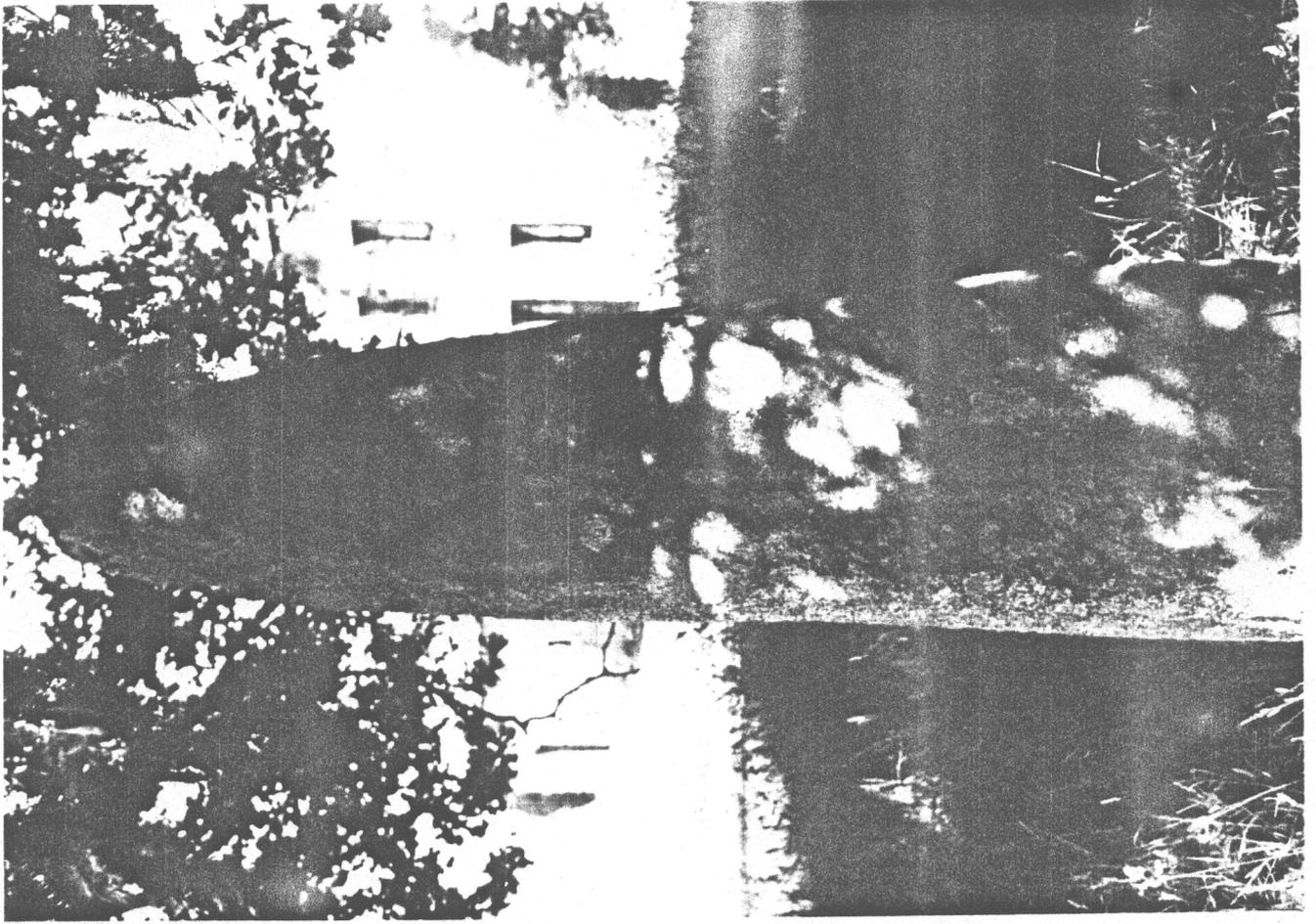


21



22





non joint
(en cours de
révision)

INTRODUCTION 1

CHAPITRE PREMIER. - Le Symbolisme des Croix Rurales .. 4

 Symbole de la Rédemption, p. - La croix et
 l'Arbre de vie, p. - La charrue symbole
 de la croix, p. -

CHAPITRE II. - La Typologie (7) 4

 Croix simples, p. (7) 4 - Croix pattées, p. (7) 4 -
 Croix à traverse courte p. (7) 4 - Croix trilobées (7-8) 4-5
 p. 7 - Croix maltées p. (8) 5 Croix à fût octo-
 gonal p. (8) 5 Croix historiées, p. (9) 6 -

CHAPITRE III. - La Structure (20) 8

 Composition, p. (20) 8 - Dimensions, p. (23) 14 -
 Proportions, p. (28) 14 -

CHAPITRE IV. - La Datation (35) 21

 Croix pattées, p. (35) 21 Croix à traverse courte,
 p. (37) 23 Croix trilobées, p. (38) 24 Croix mal-
 tées, p. (39) 25 Croix à fût octogonal, p. (39) 25
 Croix historiées, p. (40) 26 Croix simples, p. (40) 26

CHAPITRE V. - L'Iconographie (45) 31

CHAPITRE VI. - L'Inventaire (50) 36

CONCLUSION (73)

APPENDICE I. - Inscriptions et datations sur les Croix. (75) 59

APPENDICE II. - Les Croix citées dans les Archives ... (77) 61

APPENDICE III. - Les Croix disparues (79) 63

APPENDICE IV. - Les Croix de Bois (83)

APPENDICE V. - Les Croix des XIX et XXe siècles (85)

BIBLIOGRAPHIE (88) 67

ILLUSTRATION PHOTOGRAPHIQUE (91) 70

LA CARTOGRAPHIE 87-90

non joint

non joint

Comme nous l'avons remarqué au cours de l'Inventaire, quatre seulement des soixante six croix du Canton sont inscrites à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques. Par ordre chronologique, nous trouvons celle du Cimetière d'Augan et celle de Saint-Nicolas de Guer (23 mai 1927) celle de l'ancien cimetière de Monteneuf (30 mai 1927) et celle du cimetière de Saint-Malo de Beignon (8 décembre 1927). Toutes ont donc été inscrites en 1927.

En feuilletant la liste des immeubles protégés au titre de la législation des Monuments Historiques et des sites dans le département du Morbihan, éditée par le Ministère des Affaires Culturelles et arrêtée au 1 mai 1966, on s'aperçoit que pour l'est du département très peu de croix sont protégées: six à Poëremel (30 mai 1927), trois à Glénac (23 mai 1927), deux à Malestroit (29 mars 1935), à Pleucadeux (3 novembre 1927 et 25 septembre 1928), à Caro (13 mai et 23 juin 1937), à Monterrein (30 mai 1937), à St Nicolas du Tertre (19 juillet 1937), à Néant (30 mai 1927) et à St Marcel (6 juin 1933) et une dans les communes d'Augan, Guer, Monteneuf et St Malo-de-Beignon, (aucune à Carentoir, La Gacilly et Mauron). Depuis quarante ans il n'y a pas eu de croix inscrites dans cette partie du département; ce Pays de Schiste est-il à tout jamais classé comme dépourvu de tout intérêt artistique ou personne n'a-t-il jamais osé entreprendre l'étude de ces humbles monuments de schiste où l'art est pauvre mais pas indigence.

Espérons qu'après 1927 et 1937, 1977 soit l'année de la découverte de cette manifestation de l'Art Populaire que sont les croix rurales de schiste, non seulement dans le Canton de Guer, mais aussi dans tout l'est du Morbihan et l'Ouest de l'Ille et Vilaine. Que 1977 soit l'année de la prise de conscience de l'intérêt de leur conservation au moment où les remembrements sont menés "rondement" dans cette région au détriment de ces humbles monuments qui servent trop souvent à empierrier les routes. Halte au massacre....

En regardant les différentes croix déjà inscrites à l'Inventaire Supplémentaire, nous nous apercevons alors que chaque type est représenté par un ou plusieurs éléments. Par simple comparaison, il est donc raisonnable d'espérer l'inscription de nombreuses autres croix et de protéger ainsi cet ensemble merveilleux.

a- C'est pour les croix Historiées que nous avons le plus d'exemple. Il y a déjà les trois inscrites du Canton: St Nicolas de Guer, Celle du Cimetière d'Augan, et celle de l'ancien cimetière de Saint-Malo-de-Beignon. Nous trouvons encore à Malestroit les croix du faubourg Saint-Michel et celle qui est en face du couvent des Augustines, à Pleuca-deux, la Croix du XVIe derrière l'Eglise, celle de Saint-Marc, à Ploërmel, la croix Roblin, la Croix du XVIe route de Guillac et aussi la petite croix "aux morts" sur la route de Guer qui est très comparable aux croix de Coëtquidan 2 et de Coué en Augan.

b- Pour les croix à fût octogonal la croix géminée dite croix Guillot à Bezon en Ploërmel est un bon exemple.

c- A Monterrein, deux croix maltées grecques sont inscrites: celle du Cimetière et celle sur le chemin de la Chapelle à Haute-Touche.

d- Les croix trilobées sont elles aussi bien représentées: celle de l'ancien cimetière de Monteneuf pour le type de ce nom, et celles de Caro, la croix Boucher et la Croix Saint-Yves ou de l'Etang (aujourd'hui disparue) pour le second type.

e- A Séglien, la croix de Saint-Zénon est une croix inscrite à traverse courte.

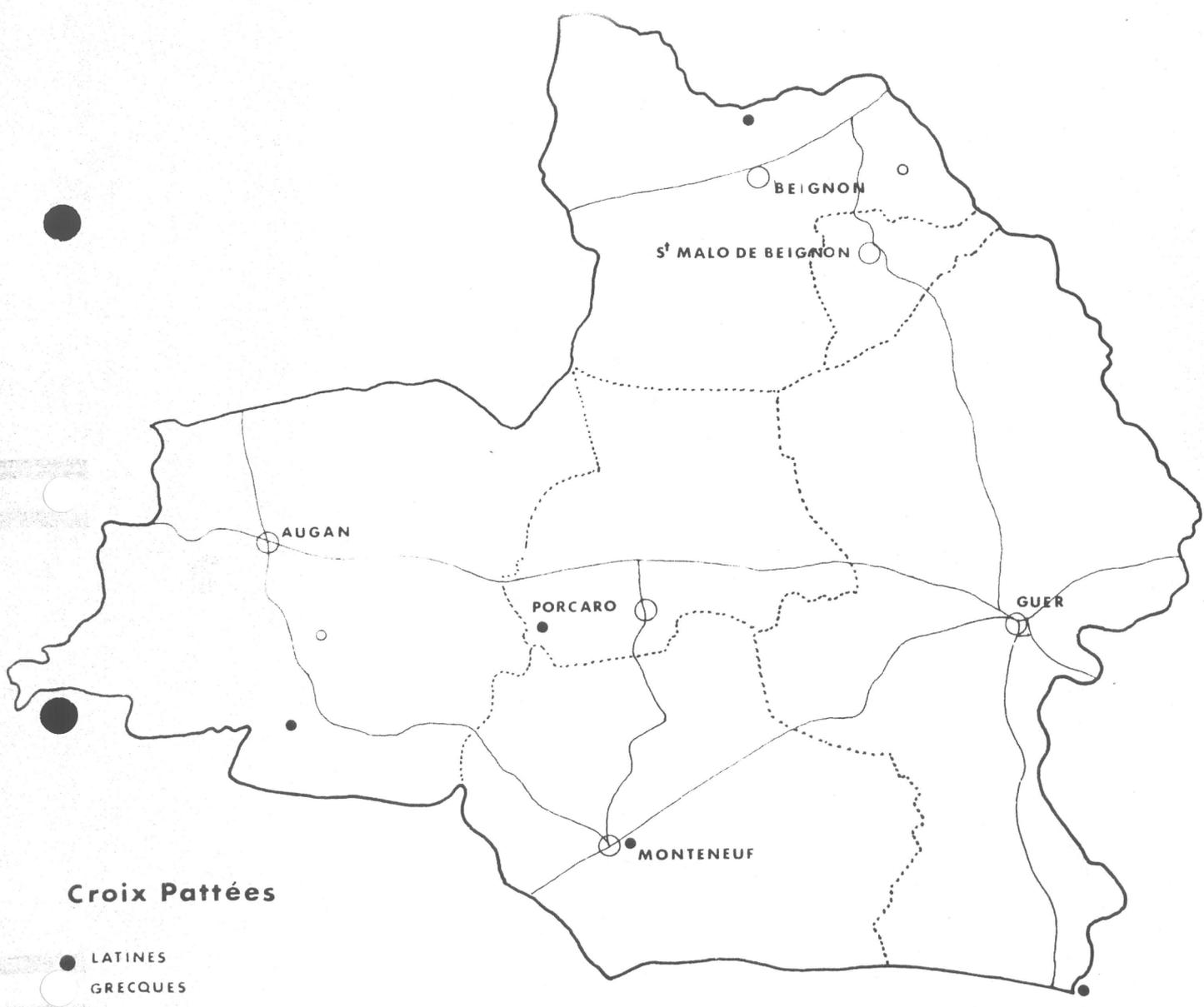
f- Les croix pattées sont elles représentées par la Croix de la Brassée et celle du Cimetière, les deux en Guillac, pour les croix latines, et pour les croix grecques par la croix du Hahon en Carnac.

g- Les croix "palis" restent sans exemple d'autant que la liste des Affaires Culturelles n'est pas illustrée. Nous aurions tendance, peut-être, à considérer ces croix comme toutes semblables, bien qu'elles aient chacune leur personnalité, leur forme propre et leur vie.



Croix "Palis"

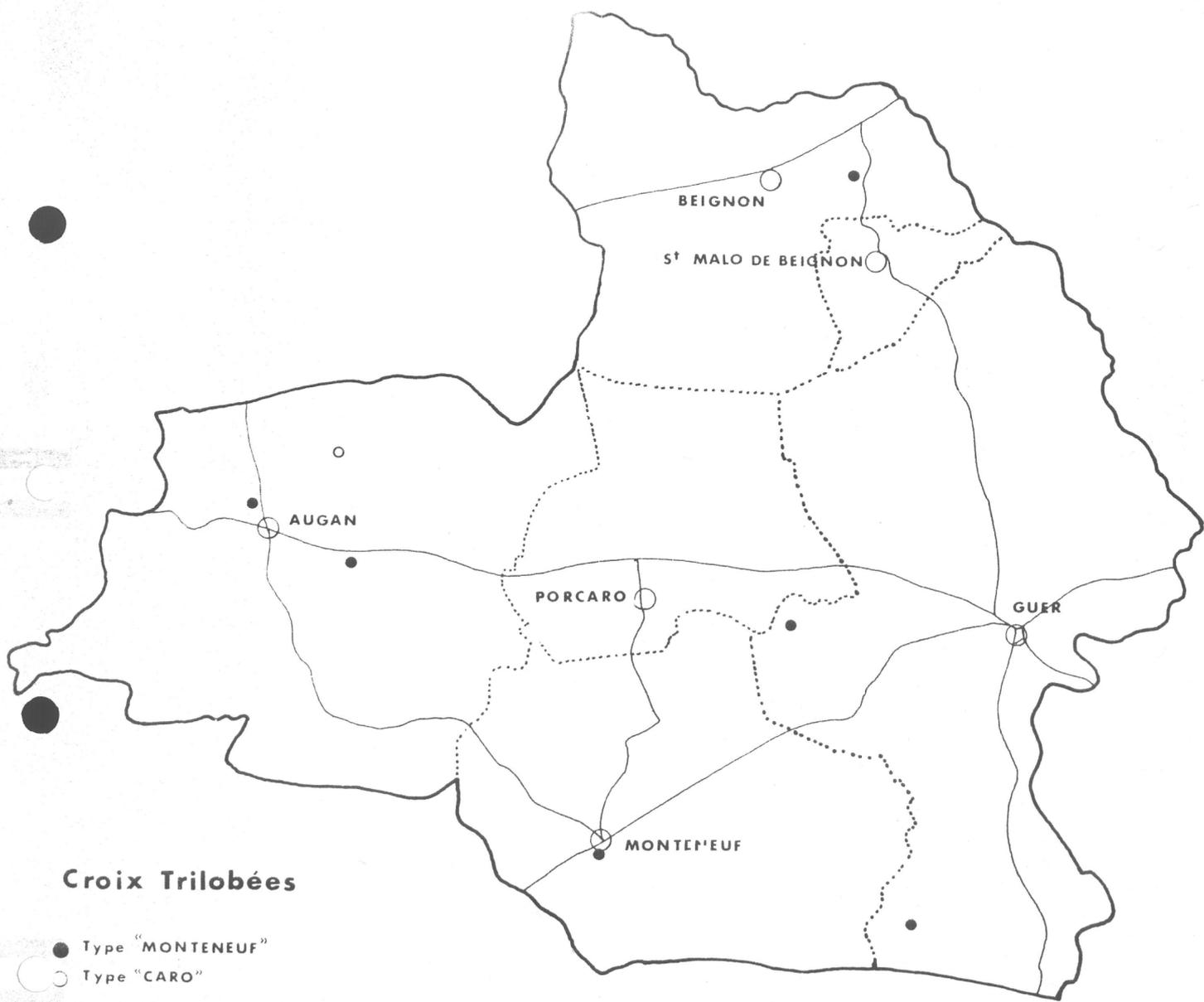
- SANS SOUBASSEMENT
- AVEC SOUBASSEMENT



Croix Pattées

- LATINES
- GREQUES

56 CANTON DE GUER



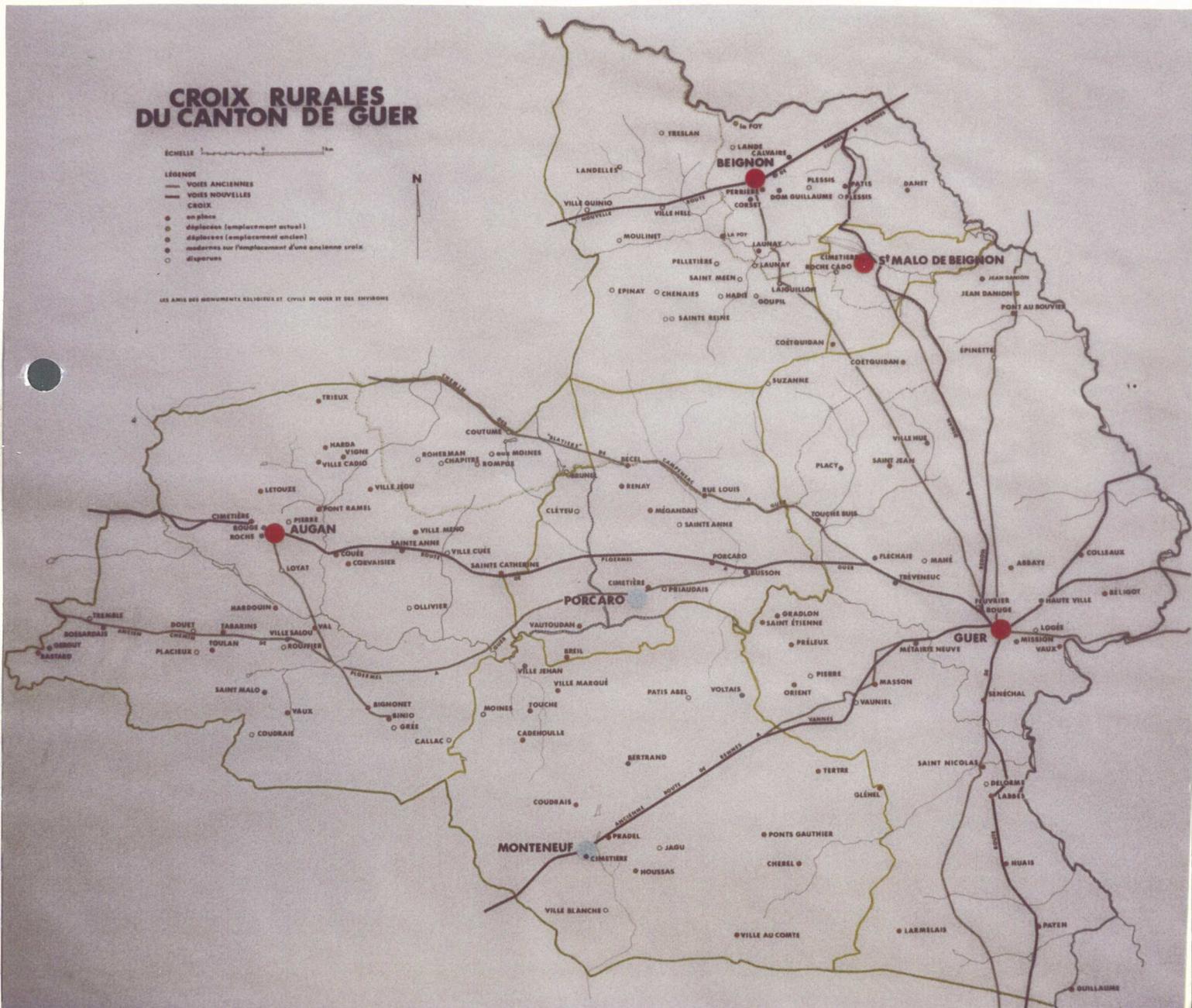
Croix Trilobées

- Type "MONTENEUF"
- Type "CARO"

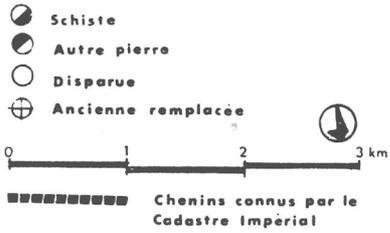
56 CANTON DE GUER



Croix et Chemins anciens



LES CROIX du canton de GUER



Croix du canton de GUER

Reproduction de la carte de J. Blécon publiée dans Mem. Soc. Hist. Archéol. Bretagne 1980 p. 128-129

85.56.03 P - cliché ARTUR

Fig. 2

